PHOTO-JOURNAL

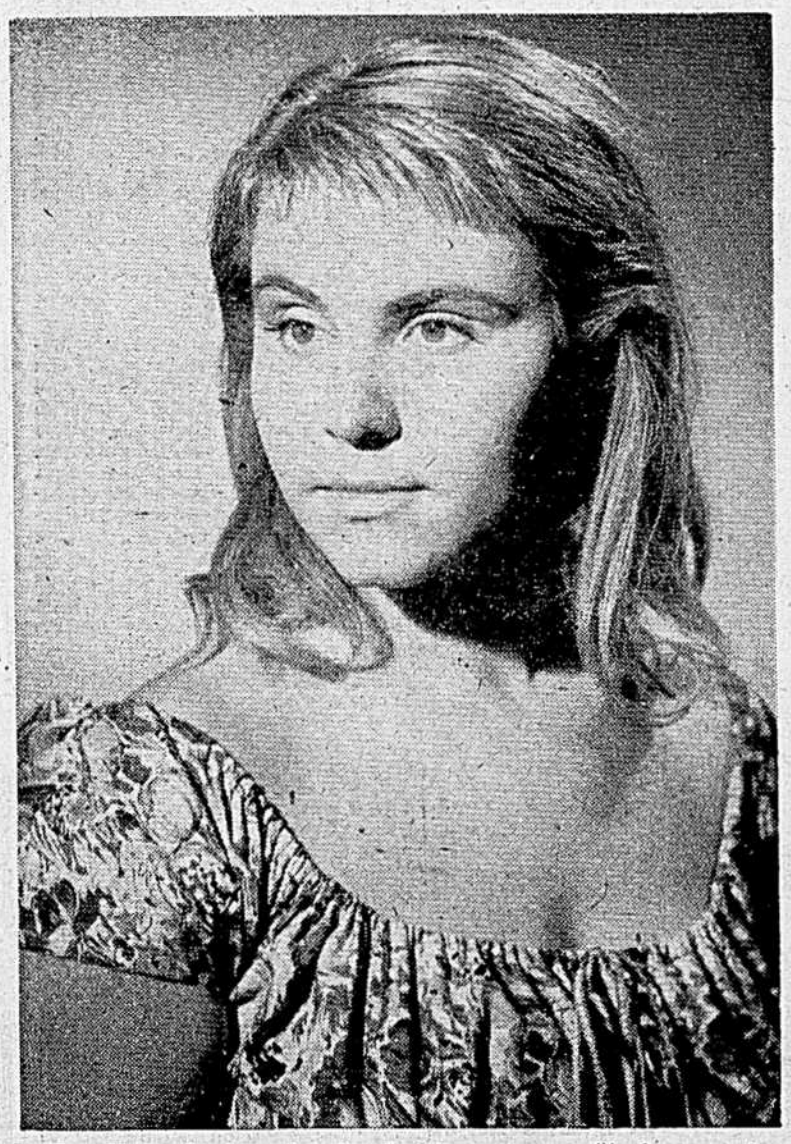
48 PAGES
VOL. XVIII — No 30

Hebdomadaire illustré et littéraire

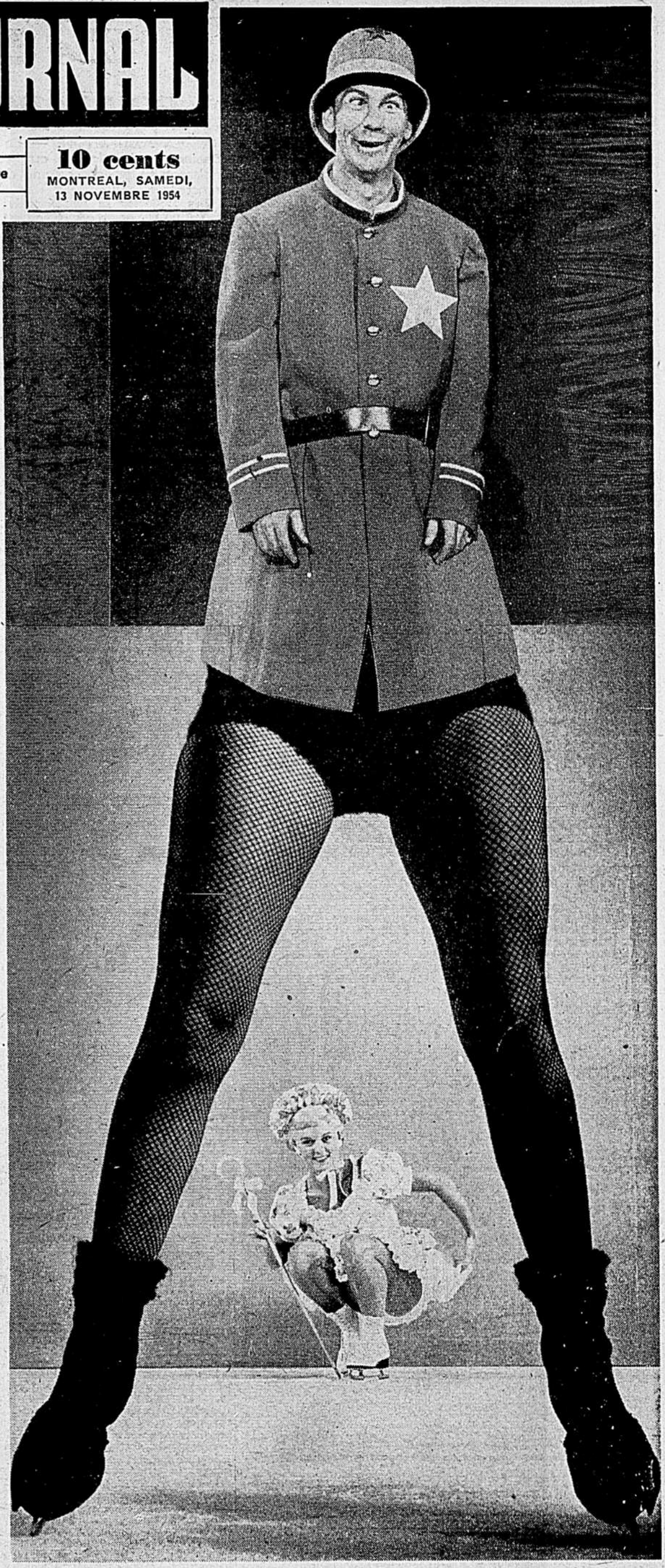
10 cents
MONTREAL, SAMEDI,
13 NOVEMBRE 1954

SHAWINIGAN SUPPLANTE MONTRÉAL (LA NUIT)

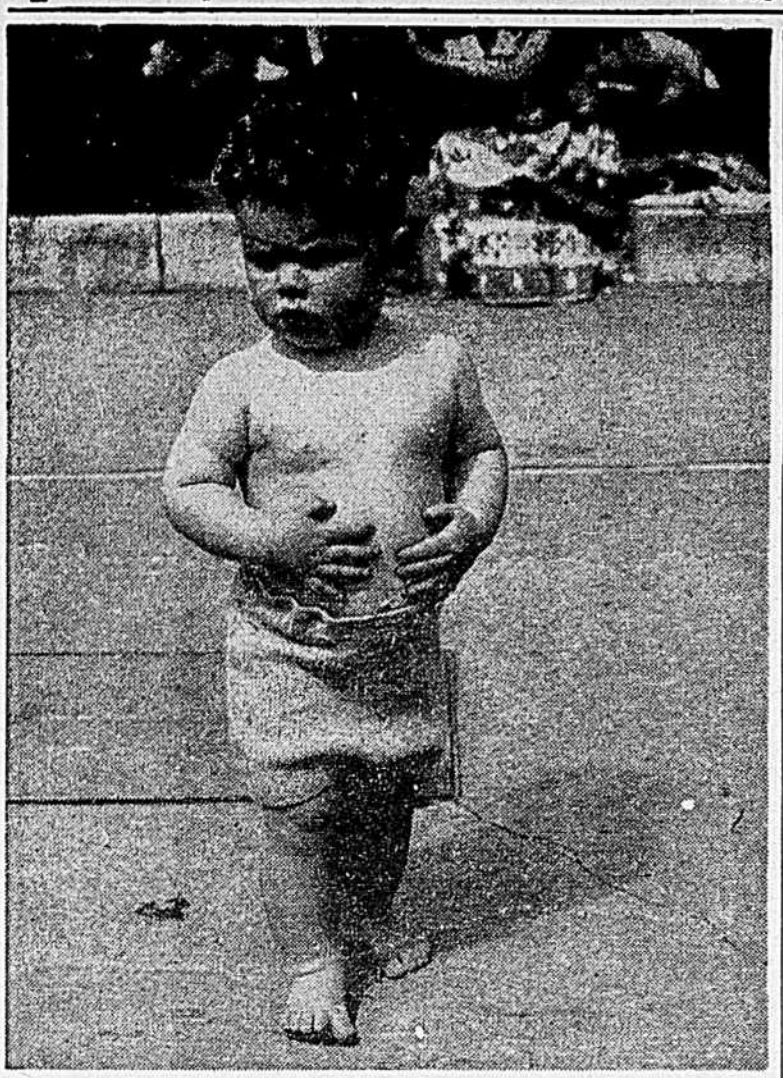
(LIRE EN PAGE 3)



En dépit de la pénurie des bonnes — Madame qui cherchez la "bonne", la "perle" rare, nous vous souhaitons (de tout coeur) de ne pas tomber sur une Nadine Basile qui, dans "Le Feu dans la peau" personnifie précisément une bonne. . . extraordinaire de tempérament.
(Voir en page 43)



Vous ne verrez pas cela au Forum — Quand les Ice Capades envahiront Montréal, du 28 novembre au 5 décembre, au Forum, l'imagination (fertile) de notre artiste aura probablement un vaste champ où il pourra puiser (nature) de nouvelles idées. A l'aide de photos, uniquement, il a tiré ce "chef-d'oeuvre" où s'allient la comédie, la grâce et l'habileté de trois artistes (différents) de la troupe. Qu'on lui pardonne cette . . . synthèse photographique !



Un futur Tarzan — William Selby n'est âgé que d'un an et demi mais il a déjà commencé à manifester un goût prononcé pour les sports de plein air. Il a récemment eu sa première expérience en natation, à la piscine Rochampton, de Londres. Même si son costume semble un peu grand et sa moue n'exprime pas le plaisir, il n'a jamais eu autant de plaisir.

Elle lui a donné la moitié de son coeur

LONDRES. — (Spécial à **Photo-Journal.**) — "Je t'ai donné mon coeur, tu tiens en toi tout mon bonheur..." Cette chanson, bien connue de tous, ne pourra jamais être chantée par Mavis Peak. Car elle n'a que la moitié d'un coeur.

Il y a à peine onze ans, la jeune Londonienne n'avait aucune chance de survivre. Les médecins désespéraient de la sauver. Pourtant, la semaine dernière, son visage s'éclairait du sourire heureux de la jeune épouse de quelques heures. Et elle a même interrompu sa lune de miel pour aller remercier celui à qui elle doit la vie: le professeur R. S. Pilcher, professeur au London University College.

Sa mère, Mme Fanny Peak, déclarait à cette occasion: "Il y a onze ans, Mavis était mourante, et les médecins n'y comprenaient rien. Durant un an et demi, elle reposa sur un lit d'hôpital, pouvant difficilement respirer. Elle avait les jambes extraordinairement enflées. Nous ne savions plus que faire."

Mavis Peak était atteinte d'un mal étrange. Les parois de son coeur, étant trop épaisses, les muscles de sa poitrine ne pouvaient accomplir leur travail. Un grand spécialiste du coeur, le professeur Pilcher, fut consulté. Après un examen minutieux, il déclara aux parents que la seule chance qu'avait la jeune fille de vivre reposait sur une délicate et rare intervention chirurgicale: il devrait lui enlever la moitié de son coeur. Les chances de succès ne seraient que de 50 sur 100. Après un moment d'hésitation, ceux-ci dirent: "Opérez."

Mavis passa six longues heures dans la salle d'opération, sa vie dans la balance. Mais le chirurgien triompha de la mort et quatre mois plus tard, Mavis redevenait une enfant normale. Et il y a deux ans, lorsqu'elle se rendit à la clinique pour son examen régulier, le professeur Pilcher lui dit: "Je ne veux plus te revoir ici, jamais." Et son sourire signifiait que, désormais, elle pourrait vivre une vie normale et même donner son coeur, ou du moins la moitié, à celui qu'elle aimait. C'est exactement ce qu'elle fit et, dernièrement, elle épousait Harold Biggs, un commis de banque.



Mavis Peak et Harold Biggs
La moitié d'un coeur... un bonheur complet!

Elle délaissa le dactylo pour épouser Joe McCarthy

WASHINGTON. — La femme qu'a épousée le sénateur Joseph McCarthy est une ancienne sténo-dactylo aux yeux bleus. Tous les républicains du Wisconsin qui la connaissent en parlent comme de la plus jolie et de la plus intelligente personne qu'ils aient rencontrée.

Les McCarthy se sont épousés il y a un an. La vie mouvementée du sénateur n'empêche pas sa douce moitié, Jean Kerr, de mener une vie calme, si ce n'est quelques os fracturés. Mais rassurez-vous ce n'était pas de la faute de l'époux!

Le 18 février dernier, une automobile heurta le taxi dans lequel les McCarthy voyageaient, à l'angle de la 48e Rue et de Park Avenue, à New-York. Mme McCarthy eut la cheville fracturée à trois endroits. Pendant que son épouse était à l'hôpital, le sénateur interrogeait un brigadier général de l'armée, du nom de Ralph W. Zwicker.

Les parties en cause se sont entendues pour qualifier laconiquement cet interrogatoire de "vigoureux". Le général Zwicker se plaignit à son supérieur, le secrétaire à l'armée, monsieur Robert Stevens.

Finalement après toute une kyrielle d'accusations et de contre-accusations, naquit à la télévision américaine la fameuse enquête Armée-McCarthy. Une motion de censure prise contre le sénateur fut étudiée par un comité sénatorial qui a complété récemment l'audition de la preuve.

Quelques amis intimes du sénateur sont d'avis que ce dernier aurait interrogé ses témoins avec plus de douceur s'il avait été plus reposé.

De son côté, madame McCarthy ne croit pas que les blessures qu'elles a subies dans l'accident d'auto aient pu influencer le tempérament de son époux au cours de ces enquêtes qui ont duré plus de cinq mois.

Et la charmante épouse du sénateur continue: "Depuis que le sénateur McCarthy a commencé à mettre à jour les complots communistes, tout a été mis en oeuvre pour l'arrêter."



Le sénateur Joe McCarthy et sa femme, photographiés peu de temps après leur mariage, il y a un peu moins d'un an.

● Reine de beauté

Agée de 30 ans et gagnante de plusieurs concours de beauté durant son temps d'université, Jean Kerr a pleine confiance en son mari. Cette confiance va plus loin que celle imposée par les liens matrimoniaux puisque Jean Kerr connaît l'envers de la question et qu'elle combat depuis 1948 aux côtés du sénateur.

Lorsque monsieur McCarthy vit cette jolie brunette pour la première fois en 1947, au Sénat américain, il dit à son gérant de bureau:

"Je ne sais pas qui est cette jeune fille, ni quel poste elle désire, mais engagez-la!"

Un an après, ayant reçu ses grades universitaires en journalisme de l'université Northwestern, Mlle Kerr commença à travailler pour le sénateur. La colline du Capitole n'avait aucun secret pour la jeune fille. Fille d'un architecte de Washington, monsieur William-P. Kerr, Jean avait travaillé au Capitole durant ses vacances.

Outre ses fonctions de sténo-dactylo, Mlle Kerr s'occupait de recueillir des informations pour les discours du sénateur. En 1950, elle coordonnait les activités de McCarthy durant la campagne électorale du Maryland, contribuant à la défaite du sénateur démocrate Millard Tydings, un homme qui n'avait pas toujours eu des aménités pour son collègue du Wisconsin.

Durant une enquête sénatoriale relativement à cette élection, Jean fut questionnée durant deux heures au cours d'une séance publique, mais elle demeura impassible sous le feu roulant des questions.

Même si sa principale tâche, actuellement, est "de veiller au confort de Joe au foyer", comme elle dit, "la lutte contre le communisme" n'est pas tellement loin de ses préoccupations. Le sénateur met souvent ses arguments à l'épreuve auprès d'elle. Le sous-sol de leur maison, immeuble vieux de 90 ans mais restauré par les McCarthy en une maison de briques de trois étages située au 30 Third St., N.-E., est rempli de boîtes contenant des documents qui ont tous trait à la campagne du sénateur contre le communisme.

● La femme aux béquilles

Durant les 36 jours qu'a duré l'enquête sur la controverse Armée-McCarthy, Jean s'est rendu en béquilles, à presque toutes les séances. Durant les neuf jours qu'ont duré les séances d'enquête sur la motion de censure prise contre le sénateur McCarthy, elle n'en a manqué qu'une seule.

Elle avait l'air habituellement calme: bras et jambes croisés, les yeux fixés sur Joe. Occasionnellement, ses sourcils se fronçaient, elle soupirait légèrement ou son pied dansait nerveusement pendant qu'elle écoutait les témoignages qu'elle avait entendus tant de fois auparavant.

Chaque jour au cours de l'enquête, et sur l'insistance de Jean, les McCarthy, le procureur du sénateur, Me Edward Bennett Williams, et sa femme, franchissaient les trois coins de rue qui séparent le Capitole du foyer des McCarthy où le groupe prenait le lunch ou le dîner. Jean préparait le lunch avant la séance de 10 h. le matin.

Durant une semaine de l'enquête, les McCarthy ont eu un invité à la maison; la petite Virginia Thompson, âgée de 6 ans, fille d'un ami de la famille. La petite Virginia aux cheveux dorés a aidé à soulager la tension qui étreignait le sénateur lors de cette enquête en essayant, chaque soir, un vêtement de nuit différent et qui appartenait à Jean.

Jean souligne qu'on n'avait prévu aucun divertissement spécial durant l'enquête afin de permettre au sénateur de se délasser. Sa femme dit que "Joe sait comment se détendre".

Il peut dormir n'importe où et n'importe quand s'il croit qu'il a besoin de sommeil.

Les McCarthy ne sont pas importunés par les visiteurs ou les farceurs de tous genres comme on pourrait s'y attendre dans le cas d'un sénateur qui est le centre d'une telle controverse publique. Leur numéro de téléphone n'est pas enregistré à l'annuaire et relativement peu de personnes savent où ils habitent. Ils sortent rarement, bien que Jean ait quelques amis intimes chez les femmes de sénateurs et qu'elle reçoive souvent à dîner.

● Gris et chartreuse

Jean, qui dit s'intéresser depuis longtemps aux arts et à la décoration intérieure, passe beaucoup de temps à étudier les revues de décoration intérieure afin d'y trouver les suggestions susceptibles d'être appliquées dans son propre foyer. L'intérieur est actuellement peint gris et chartreuse et l'ameublement n'est pas tellement considérable. L'appareil de télévision de la famille sert surtout à regarder les émissions d'information et les vieux films qu'on y présente. Le sénateur fait son travail sur une vieille table à cartes.

Les violentes épithètes qu'on lance souvent contre son mari n'émeuvent pas Jean bien qu'elle soit capable de regards des plus venimeux quand elle sait que la personne en question n'aime pas le sénateur McCarthy. Les enquêtes sans fin dans lesquelles le sénateur est souvent impliqué ne semblent pas non plus l'émouvoir.

"Quiconque lutte efficacement contre le communisme," déclare-t-elle, "doit s'attendre à devoir combattre, et combattre durement afin de pouvoir maintenir cette lutte à l'idéalogie communiste."

Elle est convaincue que Joe va remporter la victoire en fin de compte parce que les "faits sont de son côté".

Maintenant que les séances publiques de la commission sont terminées, Mme McCarthy espère une chose: que son mari décide de se rendre dans le Wisconsin pour y faire une excursion de pêche.



Mithras avait perdu la tête — Mais William Grimes, directeur du Musée de Londres, et une collaboratrice lui ont rendu . . . son chef. Mithras était un dieu païen. Il y a 1,800 ans, les Romains qui "occupaient" l'Angleterre, l'idolâtraient. La statue disparut un jour et, au-dessus de sa cachette, Londres s'édifia. Des fouilles récentes ont permis de retrouver, d'abord la tête, puis le tronc de la statue.

Dans la Cité de Champlain

Entre (2) côtelettes, un appareil de T.V.

La fièvre de la télévision est chose du passé à Montréal. Québec, la ville qui possède à peine son CFCM-TV depuis 2 mois, est, par contre, en pleine "vidéorganisation". A l'ouverture du poste, des centaines de personnes se sont patiemment installées devant les magasins pour voir fonctionner cette petite merveille. Avec la pluie et l'automne, voici que la vente est plus facile.

Nombre de marchands vont chercher les appareils de télévision chez les distributeurs de Toronto et de Montréal et reviennent à Québec avec un choix de toutes les marques depuis Dumont jusqu'au Teleking. Ces magasins n'ont pas une administration dispendieuse et peuvent, pour de l'argent comptant, couper les prix à volonté . . . suivant la tête du client. Manoeuvre qui n'est pas de nature à satisfaire les marchands détaillants de TV.

● C'est original

Une vraie guerre est commencée à Québec. Un journal, nous rapporte-t-on, refuse des annonces de télévision pour la bonne raison qu'un de ses vendeurs est président d'une section de TV (marchands détaillants) et qu'il voit en cette réclame un compétiteur encombrant.

Mais le plus amusant n'est pas là. La comédie se joue chez le petit épicier-boucher qui, lui aussi, vend des appareils de télévision. Croyez-le ou non, Monsieur Y., de Limoilou, épicier-boucher par ailleurs indépendant de fortune, possédant des maisons d'appartements, vend des appareils de télévision et ses prix (SVP) rivalisent avantageusement avec ceux des marchands détaillants de Québec.

On aura tout vu: deux commis-bouchers avec des tabliers tachés de sang transportaient un appareil de $500 dollars chez un client l'autre jour.

Shawinigan a deux visages

Ville digne le jour, elle s'anime (surtout) le soir !

(Par Roger Nantel)

La joie facile règne, la nuit, à Shawinigan. Au contraire de bien des petites villes provinciales, à la vie calme et conventionnelle (jour et nuit), cette cité de la Mauricie, toutes proportions gardées, enfonce de beaucoup par sa vie nocturne, celle de Montréal. Quand tombe le soir, au coeur de cette ville magnifique, on se croirait transporté dans quelque grande capitale ou ville à caractère international. Shawinigan : une ville "Dr Jekill and Mr Hyde".

Vendredi, 4 h. de l'après-midi. Le train serpente en approchant de la ville. Le conducteur se penche sur moi, me secoue amicalement de ma torpeur et me dit: "Ça y est. Nous entrons dans Shawinigan. Nous serons à la gare dans cinq minutes."

C'est ma première visite dans cette petite ville. Quelque chose me dit que je n'aurai pas le temps de m'y ennuyer. D'ailleurs, un compagnon de voyage m'a déjà mis l'eau à la bouche en me disant: "Tu ne t'ennuieras pas dans cette ville. C'est pas mal 'wild' !"

Exagération de hâbleur en mal d'épater son entourage, peut-être !

Je saute dans un taxi, mouvement normal à tout visiteur qui descend pour la première fois dans une ville étrangère. Habitué au train-train normal, traditionnel, de tant de petites villes de la région montréalaise, je suis immédiatement stupéfié : Shawinigan est une ville magnifique. Ses larges avenues sont bordées d'arbres. La ville elle-même chevauche monts et vallées sur une vaste superficie. Son hôtel de ville est une construction ultra-moderne. Elle est dotée d'un parc admirable. Nettement, le voyageur a l'impression immédiate qu'il doit faire bon vivre là.

● Nez au vent

Premier arrêt : l'hôtel. Ensuite, bien qu'il soit déjà l'heure du souper, je m'aventure dans la ville. Une salle de billard m'attire. Un cireur m'offre ses services. Pendant qu'il s'affaire à mes pieds, j'examine les lieux. C'est une longue pièce basse, au plafond bas. La fumée y est étouffante. Les lieux sont remplis à craquer. Beaucoup d'adolescents . . . peut-être trop. Quatre ou cinq machines à boules . . . toutes occupées. Un des joueurs profite d'une défectuosité de l'appareil : la boule d'acier repose dans une des cavités numérotées : les joutes gratuites s'accumulent. Le bruit attire une dizaine de flâneurs.

"Ya beaucoup de chômage, icitte, c'é pour ça que lé gars y trainent à coeur de jour dans la salle de pool," avance obligeamment le cireur. Je le sens en veine de confidences :

"Qu'y a-t-il d'intéressant à faire dans Shawinigan le vendredi soir ?"

"Ben, c'é surprenant sais-tu ! La danse est défendue en ville mais ça danse partout. C'é pas les spots qui manquent . . . les femmes non plus !"

● Et c'est vrai

Mais, c'est qu'il avait raison mon cireur ! Je n'eus pas à me rendre bien loin pour l'apprendre. Un des nombreux clubs de nuit de la ville, non loin de là, annonce qu'il y aura danse ce soir. La soirée est organisée par le Club de culture physique. Je m'y rends mais je cherche en vain ce que la culture physique fait là-dedans. L'entrée est libre et la salle est pleine. Le cireur de chaussure avait raison : ce ne sont pas les femmes qui manquent. Plus tard, dansant avec l'une d'elles, j'apprends qu'elle est venue de Grand'Mère. Je lui demande qui a organisé la danse : elle n'a *pas l'air de comprendre*. Probablement qu'elle n'en a jamais entendu parler.

● Blind-pigs

Vers onze heures, on présente un spectacle. Un petit chanteur quelconque s'évertue à faire pâmer les demoiselles . . . sans trop de succès ! Son tour de chant terminé, on continue à danser. J'en ai assez vu ! Je sors et je hèle un taxi. Le chauffeur me paraît dégourdi. Je lui demande de me conduire là où je peux m'amuser : il me débite une liste impressionnante de noms !

Puis, il ajoute : "On n'appelle pas Shawinigan le petit Chicago pour rien. Mais il faut connaître les places. C'est pas les blind-pigs qui manquent. Je ne recommanderais pas à un étranger d'y mettre les pieds."

Se tournant vers moi, il me montre une longue cicatrice qui lui barre le front. "Une bouteille de bière sur le front, ça fait pas du bien, vous savez. Vous voyez cette maison-là." (Et il m'indique une maison en pierres grises le long de la route qui mène à Grand'Mère). "Çà, c'est un blind-pig où les gars ne font pas de farces. S'il y en a un qui n'aime pas votre visage, vous faites mieux de sortir au plus vite si vous voulez garder toutes vos dents."

En moins de cinq minutes, il m'indiqua trois autres blind-pigs, tous situé à moins de 200 pieds de la route. Quand je lui demandai s'il en existait d'autres dans les environs, il m'affirma que leur nombre s'élève à 10, au moins, y compris ceux de la banlieue.

Finalement, il arrêta son auto en face d'un hôtel d'apparence médiocre.

"Si vous n'êtes pas capable de trouver une femme ici, c'est que vous êtes aveugle ou infirme" déclare-t-il en empochant son argent. A l'intérieur de l'hôtel, le spectacle bat son plein mais je trouve une table dans un coin. Il est 1 h. 15 et la salle est remplie, ce qui est étonnant dans une ville de province. Les couples ne sont pas trop nombreux mais, en revanche, les jeunes filles seules occupent une bonne partie de la salle. Quelques-unes me font des avances du regard . . . je ne bronche pas. Alors, elles dirigent leurs attaques vers d'autres hommes qui semblent s'ennuyer. A deux heures, le spectacle se termine et les couples envahissent le plancher de danse. Personne ne semble intéressé à s'en aller !

Une demi-heure plus tard, je saute dans un autre taxi et reviens au centre de la ville. Cette fois le chauffeur ne connaît pas tous les blind-pigs. Il est jeune . . . "Si ce que vous voulez est ce que je pense, dit-il, toutefois, je vous recommanderais d'attendre jusqu'à demain après-midi. Je vais vous montrer un hôtel où vous n'aurez même pas à dire : "Waiter". Les femmes vont sauter sur vous avant que vous ayez pu dire "bingo".

Trois coins de rues plus loin, il m'indiqua cet endroit si "accueillant".

Epuisé, je vais me coucher. Mais avant de m'endormir, je songe à l'étrangeté de cette métamorphose que subit la ville digne et affairée le jour, joyeuse et libre la nuit . . .

"Illustre inconnu" montréalais découvert à Paris





La magazine Cinemonde, publié à Paris, vient de découvrir en Robert Desroches, une "grande vedette" de la télévision montréalaise. Chose étonnante, c'est que les réalisateurs de Radio-Canada — (ils sont assez nombreux pour être au courant) — n'ont jamais entendu parler de lui. Chose encore plus étonnante — (il aurait pu se glisser dans quelques émissions, sans que le réalisateur s'en aperçoive) — c'est que les téléspectateurs ne connaissent pas ce grand jeune homme, "vedette chez-nous", qui a quitté Montréal pour aller à Paris jouer des rôles de gangster. Ce titre de "grande vedette de la télévision montréalaise" a valu à Monsieur Desroches l'honneur d'être photographié aux côtés d'Evelyn Ker, la "Gigi" de Paris, et de la starlette Dominique Sage. Se sont-elles fait chanter "la pomme" par ce "gangster" de notre terroir ? Espérons qu'elles ne sont pas aussi sottes que cela.

Fini le rhume

On demandait un jour à Sir Alexandre Fleming, inventeur de la pénicilline, si on pouvait traiter le rhume de cerveau.

—Voyez-vous, dit le savant, un rhume de cerveau qu'on traite médicalement dure environ une semaine. Et un rhume que l'on ne traite pas médicalement, eh bien, il dure généralement sept jours . . .

ANNONCE

"L'HISTOIRE EXTRAORDINAIRE D'UN PRODIGIEUX HOPITAL"

Ceci est presque incroyable mais c'est une histoire vraie, écrite et publiée dans l'un des meilleurs journaux du pays — Le Wichita Beacon — avec 48 pages de preuves attestées sur cet exceptionnel soulagement qui est donné dans ce grand centre de santé. Et qui sera vôtre si vous le voulez.

Un soulagement surprenant a été apporté à des milliers de gens qui y avaient renoncé ou qui étaient sans espoir — un grand soulagement des maladies les plus connues allant du cancer aux multiples scléroses; de la polio à l'arthrite; des fièvres rhumatismales à la tuberculose; des maux de tête à la paralysie cérébrale; de l'épilepsie aux troubles du coeur.

Nous ne faisons pas de demande, nous ne pouvons pas plus que de prouver et d'inviter le public, la presse et le gouvernement à profiter des recherches de notre travail. Les taux sont raisonnables et les résultats sont habituellement au-dessus de toute espérance.

Le seul but de cette annonce est de faire connaître aux malades l'endroit où ils peuvent trouver le soulagement. Cette institution ne *profite de personne mais fait* profiter ses patients. Si vous êtes malade, envoyez votre nom et les noms de vos amis malades à

SPEARS CHIROPRATIC HOSPITAL, DENVER, COLO.

APPRENEZ LE DIESEL
LA MÉCANIQUE AUTOMOBILE
LA SOUDURE
LA RÉFRIGÉRATION

Des milliers d'hommes gagnent maintenant de GROS SALAIRES! Apprenez aujourd'hui comment VOUS pouvez gagner plus d'argent.

DEMANDEZ les informations gratuites sur la façon d'atteindre VITE les emplois à GROS SALAIRES.

L'Institut d'Entraînement Spécialisé du Québec,
65 ouest, rue Jean-Talon,
Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer les informations sur:
Diesel ☐ Mécanique-automobile ☐
Soudure ☐ Réfrigération ☐

Nom.....
Rue ou Boîte postale.....
Ville..... Comté.....
Province..... Age.....
Dépt PJ AF



"CETTE NOUVELLE ÉTIQUETTE 'CINQUANTE' ME RAPPELLE LA CÉLÉBRATION DE MES FIANÇAILLES!"



John Labatt III ayant gagé avec son frère qu'il produirait une nouvelle bière pour célébrer son 50ème Anniversaire, réalisa la Labatt '50'—plus légère, plus moelleuse—que tant de gens préfèrent.

'50', une bière fameuse pour fêter une occasion joyeuse . . . plus légère, plus moelleuse, elle a une belle couleur dorée et le piquant voulu pour donner plus d'entrain à toute réunion et assurer un heureux lendemain. Ayez de la Labatt '50' pour la prochaine Occasion Spéciale que vous fêterez! A propos, pourquoi ne pas transformer tout bonnement la soif en source d'agrément! Prenez une '50' bientôt.

Labatt—n'y a rien qui la batte!

Scotland Yard veille



(Par ROBERT FABIAN)

ex-surintendant de ce célèbre corps policier

(Exclusif à Photo-Journal)

Jamais aucune fenêtre ne s'ouvre, quand l'été vient baigner les prisons anglaises. Des ampoules électriques sans abat-jour éblouissent la vue tout le jour par les corridors aux contours lointainement indistincts, le long desquels des milliers d'individus redoutables gisent, encagés. Et, quand le garde Jim Hoskins appuie sa bicyclette contre le froid mur de pierre de la prison, à 6 heures 15, chaque matin, et qu'il vient se rapporter à l'appel, il *jette sur le ciel gris son dernier regard de la journée.*

Un garde de prison doit avoir un caractère personnel sans reproches, pour être accepté en de telles fonctions. Et pourtant, longtemps avant que la majorité de ses compatriotes se soient attablés devant leur petit déjeuner, Jim Hoskins est déjà en prison comme un criminel; et de lourdes portes de fer se sont refermées solidement et avec un bruit sourd derrière lui!... Ni menaces ni prières ni même un bélier mécanique ne pourraient percer dans ces murs épais un trou même assez large pour laisser passer le souffle d'un rat.

La seule différence qui continue d'exister entre Jim Hoskins et les détenus, une fois la journée de travail commencée, est que Jim sait qu'au crépuscule, il pourra retourner chez lui dormir dans son propre lit.

● Enfermé pour la vie!

Tout autour de lui, haines et complots des bandits encagés vont s'exprimant en des murmures, jour après jour, semaine après semaine. Certains des détenus ne demeureront enfermés que quelques mois, d'autres plusieurs années. Mais Jim Hoskins et ses compagnons y resteront, eux, toute leur vie!... Jim devra servir comme garde pendant 30 ans avant de pouvoir prendre sa retraite à demi-salaire.

Pendant 30 ans, il devra parcourir des corridors sinueux et obscurs, dont les murs semblent presque résonner de la peur qui y règne, cette hystérie de la terreur qui ne saurait s'exprimer par aucune parole, aucun écrit, et qui rend les habitants des cellules fous furieux.

"Hoskins," lui dira un jour son chef, "nous avons trouvé de la limaille d'acier en un endroit où il ne devrait pas s'en trouver. Vous savez ce que cela signifie; mettez-vous donc à l'oeuvre tout de suite... et trouvez!"

Jim Hoskins hoche sobrement la tête. Oui, il sait ce que cela veut dire... Il sait que, quelque part dans l'ombre de ces murs épais, un détenu cache un couteau interdit. Quelque prisonnier, à l'allure aussi furtive qu'un fauve de la brousse, aux gestes aussi discrets que les mouvements d'un serpent, aura encore réussi à fabriquer une arme capable de tuer un homme et lui aura trouvé une cachette.

● La violence croît

Ce détenu projette son évasion; et malheur à celui qui tentera de lui barrer la route. Cet homme cuit et recuit depuis des années une dure vengeance contre un autre prisonnier... ou contre un garde. Jim est peut-être sa victime désignée. Personne, toutefois, ne le saura tant qu'on n'aura pas découvert le couteau... ou que l'homme n'aura pas eu le temps de frapper.

Les actes de violence se font sans cesse plus nombreux dans les prisons anglaises, des actes de terrible violence. On en a compté 517 cas en 1951, la dernière année pour laquelle nous possédons des statistiques officielles et complètes. C'est près de 2 fois autant que durant les 5 dernières années avant la guerre mises ensemble.

Et ce sont Jim Hoskins et ses compagnons qui doivent en supporter les effets. Livres, films, pièces de théâtre parleront assez souvent des gardes de prison mais pour les représenter volontiers comme autant de brutes épaisses. Laissez-moi alors vous raconter l'histoire du garde Frank H. Bourne, de la prison de Feltham.

● Le cas de Bourne

Un détenu le frappa un jour avec une barre de fer et continua de lui darder des coups à la tête jusqu'à ce que Bourne s'écroule à genoux, aveuglé par son propre sang, le cuir chevelu en lambeaux, et la figure gonflée par les contusions.

Mais, dans un effort désespéré, Frank se releva, esquiva de son bras le prochain coup qui lui était destiné et, réunissant le peu de force qui lui restait, il étendit d'un seul coup son adversaire inconscient devant lui.

La commission des prisons statua que le garde Frank Bourne avait eu recours "à plus de violence qu'il n'était nécessaire" et le raya de la liste du service actif. Et même, on ne s'en tint pas là mais on alla jusqu'à lui diminuer sa pension!...

Pensez-y donc à deux fois, garde Hoskins, avant de rendre à un détenu les coups qu'il vous porte. Pensez-y, même si vous avez déjà vu tant de camarades assommés ou poignardés avant vous, même si vous vous rappelez avec un frisson d'horreur et une sueur froide au long du dos ce jour où, dans l'atelier de la prison quelqu'un renversa par malice délibérée un chaudron de plomb fondu sur la main droite d'un garde dont les doigts restèrent enfermés et tordus dans un infernal et rougeoyant gantelet de métal brûlant!...

● Le plus mal protégé

Car les vrais bandits ne cessent pas de chercher à faire du mal, même lorsqu'on les a enfermés dans une prison. Jusque-là créatures évoluant dans la pénombre et en rupture formelle de ban avec le monde des honnêtes citoyens, ils deviennent la population d'une sorte de village clos de murs infranchissables, où les conversations ne s'échangent que du coin de la bouche et où prospère un commerce secret ayant pour objet le vice, les faveurs et les armes secrètes.

Et, s'il arrive au garde Hoskins d'être blessé dans l'exercice de ses fonctions, son seul droit à réclamer lui viendra de la loi sur les Accidents de travail, tout comme pour un briquetier qui aurait échappé par mégarde sa hotte sur son pied...

Il ne bénéficie pas non plus d'un plan de pension comparable à celui du syndicat des policiers. Et, si on lui donne une matraque, comme à eux, il est bien entendu qu'il ne doit pas la porter sur lui. Elle est enfermée dans la salle d'écrou et on ne la lui remettra, avec permission de s'en servir, que lorsqu'une mutinerie aura déjà éclaté dans la prison!

● Réduit de 13 x 7

Le détenu, lui, n'aura pas de tels scrupules. Il se sera fabriqué une arme au moyen d'un clou rouillé ou d'un manche de cuiller avec un soin jaloux. Faute de métal, on en verra qui utiliseront un os de gigot, effilé avec patience et amour. D'autres emploieront une baguette de bois qu'ils renforceront en l'entourant de plusieurs tours de fil de cordonnier.

Avez-vous déjà considéré ce qu'est une cellule de prison? Elle n'est pas beaucoup plus vaste qu'une table de billard! La plupart mesurent habituellement 13 pieds par 7.

Dans ce réduit, placez 3 chaises, 3 petites tables et l'échafaudage de 3 couchettes superposées, cette minuscule caverne n'étant éclairée que par le jour avare que laissent passer, presque à regret, des carreaux étroits aux vitres d'ailleurs à demi-dépolies.

En un espace aussi restreint, logez maintenant 3 hommes. Il ne faut pas oublier, en effet, que plus du quart des détenus des prisons anglaises sont ainsi enfermés à raison de 3 hommes par cellule, dans exactement 5,683 cellules de ce genre!

● La haine couve

Pensez alors même seulement un instant aux haines, aux rancoeurs, aux complots qui peuvent couver en un tel lieu et qui se sentiront même au seul battement des ailes du nez de tel "gunman" à la main leste, dont la grande passion était celle des chemises de soie, comme chez la "nobility" et qui croyait bien, avant son arrestation, que jamais ne cesserait une fructueuse carrière d'argent aisément obtenu par la violence!

Pensez à ces criminels fieffés, enfermés dans ces niches pendant 17 heures par jour, toutes celles qu'ils ne passent pas à l'atelier de la prison et libres d'y ressasser leurs rancunes. Pensez-y non du point de vue du détenu, dont la littérature nous a trop souvent tracé un portrait romanesque et presque attendrissant, mais de celui du garde qui devra affronter ce spectacle pendant 30 ans de sa vie. Pensez qu'aux yeux d'au moins un millier d'hommes, il est l'ennemi juré depuis la première heure de son premier jour de service actif, avant même qu'il ait ouvert la bouche ou levé un seul doigt!

Il ordonne: "Nettoyez-moi cette cellule, promptement et à fond!" et rencontre en même temps les regards torves de 3 paires d'yeux, enfiévrés par la haine de l'autorité qu'il représente. D'un pas égal, Jim Hoskins va d'une cellule à l'autre, toujours à la recherche du couteau caché. De la même voix, volontairement calme et froide, il commande: "Retournez vos matelas!... Dépliez vos couvertures!... Videz vos poches!..."

● Armes secrètes

Et soudain voilà que l'arme dissimulée apparaît. Mais son propriétaire l'a déjà saisie et, la gardant durement serrée dans sa main et pointée vers tout agresseur, est aussitôt allé s'appuyer contre le mur, renversant devant lui tables et chaises pour s'en faire une barricade.

"Viens le prendre!" lance-t-il d'une voix presque sifflante entre ses dents serrées dans un rictus de rage. "Vas-y!... Essaie de me l'ôter!..."

Et qui va lui enlever ce poignard improvisé? qui va le désarmer, en "n'employant pas plus de force qu'il n'est absolument nécessaire", et le conduire du même pas devant le gouverneur de la prison? qui pensez-vous que ce sera?...

On n'a jamais tant parlé qu'à notre époque de la nécessité de réformer le régime des prisons. Et pourtant, dans une contrée dite civilisée, des milliers d'hommes sont enfermés dans des édifices médiévaux, sous la surveillance d'un nombre ridiculement petit de gardes!

En Angleterre, le secrétaire du Home Office (ministre de l'Intérieur et de la Police) doit être, par fonction, un homme consciencieux. Quand un coupable attend son exécution capitale il est de règle de placer chaque jour, sur le bureau du ministre, un carton rouge portant ces mots en lettres noires: "DEATH SENTENCE". On veut être sûr, de cette façon, qu'il n'oubliera pas un instant sa responsabilité jurée envers les condamnés.

J'aimerais qu'à côté de ce carton, on en place désormais un autre, aussi durement éloquent dans sa brièveté et qui dirait à peu près ceci: "Pour me faire souvenir de la tâche décourageante, dégradante et quasi inhumaine que 6,000 gardes doivent accomplir chaque jour de chaque année, dans les prisons anglaises!"...

Les bruits de la ville

(Par ALAIN)

FOTONITE — La semaine dernière, une dame refusa catégoriquement de s'inscrire à un concours "Fotonite" qui lui permettait de gagner $2,000 dans un ciné local. On lui demanda pourquoi elle refusait et elle répondit: "Je suis la cousine de la dame qui a gagné une automobile, il y a quelques mois, au tirage de Fernand Robidoux... Ma cousine n'a jamais reçu son prix et, depuis ce temps-là, on ne croit plus aux concours..."

* * *

L'AUTO DE MONSIEUR EST AVANCEE — Henri Poulin, le populaire commentateur de CKVL, a maintenant deux superbes automobiles Chrysler convertibles dernier modèle, tout ce qu'il y a de plus gros et de plus beau. La première est à lui et la seconde à son épouse, Simone Quesnel. Chose qui prouve qu'ouvrir la bouche ça paye encore de notre temps: il faut toutefois savoir l'ouvrir pour chanter ou faire des commentaires.

* * *

AVIS A LA POPULATION! — Lu sur une pancarte au restaurant Dubuc: "Défendu de flaner ou blasphèmer dans cette etablissemet (ordre du chef de police)."

* * *

SOUPE TIMBREE — Une compagnie expédie maintenant des échantillons de soupe par la poste aux Montréalais. Si toutes les compagnies de plats chinois et de soupes au poulet faisaient la même chose, la population de Montréal augmenterait à vue d'oeil...

* * *

LES TEMOINS — Dans plusieurs vitres des maisons de la rive sud, on peut lire de petites étiquettes ainsi libellées: "Pas de Témoins de Jéhovah ici: nous sommes catholiques, avons notre religion et voulons la conserver".

* * *

LE NAUFRAGE — Un fermier (M. Vaes) qui habite non loin du Maple Golf and Country Club à St-Léonard a, dans son champ, un gigantesque tracteur enlisé dans la terre noire. Ça fait un peu penser aux navires de guerre...

* * *

SIGNE, MON AMI, SIGNE... Gilbert Bécaud était à CKVL l'autre soir et comme quelqu'un s'étonna (pour rire) qu'il n'avait pas signé dans le livre placé à la porte, le gardien préposé au bouquin a dit: "T'en fais pas, il va signer en sortant comme tout le monde..."

* * *

PUBLICITE..: Cela fait bien longtemps que je n'ai pas parlé de José Ledoux! Sans doute pour faire comme tout le monde et pourtant, je sais mieux que n'importe qui, que cet aimable annonceur de CKVL (devenu réalisateur) mériterait qu'on s'attarde sur sa carrière. Avec le programme "C'est la loi", aura-t-il plus de chance de travailler à la télévision? Il a sûrement le talent nécessaire... Le brave José (pour rendre ce potin publicitaire plus agréable à lire) possède une minuscule Morris convertible qui fume sans cesse et consomme une pinte d'huile par 50 milles!

* * *

ON RECHERCHE: Dans tous les postes de police de la province, on trouve une photo de l'avocat Gagnon, ex-conseiller municipal de Montréal, recherché pour le délit que vous connaissez...

* * *

TV POUR VOUS SERVIR — Le dimanche soir, on peut voir dans la vitrine d'un magasin d'appareils de télévision (rue Ontario près de Papineau), quatre appareils de télévision branchés sur quatre postes différents en même temps.

* * *

LES BONS METS CHINOIS — Les Chinois achètent de grandes quantités de lapins dans nos marchés locaux. Tout le monde s'en étonne! C'est sans doute pour faire du chop-suey au poulet!

* * *

NON, MAIS ALORS! — Le soir de l'Halloween, un petit garçon habillé en "chinois", avec un masque approprié, est allé faire la quête chez un nettoyeur chinois de Ville-Emard. "Des plans pour te faire tuer," ont crié ses amis... Il en est sorti avec un grand sac de "jelly-beans".

* * *

QUINZE EGLISES — On a déjà dressé les plans de 15 petites (et futures) paroisses sur le parcours du boulevard Métropolitain, à l'est de Pie IX. Certaines de ces paroisses sont déjà nommées et n'auraient pas de vicaires, rien qu'un curé!

* * *

AUX VOLEURS... On aura (bientôt) tout vu. Rue Chabot, près de Tillemont, on avait installé une pelle mécanique l'autre soir pour creuser une cave. Le lendemain matin, lorsque les ouvriers arrivèrent sur les lieux, il n'y avait plus d'outils... tout était disparu y compris les deux batteries de la machine. On n'avait pu emporter la pelle, toutefois.

* * *

J'ATTENDRAI LE JOUR ET LA NUIT... Il y a deux ans, une statue de bronze valant $2,000 disparaissait du cimetière de la Côte-des-Neiges, où elle ornait la tombe d'un ancien avocat. Cette statue n'est pas revenue...

* * *

ON NE LES CROIT PLUS — La publicité est toujours (un peu) mensongère mais celle que l'on trouve dans les livres touristiques au sujet du "Ferry" des Trois-Rivières trompe carrément les touristes. On y affirme que le bateau-passeur traverse 24 heures par jour. En réalité, il cesse de fonctionner à minuit et demi pour reprendre le matin à 6 heures...

* * *

NE VOUS TROMPEZ PAS — A l'est de l'immeuble de l'Assurance-Chômage (rue Jean-Talon) il y a une manufacture qui affiche cette pancarte en trois langues: "L'Assurance-Chômage n'est pas ici. Adressez-vous une rue à droite s.v.p." Les deux immeubles étant assez identiques, beaucoup de citoyens (surtout les Italiens, semble-t-il, car l'annonce est rédigée en italien, ensuite en français et en anglais) se trompent de porte et entrent dans cette manufacture.

* * *

A BURLINGTON — Au cours de la semaine qui vient de se terminer, plusieurs Canadiens français ont assisté à la projection du film "Martin Luther" qui était représenté au cinéma Majestic de Burlington.

* * *

CASSE-TETE CHINOIS — Une infirmière de l'hôpital Général de Verdun a beaucoup de peine avec les patients. Elle est Indochinoise et on l'appelle la Chinoise!

* * *

UN MAIRE OUVRE SON COEUR — Quelques jours avant l'élection de notre nouveau maire, Me Jean Drapeau avait reçu de nombreuses lettres adressées à: "M. Drapeau, maire".

$50.00 de plus par semaine pour blessure ou maladie

$10,000. en cas de mortalité, perte de membres, de la vue

ET JUSQU'A **$580.** pour hôpital et chirurgien en cas de blessure ou maladie

Directement à prix coûtant

Les bénéfices en cas d'accident comprennent une indemnité hebdomadaire de $50.00 payable, dès le premier jour d'incapacité totale, tous les 30 jours, durant 104 semaines pour *chaque* accident... $25.00 par semaine durant chaque période de 26 semaines d'incapacité partielle... un montant allant jusqu'à $5,200 pour chaque accident, sans rabais par suite d'autres assurances. La somme de $10,000 est payable en cas de mortalité, perte des mains, des pieds ou de la vue des deux yeux à la suite d'accidents; des montants moindres sont prévus pour la perte d'une main ou d'un pied ou de la vue d'un oeil.

Les bénéfices en maladie de $50.00 par semaine pendant 52 semaines d'incapacité totale au lit, pour *chaque* maladie... $25.00 par semaine jusque pendant 26 semaines d'incapacité totale sans alitement... à compter après le dixième jour d'incapacité suivant la première visite du médecin. Les dix premiers jours sont omis afin d'éliminer le coût élevé de l'assurance en cas de maladies de peu d'importance, l'homme moyen pouvant aisément y pourvoir. Applicable pour toute maladie se déclarant après plus de 30 jours d'adhésion, sauf exclusivement l'alcoolisme et les maladies vénériennes. Même les maladies de coeur, le cancer, la tuberculose et la hernie survenant après la première année d'adhésion sont comprises.

Bénéfices hospitalisation et chirurgie versés *en plus* des compensations ci-dessus pour perte de temps au taux de $6 par jour durant 60 jours pour une chambre dans un hôpital reconnu... ou jusqu'à 30 jours de soins à domicile par une infirmière diplômée... plus jusqu'à $150 pour une intervention chirurgicale, $20 dans chaque cas pour rayons-X, anesthésie et salle d'opération dans un hôpital... et $10 de frais de laboratoire d'hôpital. Englobe accidents et maladies de tout genre à l'exception seulement des maladies vénériennes et de l'alcoolisme. Toute hernie survenant après la première année d'adhésion est acceptée. Les bénéfices sont versés directement au membre à compter du premier jour d'hospitalisation indépendamment de toute autre assurance d'hospitalisation ou de la Croix-Bleue que le membre pourrait détenir.

LE PLAN COMPLET DES 3 FAÇONS de protection personnelle entière énumérée ci-haut ne coûte actuellement que $15.50 trimestriellement. La protection pour la moitié du montant mentionné ne coûte que $7.75 par trimestre pour les hommes détenant d'autres polices ou voulant moins. L'assurance accident seule coûte aussi peu que $2.50 trimestriellement.

L'ECONOMIE EXTRAORDINAIRE, sauvant 33% du coût de bénéfices similaires dans d'autres compagnies importantes, n'est possible que grâce à l'efficacité de notre service mutuel, sans but lucratif *directement* aux membres, au prix coûtant, vieux de 71 ans. N'assurer que des gens d'affaires, des hommes de profession, des techniciens et autres "collets blancs" de choix dont les risques sont les mêmes à peu d'exception près, contribue à maintenir la modicité des prix.

LA STABILITE de nos bas taux repose sur un fonds de réserve de plus de $8,500,000 prudemment placé. Plus de $100,000,000 ont été versés aux membres ou à leurs bénéficiaires depuis la première réclamation à l'Association faite par un membre pour blessures reçues lors d'une panique durant les cérémonies d'inauguration du pont de Brooklyn en 1883.

Il n'est pas nécessaire d'être tombé dans la cage d'un ascenseur ou d'avoir été encorné par un taureau pour toucher ses prestations. Vous êtes protégés jour et nuit, à la maison comme en voyage, au travail comme au jeu, *quand votre revenu est affecté comme dans le cas contraire.* Pour conserver son coût peu élevé, il y a toutefois quelques exceptions dans les cas de protection de la police, qui sont clairement indiquées dans le contrat; une police-spécimen vous est promptement envoyée sur demande. Notre record en fait de prompt paiement des réclamations est littéralement insurpassé. Nous possédons un permis des départements de l'assurance du Dominion du Canada et de l'Etat de New-York.

Tout homme de moins de 55 ans d'âge peut devenir membre. Une fois accepté, il n'existe plus de limite d'âge en cas d'accident, sauf une réduction du bénéfice en cas de mortalité à l'âge de 70 ans. La protection en maladie est réduite de 40% à 60 ans et cesse à 65 ans. Les bénéfices pour l'hospitalisation et les soins chirurgicaux, qui d'après les clauses de la police cessent à 65 ans, peuvent néanmoins être continués après cet âge, si, à 60 ans, vous payez à un taux légèrement plus élevé. L'obligation d'être membre se résume au paiement exclusif de cotisations telles qu'elles puissent parer au coût total de la protection d'assurance, les réserves nécessaires et les dépenses de l'Association.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT mais postez le coupon. Vous recevrez une formule d'adhésion facile à remplir et une intéressante brochure intitulée *FACTS* donnant un exposé plus complet des faits et bénéfices offerts. Sans obligation aucune! Vous recevrez ni la visite d'un médecin ni celle d'un solliciteur! Si vous êtes accepté membre maintenant, vous aurez à verser un léger montant initial, à peu près le même que celui des trimestres suivants, le seul jusqu'à la fin de mars prochain.

The Commercial Travelers MP-13

MUTUAL ACCIDENT ASSOCIATION

Incorporée selon les lois de l'état de New-York, U.S.A., depuis 1883, et dûment enregistrée par le département d'assurances du Canada.

Bureau canadien: 213 ouest, avenue Laurier, Ottawa, Ontario

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir la brochurette gratuite "FACTS" ainsi qu'une formule d'application facile à remplir.

Mon nom est M.....

(S.V.P. Lettres moulées)

Adresse .....

.....

Avez-vous entre 18 et 55 ans?..... Occupation.....

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
5460, av. Royalmount, Montréal 9, par "PHOTO-JOURNAL" BYwater 3507* (Enr.)

ABONNEMENTS :	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Etats-Unis	$3.00	$6.00

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

La parole est au lecteur

Liberace, un insipide ?

Je n'ai pas l'habitude d'écrire dans les journaux, mais c'est pour protester contre cette folie qui semble avoir atteint tous les Américains et Canadiens, à savoir Liberace. De toute ma vie, je n'ai jamais vu un artiste aussi dégoûtant et aussi insipide. J'ai regardé son programme à plusieurs reprises et je ne crois pas qu'il y ait artiste aussi niaiseux que lui dans tout le monde. Sa voix sonne fêlée et je ne peux pas comprendre pourquoi les femmes l'aiment tellement. Il n'a même pas l'air d'un homme. Quitte à me faire bien des ennemies, je soutiens qu'on devrait faire disparaître ce mauvais artiste des airs. Je ne suis pas contre les pianistes, mais je suis d'avis qu'on devrait partir une campagne pour fermer nos appareils de télévision quand son programme commence. Avez-vous remarqué la façon stupide avec laquelle il rit et sourit? Avez-vous remarqué comment il s'assied sur son banc? Et il se vante de faire la cuisine et de cuire des gâteaux. En autant que je suis concerné, je ne toucherais jamais ses gâteaux, même si je n'avais rien eu à manger depuis une semaine.

J'espère que vous publierez cette lettre, car il est temps que l'on nettoie les airs d'artistes comme Liberace.

Mové Côté,
rue Mozart,
Montréal.

Farce des soucoupes volantes

Je me moque de tous ceux qui sont assez naïfs pour croire aux soucoupes volantes. Savez-vous que, d'après l'astronome de l'université Harvard, M. Donald H. Menzel, cette illusion date de huit cents ans avant Jésus-Christ ?

A toutes les époques, les gens ont cru voir dans l'air des objets mystérieux qui s'y promenaient à des vitesses vertigineuses.

Au nombre des phénomènes naturels pouvant se prêter à ce genre d'illusions, il y a les mirages, la réflexion des cristaux de glace, les aurores boréales, les météores et les réflexions causées par des toiles d'araignées ou des plumes d'oiseaux.

En plus, il y a de nos jours les ballons météorologiques qui ont rompu leurs amarres, le mirage que font les avions dans certaines conditions atmosphériques qui les dédoublent, etc.

En réalité, il suffit de se rendre compte des opinions contradictoires de ceux qui croient avoir vu des soucoupes volantes, quant à leurs formes, leurs vitesses, etc., pour se rendre compte que ce sont là des contes de ma grand'mère.

Lecteur réaliste,
Trois-Rivières.

L'avis d'un médecin

Je suis un jeune médecin et il m'arrive souvent d'avoir à soigner des personnes âgées. Je suis toujours consterné lorsque je vois de ces personnes dont on pourrait prolonger la vie... si elles s'étaient fait examiner à temps. Leur grand tort, c'est de se méfier de la médecine. Elles se disent: "Je me suis rendu jusqu'à 75 ans sans eux, et je ne veux pas des médecins !" Et, quand elles viennent nous trouver, il est souvent trop tard.

Il est universellement reconnu que la gériatrie, science nouvelle qui concerne spécialement les gens âgés, est encore la moins développée en médecine, bien que du fait que l'âge moyen se prolonge de plus en plus, elle devient de plus en plus essentielle.

En 1921, 129.669 Canadiens avaient atteint ou dépassé 75 ans; en 1951, cette moyenne avait triplé.

Les autorités médicales s'accordent à reconnaître que pour se conserver en santé, l'homme âgé doit adopter des habitudes modérées et surveiller sa nutrition. On recommande particulièrement aux gens de cette catégorie d'avoir recours promptement à un examen médical dès qu'un malaise plutôt anormal se produit chez eux.

Médecin de
Shawinigan Falls.

Une leçon pour Montréal

Maintenant que les élections municipales sont passées, nos administrateurs pourraient peut-être aller voir ce qui se passe à Edmonton ? Car cette ville canadienne vient de démontrer qu'une ville peut faire de l'argent en opérant elle-même ses utilités publiques.

Au cours des derniers 50 ans, les services publics municipaux fournissant l'eau, le téléphone, les transports en commun et l'électricité ont versé 30 millions de dollars dans les coffres municipaux. Cette somme égale presque la taxe foncière à Edmonton pendant les trois dernières années.

Edmonton est la seule grande ville de l'Amérique du Nord (Canada et Etats-Unis) à posséder elle-même son service téléphonique. Il lui a rapporté un profit net de sept millions et demi de dollars.

L'an dernier, son service de tramways lui a rapporté un surplus de $250,000.

On pourrait sans doute apprendre les secrets de l'administration de cette ville ?

Citoyen d'Edmonton.

Empoisonnée par la TV

Les spectacles de crimes à la télévision sont un véritable poison pour l'esprit des jeunes aux Etats-Unis.

Ces enfants sont gavés, à un degré qui eût été inimaginable autrefois, de récits de meurtres, de sadisme, de brutalité, tous d'une extrême intensité dramatique.

En mai dernier, on a fait une enquête sur les programmes de spet postes de Los-Angelès : 40 pour cent des émissions destinées aux enfants relataient des histoires de crimes et de violence.

C'est pourquoi le Canada devrait toujours refuser à ces postes le droit de produire leurs programmes aux Etats-Unis. C'est pourquoi, aussi, notre gouvernement a raison de refuser la création de postes privés de télévisions dans notre pays. Nous serions alors victimes des programmes du même genre que les Américains, qui font tant de tort aux jeunes.

Mère de famille,
Chicoutimi.

Ce qui se passe chez nous

Dans le même numéro où il rapporte la première neige de la saison en Mauricie (il en est tombé pendant 3 heures à Trois-Rivières), **Le Nouvelliste** se plaît à signaler qu'il a trouvé des lecteurs jusqu'en Hollande. On s'y est en effet intéressé à une nouvelle qu'il a publiée sur une ferme d'élevage de dindons du village de Champlain.

D'après **La Tribune**, Sherbrooke songerait à engager un gérant municipal. Après son approbation au conseil municipal, la mesure devra cependant être également approuvée par la population. Au cas affirmatif, l'engagement de ce gérant aurait lieu en janvier prochain.

Le Palais du Commerce est maintenant une institution si bien établie et si fréquentée à Montréal qu'au dire du **Soleil**, la Chambre de Commerce de la ville de Québec prépare maintenant un projet semblable. Cet édifice se combinerait avec un garage public de remisage des autos pour l'hiver.

L'Echo de Frontenac nous apprend que St-Mhéthode sera bientôt doté d'une institution qui remplira



diverses fins sociales toutes pressantes. Il s'agit du Foyer Valin, qui accueillera les vieux couples indigents et offrira aussi pension aux collégiens des deux sexes de l'endroit. On y trouvera également une maternité, une infirmerie et même un salon mortuaire.

Le Progrès du Golfe fait état des messages de félicitations venant de la reine, du cardinal Léger et des premiers ministres St-Laurent et Duplessis qu'a reçus Mme J.-F. Guitté (Madeleine Caron), de Percé, à l'occasion de son centenaire. Mme Guitté se rappelle l'époque où il lui fallait se rendre en goélette à Québec faire ses études au couvent des Ursulines.

Selon **Le Progrès de St-George**, la Beauce s'émeut encore d'un accident survenu à un résidant de St-Théophile, M. Gérard Lefebvre. Pour avoir mis son bras à la portière afin de signaler sa prochaine manoeuvre, M. Lefebvre vit un lourd camion de roulage passant près de lui lui arracher complètement ce bras, qui resta suspendu à la carrosserie.

Rares sont les firmes canadiennes-françaises des petites villes du Québec qui ont des succursales à Montréal et même jusqu'en Ontario. **Le Guide**, de Ste-Marie de Beauce, signale que tel est le cas de la pâtisserie J.-A. Vachon, qui emploie 550 personnes en ses onze établissements.

Au témoignage du **Lingot**, le secrétaire du Festival national d'art dramatique, M. R. MacDo-



nald, a exprimé, à son passage à Arvida, son espoir qu'un jour prochain un festival régional se tienne au Saguenay. On se servirait pour cela de la nouvelle salle académique du séminaire de Chicoutimi.

L'annexion de St-Joseph à Drummondville a sûrement été populaire puisque **L'Homme Libre** signale que des danses publiques ont eu lieu par les rues de la ville à cette occasion. Tous les citoyens éminents de St-Joseph ont aussi été invités à signer le livre d'or de Drummondville.

Le Clairon Maskoutain s'alarme de la concurrence de plus en plus vive que Granby fait à St-Hyacinthe. Cette dernière ville a déjà perdu le bureau régional de la Régie des loyers et craint maintenant de voir son régiment de réserve élire domicile dans la "princesse des Cantons de l'Est".

Le Progrès de Hull précise l'origine du nom du village de Montebello. Louis-Joseph Papineau lui avait donné ce nom en souvenir du duc de Montebello (petit-fils du maréchal Lannes), qu'il avait connu en France et qui lui rendit cette visite plus tard à son manoir de la Petite Nation.

L'Opinion de Hull vante les préparatifs que fait la fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec pour une souscription nationale annuelle d'aide à nos minorités dispersées. Toujours de concert avec le Conseil de la vie française en Amérique, elle songe aussi à une organisation à portée provinciale du système du Prêt d'Honneur aux étudiants.

Tout le monde n'est pas toujours aussi chanceux que la famille qui a récemment déménagé d'une maison de Shawinigan-sud, trois-quarts d'heure seulement avant qu'un incendie s'y déclare. M. Antonio Courteau a pu ainsi sauver tout son mobilier, selon ce que nous en informe **La Voix de Shawinigan.**

A en croire **The Ensign**, il est possible que l'élément catholique anglais de Montréal et de la province soit bientôt pourvu de sa propre école normale entièrement autonome. Le chanoine Emmett Carter, directeur de la section anglaise de l'école normale Jacques-Cartier, dit avoir reçu une réponse favorable à ce projet de la part des autorités concernées.

M. Ransford Thomas, de Waterbury, Conn., a prouvé qu'il a bonne mémoire de ses dettes d'honneur. Devenu orphelin à 7 ans quand il vivait à Cabano, il fut



recueilli par les religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Il s'était promis de les rembourser de leurs soins. **Le Madawaska**, d'Edmundston, N.-B., note qu'il vient de le faire, 38 ans après, en remettant $200 à l'institution.

C'est **L'Indépendant**, de Fall-River, Mass., qui nous apprend que le Canada recevra bientôt la visite d'un autre chef de gouvernement de l'Ancien continent. Il s'agira cette fois du chancelier (premier ministre) d'Autriche, M. Julius Raab, qui séjournera en notre pays du 6 au 8 décembre.

La Liberté, de Fitchburg, Mass., signale l'arrivée à Boston du nouveau consul général du Canada en Nouvelle-Angleterre, M. Jean Fournier. Il y a lieu en effet de se réjouir qu'un Canadien de langue française assume ce poste, vu le nombre élevé de nos cousins franco-américains.



C'est fort le sport ! — Les uns aiment pêcher en haute mer, les autres dans les torrents des montagnes. On a chanté les pêcheurs à la ligne de la Seine mais Albert Page, peintre-décorateur de Barrie, Ontario, ne voit qu'une façon de taquiner le poisson : en chaise longue, dans un étang calme et solitaire. N'allez pas lui parler de hautes bottes, d'attirail complexe. Le sport de la pêche est vraiment pour lui, une grande détente.

Etre laid, ou être malade c'est du pareil au même!

C'est à croire que les lunettes sont portées plus que jamais de par le monde. Voilà une réflexion que faisait récemment un vieux campagnard, tout en se demandant si la vue, semblable à la santé des humains, n'allait pas "faiblissant", en général.

Ce pessimisme, bien gratuit, ne démontre rien. La statistique, beaucoup plus précise, beaucoup plus rationnelle, nous prouve plutôt le contraire. La vue, comme la santé, ne va pas faiblissant, d'une façon générale, mais l'homme a de plus en plus tendance à faire des travaux qui exercent de plus près, la faculté de ce sens.

● Les contraires

Et le fait qu'un plus grand nombre de gens portent des lunettes est un indice qu'on se rend plus compte de ce bien précieux qu'est la vue, de même que du souci qu'on se donne pour le conserver. Les deux principaux problèmes de la vision, sont la myopie et la presbytie. Par problèmes, nous voulons plutôt dire que ce sont là les deux imperfections les plus courantes à l'heure actuelle.

Les causes exactes de la myopie ne sont pas très connues. On prétend, et avec raison, sans doute, que l'hérédité pourrait jouer un rôle assez important. Le plus souvent, la myopie se manifeste de bonne heure, dans l'enfance. Elle peut être stationnaire ou progressive. Fréquemment, ce dernier type (apparemment plus répandu que l'autre) se stabilise avec la fin de la croissance. C'est à cause d'une conformation particulière de l'oeil, aplatissement et allongement de l'orbite, autrement dit, que la vision se trouve désajustée.

● Types de myopes

L'anomalie se rencontre plus communément chez la gent studieuse, ou encore chez les ouvriers et artisans qui travaillent l'oeil rapproché de leur ouvrage. Bien entendu, la lecture, à plus forte raison lorsque l'imprimé est "gris" ou de petit caractère, un mauvais éclairage, l'habitude de se poster dans de mauvais angles, ainsi que l'état de santé générale sont autant de facteurs qui peuvent se trouver à l'origine de la myopie.

Il n'est pas rare non plus de constater que les myopes ne se trouvent pas beaucoup chez les sportifs. La myopie se manifeste insidieusement, souvent à l'insu de celui qui en est atteint. On voit embrouillé au loin, et on n'en fait pas grand état, d'où on peut conclure que nombre de myopes s'ignorent, et c'est pourquoi on recommande de se faire examiner la vue, lorsqu'on a atteint l'âge mûr.

● Deux et trois foyers

La presbytie, c'est-à-dire le contraire de la myopie, est un ennui qu'éprouvent plutôt les adultes tournant le cap de la quarantaine. Dans les deux cas, la vision se corrige par des verres appropriés aux conditions et degrés respectifs. Pour les derniers, c'est-à-dire pour les presbytes, on recommande généralement les lunettes à deux, et même à trois foyers. Cela requiert une période d'adaptation, mais une fois habitué, le "pis aller" devient fort accommodant, malgré tout.

Un examen périodique de la vue n'abîme pas les yeux, et vous offre par contre l'avantage de corriger à temps une vision défectueuse qui, autrement pourrait aller s'aggravant.

Roman payant

—"Alors, tu te débroullles dans la littérature? Je te vois tout de neuf habillé: ton roman a eu du succès?"

—"Il n'a pas été édité, mais il m'a rapporté quand même une somme rondelette."

—"Comment ça?"

—"Eh bien, un éditeur, qui avait lu le manuscrit, était tellement furieux qu'il m'a jeté en bas des escaliers et le tribunal l'a condamné à $5,000 de dommages et intérêts..."

DETECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dept. 11, Stat. Delorimier, Mtl

ARRÊTEZ VOTRE TOUX! avec le SIROP MATHIEU

Sally Stepper
LA VRAIE POUPEE QUI MARCHE



ELLE MARCHE REELLEMENT
Tourne la tête en marchant
Se tient debout, s'assoit, dort, lavable, incassable.



MECANISME DE MARCHE GARANTI

Facile de la coiffer de plusieurs manières



Se lave et s'habille

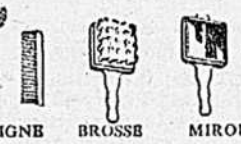


SALLY FAIT TOUT CELA

Sally Stepper est la plus jolie poupée que vous ayez jamais vue même dans les plus petits détails, grain de beauté, fossettes, ongles et les plis dans ses bras et jambes potelés. Longs cheveux qu'on dirait vivants et on peut les laver, peigner, tresser, mettre en plis. Elle se lave, on peut l'habiller et la déshabiller dans les vrais costumes. Robustement fabriquée en plastique antichoc pour des années et des années de jeux amusants. Sally Stepper est la poupée que votre fillette choisira pour elle-même. En vente au bas prix de $3.95.

STRATTON MFG. COMPANY
47 Colborne St., Toronto, Ont., Dept. SS-A3

GRATIS avec chaque poupée
Bel ensemble de toilette pour peigner, onduler, tresser ses fins cheveux lavables.



Nationalement annoncée à un prix beaucoup plus élevé

Vôtre pour seulement
$3.95
PROVISION LIMITEE

COMMANDEZ MAINTENANT

Offre-essai — 10 Jours
Si vous n'êtes pas aussi enchanté que la petite fille lorsque vous ouvrirez le paquet retournez-le pour remboursement complet.

ET SALLY EST SI GRANDE

Mallez le bon aujourd'hui — aucun risque
Stratton Manufacturing Company
47 Colborne St., Toronto, Ont., Dept. SS-A3
Veuillez m'envoyer Sally Stepper, la vraie poupée qui marche à $3.95 et inclure l'ensemble complet 3 pièces avec chaque achat C'est entendu que si je ne suis pas satisfait le prix d'achat me sera remboursé.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
J'inclus $..... Stratton Mfg. Co., paie les frais d'envoi. ☐ Comptant ☐ Chèque ☐ Bon de Poste
Garanti ou argent remboursé.

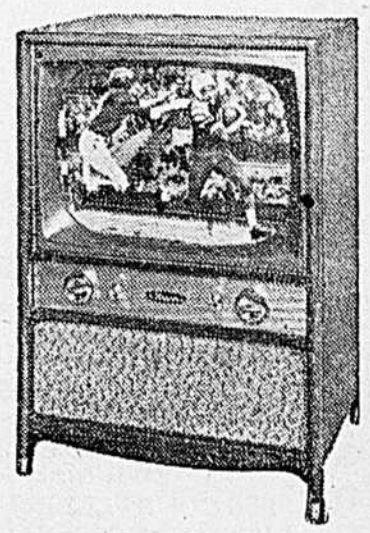


Pour votre TELEVISION demandez Mr TV
GR. 2457
CA. 2211
Une auto ira vous chercher ou un vendeur passera chez vous sans aucune obligation de votre part.

SERVICE
Profitez de la grande expérience de nos experts qui sont à votre disposition, avec tout le matériel voulu, pour vous donner entière satisfaction avec service rapide.

Pour la TV à son meilleur
fiez-vous à...
"Pré-Ajusté"
Marconi '55

TV-195
Console de luxe 21"



Dessiné spécialement au goût moderne. Comprend tous les derniers développements de Marconi dans le domaine de la télévision. Magnifique cabinet de style, fait à la main, en noyer, acajou ou chêne blond. Boutons plaqués-or et enclavés pour éviter la détérioration. La grille du haut-parleur est inclinée en vue d'assurer la perspective du son. Le châssis à 19 tubes avec tube-image recouvert d'aluminium procure tous les derniers perfectionnements des modèles de luxe Marconi. Dimensions du cabinet: 35" x 24" x 20½". Modèle muni du "Contrôlite", contrôleur d'image entièrement automatique.

Vous pouvez acheter un modèle de téléviseur Marconi pour aussi peu que
$219.95
Nous sommes vendeurs autorisés des produits Marconi

TERMES FACILES * JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

ATTENTION! ATTENTION!
Venez voir notre assortiment de DISQUES le plus complet à Montréal

Jos. Lipari LTEE.
SPECIALISTES EN TELEVISION
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
MEUBLES, DISQUES, CADEAUX, Etc.
7111 RUE SAINT-DENIS (coin Jean-Talon) MONTREAL - GR. 2457

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hres sur appointement.

Ne parlez jamais d'amour quand le perroquet est là

GRAZ. — (Exclusif à **Photo-Journal.**) — Pour la première fois, un divorce sera-t-il prononcé par un tribunal moderne sur le témoignage d'un . . . perroquet ? Ce n'est point impossible étant donné le cas particulier des époux Kretzmayer habitant une petite localité à une vingtaine de kms de Graz.

La situation est, en elle-même, fort banale. M. Franz Kretzmeyer, représentant de commerce est, comme sa profession l'exige souvent en voyage. Son épouse sans être, ce qu'on peut appeler, jeune et jolie, plaît encore aux hommes bien qu'ayant dépassé la quarantaine. Et comme les époux n'ont pas d'enfant, il faut croire que la seule compagnie de leur perroquet, Hector, n'avait pas suffi à chasser la monotonie de sa vie. Car, en rentrant un jour de voyage, au début de l'année, M. Kretzmeyer eut l'étrange surprise d'entendre crier l'animal (qui d'habitude, n'imitait que leurs expressions préférées) "Rosie, je suis fou de toi"... "Rosie, je suis fou de toi!"

● Le mari soupçonneux

En vingt ans de ménage, le mari ne se souvint pas d'avoir jamais prononcé cette phrase... de toutes façons pas depuis une dizaine d'années. Aussi, sans être de nature particulièrement jalouse, il décida d'ouvrir les yeux et les oreilles.

Il n'avait pas besoin de beaucoup de temps pour entendre jaser quelques commères. Celles-ci parlaient surtout d'un commerçant du quartier, un nommé R... qui, bien que marié lui-même, croyait de son devoir de s'occuper des loisirs de sa voisine pendant l'absence de l'époux.

Il faut croire cependant que M. Kretzmeyer n'était pas un Sherlock Holmes né, car ses soupçons furent remarqués immédiatement par les amoureux qui à partir de ce jour là, devinrent plus prudents.

Aussi, quand le mari décida d'introduire une instance de divorce contre sa conjointe et quand le magistrat lui demanda quelles preuves il avait de l'infidélité de sa femme, il ouvrit la porte d'une cage — dissimulée jusque là à ses pieds — et en sortit... Hector.

● Le perroquet loquace

—Rosie, je suis fou de toi! — cria celui-ci, comme il sied à un témoin... bien préparé.

Puis imitant cette fois une voix de femme, l'oiseau continua:

—Et moi, mon amour, et moi!

—C'est très intéressant — dit le magistrat, aussi surpris qu'embarrassé par cette déposition insolite — mais qui prouve que votre perroquet n'imite pas simplement vos propres duos d'amoureux?

—Deux choses — répondit M. Kretzmeyer, qui s'attendait à cette question: Primo: est-ce que vous connaissez M. le Juge, beaucoup de couples, qui, après vingt ans de mariage échangent des propos pareils; et secundo: tandis que, personnellement, je n'emploie jamais le terme "je suis fou"... de quelqu'un ou de quelque chose, à l'avis de plusieurs témoins, c'est l'expression favorite de M. R...

On se rend compte aisément que le problème n'est pas facile à trancher. Et bien que la "déposition" de Hector ait été enregistrée officiellement par un greffier il n'est pas encore certain que les magistrats de Graz la jugent suffisante pour prononcer le divorce aux torts de Madame Kretzmeyer.

Dans Montréal, ma ville

La philo des rues

Rencontré dans une taverne du port, un vieux philosophe des rues m'a tenu ce propos qui m'a paru sensé. Nouveaux élus, lisez.

"La pègre est le chancre des grandes agglomérations urbaines. Le mal est sans âge, comme il est de tout lieu. La morale désarmée n'y peut rien. L'autre devient fatalement dangereuse, et par conséquent à redouter — tout autant que la plaie qu'elle entend cautériser...

"Que faire ?...

"Ne pas trop faire... directement. Et surtout, y aller avec discernement. En somme, il s'agit de remonter le courant sans rompre les rames. On pourrait légaliser certains jeux de hasard, et canaliser ainsi cette fascination collective de l'inconnu au profit d'oeuvres sociales qui méritent vraiment d'être ainsi appelées. Mais nous sommes trop jansénistes, trop timorés, disons le mot : trop étroits pour accepter ce pis-aller, qui ne serait pas si pis que ça...

"Une plus grande vigilance (mais sans zèle) pourrait voir à faire observer les règlements déjà édictés, concernant la tenue et les heures de fermeture de ces grills, cocktails lounges, cafés-bars et autres boutiques du rêve. Pas de zèle mais de la constance dans l'incorruptibilité. A la moindre défaillance, du côté des gardiens ordinaires de l'ordre, qu'on agisse efficacement, sans mise en scène. Voilà qui ne sera pas facile !

"Ce qui est plus aisément réalisable pour que Montréal ne se transforme ni en Sodome, ni en couvent, c'est de consacrer d'importants budgets à l'organisation de centres athlétiques et de loisirs pour les jeunes.

"Il est idiot d'avoir interdit le cinéma, en principe, aux enfants. De ce côté, il y a toute une revise à faire. Le samedi matin, les salles de quartiers devraient recevoir les écoliers qui adoreraient voir des films judicieusement choisis à leur intention. Cela vaudrait mieux, en tout cas, que de leur imposer le spectacle des rues et des ruelles.

"Il est trois fois idiot de ne pas avoir maintenu une association comme les "Amis de l'Art". On me dit que les Jeunesses musicales remplacent, en quelque sorte, cet organisme, mais en ces temps inquiétants où, indécise, la génération montante cherche à s'orienter, le moment n'est pas de changer, de bouleverser, de supprimer, mais bien plutôt de maintenir et de multiplier tout ce qui peut assainir, élever...

"Ne cherchons pas tant à reprendre les vieilles mailles échappées, mais prévoyons les accrocs à venir. Une administration qui réussira ce tour de force, mon cher Chomedey, méritera d'être saluée chapeau bas, pour prendre une expression si chère à Charlie Mayer, nouveau serviteur de Montréal, VOTRE ville...

Tels sont, chers Montréalistes, les propos que m'a tenus mon vieux philosophe des rues, dans cette taverne du port que ne fréquentent pas les tenanciers et souteneurs en smoking. Tirez-en votre morale, puisque jamais il n'a été autant question de moralité.

CHOMEDEY

Maman – Soulagez comme suit l'ECZEMA de bébé

Les vilains bobos causés par l'eczéma sur le corps et le visage de bébé disparaîtront avec ce nouveau procédé. La démangeaison qui le fait pleurer et le tient éveillé, s'évanouira.

Demandez SUPERTAH-5 chez votre pharmacien. Appliquez de cinq à sept fois. Voyez bébé, retrouver son teint rosé, normal. Voyez les vilains bobos disparaître et bébé, redevenir gai et souriant.



Offre de dernière chance !
NOUVEAU ! EXCITANT !
INCROYABLE !

ROSIER de NOEL
NOUVELLE DECOUVERTE EUROPEENNE
Fleurit vraiment d'une éclatante beauté
A TRAVERS LA NEIGE !
Plantez maintenant... fleurira de décembre à mars

Seulement $1.49 — **3 pour $3.94**

Fruit d'un travail ardu de croisement durant des années de la part des fameux experts de Hollande, ce merveilleux nouveau rosier enchante toute l'Europe. Ce n'est pas surprenant. Jamais auparavant n'a-t-on vu pareille beauté en couleurs, d'autant plus étonnante à cause de l'aspect triste et morne de l'hiver. Pas un rosier de serre mais des plants en pleine terre de deux ans. Plantés à l'extérieur maintenant, ils se développent rapidement au cours des temps froids de l'hiver pour voir fleurir des douzaines de roses éclatantes sur chaque plant à travers la neige. Fleurissent ordinairement de décembre à mars. Si les fleurs vous intéressent au printemps et à l'été vous aimerez davantage les roses de Noël en hiver. Importation de quelques milliers seulement. Cette annonce peut ne plus paraitre dans ce journal de nouveau.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Expédiez commande aujourdhui, un pour $1.49, 3 pour $3.94 ou 6 pour $7.88. A l'arrivée payez C.O.D. plus frais postaux. Inspectés par le gouvernement, pleine garantie. Commandes au comptant expédiées affranchies. Votre dernière chance pour des roses de Noël pour la Noël 1954. Envoyez carte postale ou lettre aujourd'hui.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA LTD., Dept. CR 486, 320 Jones Ave., Toronto 6, Ontario.

SPECIALISEZ-VOUS EN TELEVISION
66 DE NOS GRADUÉS ET ÉTUDIANTS SONT À RADIO-CANADA

Cours par Correspondance en
RADIO-TELEVISION
ENTIEREMENT EN FRANCAIS
(Avec termes anglais indiqués)
LES COURS LES PLUS COMPLETS ET LES PLUS AVANCÉS DU GENRE EN AMÉRIQUE



Vous joindrez la pratique à la théorie.

NOUS VOUS FOURNISSONS UN VERIFICATEUR (TESTER) ET LES PIECES POUR FAIRE DES EXPERIENCES ET MONTER DES APPAREILS CHEZ-VOUS MEME. CES PIECES ET APPAREILS DEMEURENT VOTRE PROPRIETE.

FAITES VENIR LA BROCHURE GRATUITE DE
L'Institut de l'Electronique
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RADIO-TÉLÉVISION
3604 WELLINGTON, MONTREAL 19, CANADA.

Gratuit — *Sans obligation, m'envoyer votre brochure*
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TELEPHONE .....
PH-13

INSTITUT DE L'ELECTRONIQUE
3604 WELLINGTON, MONTRÉAL 19 — POntiac 6-5484

AUJOURD'HUI et DEMAIN
O'Keefe est la bière favorite du Canada parce qu'elle est fermentée à point, qu'elle a vraiment bon goût et qu'elle est réellement *douce!*

elle est douce...



Formule Médicamentée Scientifique
ÉCLAIRCIT LES BOUTONS



COULEUR D'ÉPIDERME...
camoufle les boutons tandis qu'il fait son oeuvre

Enfin! Une nouvelle formule médicamentée appelée CLEARASIL, fabriquée *spécialement* comme remède contre les boutons! *L'action desséchante* de CLEARASIL s'est montrée extraordinairement efficace en apportant un soulagement aux victimes de boutons.

NON-GRAISSEUX . . . SÈCHE RAPIDEMENT aux contact des boutons . . . dessèche remarquablement vite les boutons. Et CLEARASIL, étant antiseptique, aide à arrêter la formation des bactéries qui peuvent causer des boutons et les faire se multiplier. Couleur d'épiderme pour camoufler les boutons et mettre fin à l'embarras. On peut laisser CLEARASIL sur l'épiderme nuit et jour pour assurer une action ininterrompue.

SÉLECTION DU READER'S DIGEST a rapporté sur des expériences de clinique où l'on a employé le médicament genre CLEARASIL.

SE VEND MIEUX que tout autre médicament contre les boutons en Amérique . . . parce que CLEARASIL a apporté un soulagement à un si grand nombre de garçons, de jeunes filles et d'adultes. Effectif ou remboursement de votre argent. Seulement 69c et $1.19. A tous comptoirs de produits pharmaceutiques. Procurez-vous CLEARASIL aujourd'hui même.

Petite histoire

C'est un gobelet

(Par Roger Nantel)

Un simple gobelet d'argent, pas plus gros qu'une pomme, est pourtant l'objet auquel Madame Yvan Sabourin de Saint-Jean tient le plus. Epouse d'un avocat et politicien bien connu dans la province, le manoir qu'elle habite avec sa famille déborde de trésors historiques mais ce gobelet qu'elle a hérité de son père tient la place d'honneur sur le manteau de la cheminée.

C'est que ce gobelet a une histoire. Il a traversé les siècles, une riche patine venant ajouter à sa beauté de métal pur et une vieille légende lui donnant une valeur qui est loin de n'être que sentimentale.

Reportons-nous au dix-huitième siècle, plus exactement entre 1727 et 1768. A cette époque, Georges-Etienne Rioux, un ancêtre de madame Sabourin, était seigneur de Trois-Pistoles et le manoir où il habitait était ouvert à tous ceux qui passaient dans la région. Le sieur Rioux s'était lié d'amitié avec un missionnaire récollet, le père Rouillard et celui-ci rendait fréquemment visite à son ami. Et c'est au cours d'une de ces visites que le prêtre fit la connaissance d'un artiste engagé par Rioux pour peindre son portrait.

En ami véritable, le seigneur insista pour que le peintre brosse une toile représentant le père Rouillard. L'oeuvre terminée, celui-ci ne put s'empêcher de remarquer: "Mais j'ai le teint absolument livide sur cette peinture, j'ai l'air d'un noyé".

Quelques jours plus tard, le Père décida de repartir mais, avant de quitter le manoir, il dit à Rioux: "Mon cher ami, je n'ai absolument rien qui me servira à boire car j'ai perdu le récipient qui me servait de coupe. J'aimerais vous emprunter un vase quelconque que je vous remettrai lors de ma *prochaine visite*".

Saisissant un magnifique gobelet d'argent sur le manteau de la cheminée, le sieur Rioux l'offrit au prêtre: "Prenez, mon ami, je tiens absolument à ce que vous vous serviez de cette coupe". Le missionnaire hésita quelque peu puis répondit: "Très bien, puisque vous insistez. Mais je vous promets que si quelque chose m'arrivait, le gobelet vous reviendra en parfait état". Ceci dit, il s'embarqua, en compagnie de deux guides, dans le canot qui le transporterait jusqu'à Rimouski.

Le lendemain, Rioux fut saisi de stupeur en retrouvant le gobelet d'argent à sa place sur la cheminée. Immédiatement, il comprit que le missionnaire pressentant ce que le Ciel lui réservait quand il s'était écrié en voyant sa peinture: "Mais j'ai l'air d'un noyé". Sans perdre un instant, il envoya un valet vers Rimouski. Celui-ci revint peu de temps après et raconta que des Indiens avaient vu le canot du Père Rouillard chavirer en face de la Pointe à la Cive. Ses trois occupants s'étaient noyés. Et c'est ainsi que même dans la mort, le vaillant missionnaire avait tenu sa promesse et le gobelet d'argent était revenu "en parfait état".

On comprend maintenant l'attachement de madame Sabourin à ce gobelet!



Le fameux gobelet d'argent, qui est le sujet d'une vieille légende canadienne, est maintenant en possession de Madame Yvan Sabourin de Saint-Jean. Elle est la descendante du Sieur Rioux, celui qui prêta la gobelet au misisonnaire récollet, Ambroise Rouillard.

Brassière "La Marquise"

Mme G. Deslongchamps, prop.

Soutien-gorge *avec ou sans bretelles, aùssi costume de bain fait sur mesure, travail soigné. (Brevet No 424597)*

1268 EST, RUE LAURIER — FR. 9758

Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h. et le vendredi jusqu'à 9 h., fermé le samedi.



Le tailleur très droit, comme ce modèle dont la jaquette effleure la taille, est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Adèle Simpson, dessinatrice américaine, a créé ce modèle sans doute inspiré des collections parisiennes. Ce tailleur a été confectionné en lainage côtelé.

A VENDRE

Lit double continental "Beauty Rest" fabriqué par Simmons, comprenant sommier, matelas, 6 pattes en acajou et couverture de matelas, tout neuf, $135.

S'adresser à HUnter 8-0574

TEINT PUR ET ECLATANT, GRACE AU

Vous aurez une belle peau à condition de la bien traiter. Jeunes ou moins jeunes, vous devez soigner votre épiderme. Le Lait De Lys nettoie et nourrit la peau, la protège du vent, du froid et du soleil. Faites-en l'essai.

POUR UN ESSAI GRATUIT



Renée Pétraz
experte en beauté
3441 Jeanne-Mance
Montréal

Je désire recevoir un échantillon de Lait De Lys. Ci-joint 25 cents pour couvrir frais de port, emballage et autres.

NOM .....
RUE .....
VILLE .....

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
Sur appointement
TEL. CA. 9572 J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528 ST-DENIS INC.

OFFRE SENSATIONNELLE DE POUPEE

GROSSE... BIEN VIVANTE "MON CHERIE"

Presque **DEUX PIEDS DE HAUTEUR!**

DIRECTEMENT de la MANUFACTURE SEULEMENT **$4.95**



Tresses blondes qui semblent réelles! se peignent! se lavent! se coiffent! se frisent! s'ondulent!

Vendue aux "Etats" pour $10.95
Epargnez $6 et plus. Agissez maintenant!

AUSSI GROSSE QUE SI ELLE ETAIT VIVANTE, 23" HAUTEUR

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ:

- MAGNIFIQUES TRESSES BLONDES... SEMBLANT NATURELLES. Pas de problèmes au sujet de la chevelure de cette poupée! Se peigne, se lave, s'ondule, se frise... vous pouvez la coiffer comme le coeur vous en dit. Rivalise avec les cheveux naturels pour ses doux reflets... CE SONT DES CHEVEUX BLONDS PRESQUE NATURELS!
- PEAU QUI SEMBLE NATURELLE: Touchez-la, lavez-la, c'est la nouvelle poupée magique la plus vivante, en réel latex jamais fait. Si douce et si lisse... fermez vos yeux et vous jurerez qu'elle est vivante.
- MOUVEMENTS PRESQUE VIVANTS: "Mon Cherie" est merveilleusement bien élevée. Elle s'assoit pour vous... s'endort pour vous... vous garantit des heures de plaisir réel.
- TÊTE INCASSABLE: La science dans le domaine des poupées a créé la tête qui semble la plus naturelle et qui dure le plus longtemps au monde... sans tenir compte des durs traitements... elle dure et dure. Vous pouvez brusquer la tête de "Mon Cherie" elle est bâtie pour la vie.
- VETEMENTS DE QUALITE: Attendez de voir sa jolie robe de picolay, avec des fleurs contrastantes et la bordure de ruban. Vous aimerez l'apparence de "Mon Cherie" avec ses petits caleçons, ses bas et ses souliers.

GROSSE POUPEE!

Grande aubaine

Envoyez le coupon maintenant pendant qu'il en reste!

Agissez maintenant pendant qu'il en reste encore!

ARGENT REMIS GARANTI

SERVICE DOLL SUPPLY CO., Dept. MPJ-1,
2921 ½ DUFFERIN ST., Toronto, Ontario

Messieurs: S.V.P. envoyez-moi "Mon Cherie" la poupée qui semble vivante, au prix de $4.95 chacune. Si je ne suis pas complètement satisfait mon argent me sera remis.

NOM .....
(S.V.P. en lettres moulées)
ADRESSE .....
VILLE ..... Zone ..... Prov. .....

☐ Envoyez C.O.D. Je paierai les frais de poste.
☐ Ci-inclus vous trouverez $4.95 pour chaque poupée.
☐ Payez avec la commande, EPARGNEZ LES FRAIS DE POSTE. Ajoutez .25 par poupée pour emballage.







Deux silhouettes

Deux silhouettes prédominent pour le soir, et si la jupe étroite et moulante gagne en vogue, elle n'a pas encore pour cela détrôné la gracieuse jupe ample. Ci-haut, de gauche à droite, voici trois illustrations de la silhouette longue et svelte: un fourreau en délicate dentelle de Valence conserve sa ligne effilée malgré les trois rangs qui forment sa jupe. L'effet de boléro formant manches courtes et à col de taffetas fait de cette toilette une élégante robe de dîner. La dentelle confère aux bordures un grâce particulière. — La robe d'après cinq heures prend beaucoup d'importance en cette saison d'événements mondains. Celle-ci est formée d'un corsage en dentelle noire souligné de velours noir. Howard Greer a allié ce corsage à une simple jupe de soie-faille noire. — L'élégance des grands soirs vous est présentée en cette création de Howard Greer. Il s'agit d'un fourreau de crêpe noir dont la jupe est soulignée derrière d'un panneau flottant en même tissu doublé de taffetas bleu azur. Le corselet de taffetas noir doublé de bleu est incrusté de dentelle Chantilly laissant voir un décolleté profond. (Miller Services)







Si la jupe ample persiste à donner aux robes à danser la grâce et l'aisance qu'on en attend, cette ampleur est plutôt modérée cette saison. Les plis partent parfois de la taille, mais plus souvent de la ligne des hanches ou du moins, quelques pouces sous la ceinture, pour créer l'illusion d'abaisser cette ligne. C'est en somme un détail en accord avec la ligne "H". De gauche à droite: la robe blanche, toujours de mise pour un bal, est en satin rehaussé de perles et de brillants. Légèrement plissée à la taille, la jupe s'évase vers le bas où elle a une ampleur gracieuse. Le corselet, dentelé en deux rangs, est brodé de pierreries. Courte, la robe à danser est jeune et pratique. Celle-ci a un corsage de dentelle blanche sur lequel tranche un ceinturon noir, qui est en réalité le prolongement de la ceinture de la jupe. Volumineuse, cette jupe est formée de rangs de tulle noir et blanc. Cette toilette combine trois des principaux tissus utilisés dans la confection des robes du soir: le velours, la dentelle et le tulle. Modeste comme le veut la mode nouvelle, le corsage sans manches est en velours noir. Une insertion de dentelle empiète sur le corsage et sur la jupe. Remarquez que l'ampleur de la jupe de tulle noir part d'une ligne dentelée, sous la taille. Tous les modèles illustrés dans cette page sont l'oeuvre de dessinateurs américains.



Chère amie

Jours d'aubaines !

Peu de femmes résistent à la tentation d'entreprendre une course aux aubaines au moins une fois par six mois. Vous connaissez toutes la fièvre d'une journée de "grandes ventes". La publicité, qui pointe ses canons puissants en direction des femmes, ne manque pas son but. Ah ! *ces jours d'aubaines...*

D'abord vous vous êtes levée tôt et vous avez pris rendez-vous avec une de vos amies pour dîner en ville. Sitôt après le départ des enfants pour l'école, vous avez pris le tram à destination d'une rue affairée où tous les bazars vous invitent. Vous vous êtes contentée d'abord de vous laisser tenter par les devantures des petites boutiques. Ce "window shopping" n'offre aucun danger le dimanche (avis aux maris !), mais les jours de semaine...

Puis vous avez pénétré dans un de ces établissements où l'on vous promettait des réductions éblouissantes, astronomiques, fabuleuses. La foule des acheteuses, les commis affairées, les prix alléchants comme ce $29.87 crayonné en gros au-dessus d'un petit $30 traversé d'un trait noir, ces "deux pour le prix d'un" affolants, toute cette marchandise jetée pêle-mêle sur les comptoirs vous ont communiqué la fièvre, cette fièvre dont sont atteintes les femmes aux jours de "grandes ventes".

D'un comptoir à l'autre, vous avez tapoté d'un geste distrait des tissus, des bijoux, des articles de cuisine, vous contentant de sourire et vous efforçant de penser : "Non, tout de même, je n'ai pas besoin d'une quatrième poêle à frire". Puis vous avez cédé. Vous souvient-il du moment exact ? Oui vous examiniez une blouse, sans grand intérêt, quand votre voisine l'a brusquement saisie. A peine revenue de votre surprise, vous vous êtes sentie bousculée par la foule. C'est alors que vous êtes entrée dans la bataille. Vous vous êtes cramponnée à une blouse, à une seconde, pour en remettre une et en reprendre une autre aussitôt que vous aperceviez une main ou un oeil convoiteurs. Enfin, vous avez tenté d'attirer l'attention d'une commis. Vous alliez tout laisser là, quand une vendeuse vous a libérée des blouses de votre choix et vous a réclamé le prix d'aubaine plus la taxe.

Enhardie par ce premier succès, vous avez de nouveau participé à la bataille, au rayon des vêtements pour enfants. Vous en êtes ressortie en brandissant quelque piteux chandail de coton, que votre fils aura déchiré en deux semaines... l'été prochain.

"Deux robes pour le prix d'une" ! L'épithète a retenu votre attention, plus que les robes elles-mêmes. Vous les avez essayées. Devant le miroir, vous remarquiez évidemment que cette robe de cocktail faisait un peu jeune. Vous aviez vaguement souvenance d'avoir assisté, en deux ans, à deux "cocktail parties", et d'avoir acheté pour chaque occasion deux toilettes que vous trouvez trop chics et trop osées pour les porter à une soirée chez vos amis. Mais imaginez donc ! Deux robes de taffetas pour $29.95. C'est une aubaine ! La vendeuse vous harcelait. "Ce n'est pas cher et c'est tellement chic, à la dernière mode, importé de New-York. Elle vous va à la perfection."

Vous avez oublié que ce taffetas vous grossissait, que vous n'auriez jamais choisi ce tissu pour vous commander une robe chez la couturière. Sans presque vous en apercevoir, vous avez acheté et vous vous êtes retrouvée sur le trottoir, les bras chargés de colis. L'air frais vous dégrisait déjà quand vous avez songé votre rendez-vous à dîner. Et "ma chère, j'ai payé ci" et "moi j'ai payé ça"; la fièvre vous a reprise après ce repas pris sur le pouce.

Nouvelles courses, achats inutiles, puis retour à la maison. Monsieur votre mari vous attendait, un sourire narquois au coin des lèvres. Les yeux enfiévrés, les pieds en compote, le portefeuille presque vide, vous ne vous sentiez pas exactement comme un soldat revenant victorieux de la bataille. Mais ce sourire moqueur... C'en était assez pour vous rendre votre courage.

L'air triomphant, vous avez déballé vos colis, soulignant que vous aviez payé ici 10 cents moins cher, là... $10. Monsieur a pris son grand air supérieur. Il n'achèterait pas deux autos vieux modèles, lui, pour le prix d'une éblouissante X-1955, lui. "Et toi, pense donc que tu ne voudrais pas deux manteaux de lapin teint, quand tu pourrais acheter pour le même prix un beau manteau de rat musqué." Erreur, Monsieur le mari, erreur. Car vous avez saisi, Madame, l'occasion de crier : "Parlons-en de manteaux de fourrure ! Ça fait deux ans que je porte le vieux manteau d'agneau rasé que je m'étais acheté quand j'étais fille !"

Inévitablement, vous avez fondu en larmes, d'énervement et faute d'argument, et pour vous consoler, vous vous êtes fait dire que vous êtes la perle des petites femmes économes, pendant que vous juriez de ne plus tenter de réaliser des économies, puisque vos efforts ne sont pas appréciés.

Au fait, pourquoi ne pas essayer ma recette ? Je me suis forcée un jour de résister à la tentation d'acheter une robe dont je n'avais nullement besoin, mais qui me tentait parce qu'elle se vendait à prix d'aubaine (deux dollars de moins que le prix habituel !). Deux semaines plus tard, je rencontrais dans la rue, une, deux, trois femmes vêtues du dit modèle. Depuis, je me fais une gloire de ne pas céder aux "grandes ventes"... mais je triche un peu sur les menus articles.

Thérèse BOIVIN

Tablier pratique



Patron No 4617 — Un tablier est un morceau dont aucune maîtresse de maison ne saurait se passer. Celui-ci est pratique parce que fait à la longueur de robe. Il vous permettra de couvrir vos toilettes d'après-midi sans crainte de vous salir.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 14, 16, 18 et 20. Ce tablier requiert 1¼ verge d'un tissu de 39 pouces de large.

Vous pourrez vous procurer le patron No 4617, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Pour bébé



Patron No 607 — Pour que bébé fasse de beaux rêves couvrez-le bien au chaud avec ce couvre-lit de courtepointe. Tous ces animaux aux expressions gaies peupleront les songes du petit.

Le patron Laura Wheeler comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Vous pourrez vous procurer le patron No 607, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTES : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

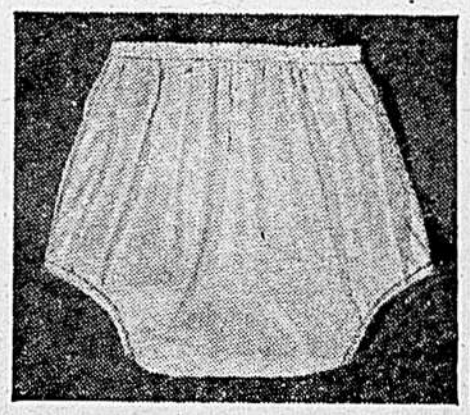
Le plus grand confort pour bébés avec ces merveilleux et nouveaux caleçons de soie Playtex à l'épreuve de l'eau

Reg. T.M.

Seulement $1.29 *la paire*



Ils sont aussi légers qu'un papillon... aussi doux qu'un nuage ! Ces caleçons de pure soie sont faits avec une bande élastique à la taille et aux jambes pour une protection plus complète contre l'eau... sans avoir à les attacher ! Ils peuvent être lavés en une seconde... séchés en un éclair ! Petit, médium, large et extra large. rose, blanc, bleu.





Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156 | 1870 est, rue Ontario — AM. 8890
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661 | 3883 est, rue Ontario — CH. 1194

PALAIS DU COMMERCE — BE. 5826

Commandes postales : 1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

S.V.P. m'envoyer les paires suivantes de
CALEÇONS DE SOIE "PLAYTEX"
À l'épreuve de l'eau à $1.29 la paire

	BLANC	ROSE	BLEU
PETIT — de la naissance à 12 lbs			
MOYEN 13 à 18 lbs			
GRAND 19 à 24 lbs			
TRES GRANDS au-dessus de 24 lbs			

Nom .....
(en lettres moulées)
Adresse .....
Ville ..... Zone ..... Prov. .....
☐ Chèque ☐ C.O.D. ☐ M.P.

Health and Beauty

1482 Crescent — HArbour 5640



AMINCISSEMENT — MASSAGE — BAIN A LA VAPEUR
Sous la surveillance du service de santé de Montréal
Cours : de 1 hre p.m. à 9 hres p.m. Mme PAULE

Choix des vestes droites



Pour la collégienne, ou tout simplement comme ensemble sport, nous vous proposons un trois-pièces composé d'une veste de chinchilla, d'un corsage de jersey et d'une jupe de même tissu, entièrement plissée. Dans les diverses photos de cette page, vous remarquerez comment l'on peut varier la veste droite, ce vêtement si populaire depuis le début de l'automne.



Pour elle qui se propose une croisière dans le Sud, nous présentons cet élégant ensemble à veste et à jupe droites. Le tissu utilisé est un jersey de laine en une délicate nuance de beige. Quatre revers de poches ornent le corsage fermé haut. Ce costume a également sa place ici et sera de mise tout l'hiver.



"Ambigu" est une veste en lama doublée d'écossais, avec jupe de tartan (à gauche). "Montréal" est un ensemble à veste droite en lainage gris. Maggy Rouff, dessinatrice parisienne, a créé ces deux modèles. (Photo A.G.I.P.)



Ci-contre (à gauche) : un tweed léger a servi à la confection de cet élégant tailleur à jaquette droite, souligné de deux grosses poches rapportées. La jupe étroite a un pli creux devant.



C'est un blouson qu'accompagne cette fois une jupe droite et un chandail de laine noire (à droite). Voilà un ensemble qui plaira aux jeunes filles, qu'elles soient étudiantes ou employées de bureau. Très chaud, puisqu'il est en poil de chameau, ce costume a été créé en France. (Photos AFDAL)

Rose-Marie

Plaisir d'amour

C'est avec tristesse que nous assistons à la crise aiguë que traverse une de nos très jeunes amies. C'est la pire des crises, car elle est amoureuse folle d'un pauvre diable avec qui elle a décidé de faire sa vie.

Pleurs de la mère, désespoir du père, conseils d'amis qui la voient jouer tout son avenir avec une mauvaise carte: rien n'y fait. Elle n'entend et ne voit que l'objet tant aimé, sans rien voir et sans rien comprendre. Monsieur a décidé de faire une fin ou plutôt un commencement, confiant qu'il est dans ses relatios futures avec beau-papa. ses relations futures avec beau-papa. Pour elle, ce sera la fin des fins. Elle quitte un joyer où elle n'a eu qu'amour et confort. Les deux lui manqueront totalement dans son jeune ménage. Lorsque le chagrin et la misère lui auront enfin fait connaître son erreur, il sera, hélas, trop tard.

Nous sommes dans un pays et particulièrement dans une province où le divorce n'est pas monnaie courante. Il n'apporte aucune solution pratique et, lorsqu'il y a des enfants surtout, il est néfaste; et malgré cela il y a toute une jeunesse qui se jette tête perdue dans la mêlée et qui, sans réfléchir, se marie comme on va à la pêche. L'amour feu de paille s'éteint bien vite et le délire passé, rien ne reste de tant de rêves échevelés.

"Plaisir d'amour ne dure qu'un [moment.]
Chagrin d'amour dure toute la [vie".]

Sobre élégance



Patron No 4748 — Jolie robe toute simple mais qui avantagera sa propriétaire précisément à cause de cette simplicité qui est à la base de toute véritable élégance. Le dos et le corsage sont joliment garnis de plusieurs plis et la jupe tombe gracieusement.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18, 20, 40. La grandeur 16 requiert 4¾ verges d'un tissu de 39 pouces de large.

Vous pourrez vous procurer le patron No 4748, en faisant parvenir 35 cents ($0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTES: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Dorothée Décore

(Par Dorothy et Harry Brown)



1. Quand il faut recevoir dans la cuisine!



2. Tout à la portée de la main!



3. Planche à ustensiles!

1. La plupart des appartements modernes ne comportent pas de salle à manger. Aussi devons-nous nous résoudre à recevoir à dîner dans la cuisine (quand ce n'est pas au salon!). Si votre cuisine est de bonnes dimensions alignez vos armoires au milieu de la pièce, tel qu'illustré ci-haut, de façon à la diviser en deux. D'un côté, vous aurez la section "cuisine" proprement dite, et de l'autre, un coin pour la salle à manger. Pour ajouter au charme de la pièce, vous pouvez, par exemple, tapisser le dos de vos armoires et pendre au mur des moules de cuivre ou une plante.

2. Pour libérer vos armoires de cuisine, fixez au mur une simple étagère dotée de crochets, dessous.

3. Une planche de masonite perforée, découpée selon la forme que vous désirez, peut fort bien vous servir de planche à ustensiles dans votre cuisine. Et vous aurez là un accessoire aussi joli que pratique.

Avant d'être champignons...

Il y a bien longtemps — vous le savez comme moi — de charmants petits êtres égayaient nos plaines et nos bois: les lutins, ceux de la fée Automne. Ces malicieux bonshommes dormaient tout le jour dans un lit de feuilles sèches, n'interrompant leur sommeil que pour déguster les délicieuses fraises si bien dissimulées dans la mousse, ou boire, au creux de feuilles lisses, les gouttes de rosée.

Mais on ne peut passer sa vie à dormir! Dès qu'ils se réveillaient, à la tombée du jour, nos lutins ne pensaient plus qu'à courir et à sauter. Au clair de lune, ils organisaient des rondes et des farandoles effrénées. Puis, quand les premiers rayons du soleil perçaient à travers les arbres, fatigués... ils retournaient dormir.

La vie de nos gentils lutins aurait dû s'écouler bien calmement. Oui... mais voilà! il y avait une ombre au tableau! Une bande de nains, mauvais génies, ne cessait de jouer de vilains tours aux gens et aux bêtes de la forêt et de la plaine. Quand un faucheur ne retrouvait plus sa faux, quand les vaches sortaient de l'enclos, quand un seau de lait versait, les vilains nains de la Grotte étaient passés par là!

La fée Automne se désolait car on accusait son petit peuple de méfaits qu'il n'avait pas commis. Les animaux de la forêt eux-mêmes s'y laissaient prendre...

—Ma réserve de noisettes a disparu! se lamentait l'écureuil.

—Qui m'a pris mes oeufs?—pleurait le bouvreuil.

—On a bouché l'entrée de mon terrier! tempêtait le lièvre.

Comme par hasard, il se trouvait toujours dans les parages un nain de la Grotte pour accuser un lutin de la fée Automne... et malheureusement on le croyait.

La fée aurait dû porter plainte devant le grand Chêne, roi absolu de la forêt. Mais elle préféra régler elle-même le différend et convoqua son petit peuple.

—Vous allez, dit-elle, vous couvrir de grands chapeaux semblables à ceux que portent les nains. Vous dissimulerez un bâton sous votre manteau et vous vous glisserez jusqu'à la grotte. Là, vous donnerez à ces vauriens la leçon qu'ils méritent!

Nos lutins se préparèrent pour cette expédition comme pour une partie de plaisir. Travestis à ravir, ils se glissèrent sous les feuilles, rasèrent les haies, puis s'approchèrent de l'entrée de la grotte sans avoir été reconnus.

Bientôt la forêt retentit d'appels et de cris. Les lutins bastonnaient les nains qui se défendaient de leur mieux. Le Roi de la forêt, troublé dans sa méditation, agita ses branches et, mécontent, demanda d'où venait tout ce vacarme.

—Les nains de la Grotte et les lutins de la fée Automne se battent! répondirent les oiseaux. Nous les avons reconnus... Girole tapait sur Cèpe et le chapeau de Mousseron était enfoncé!

Le grand Chêne frémit d'indignation!

—Je vais donner une leçon à ces vauriens!

Un souffle étrange passa sur la forêt. Soudain, tout cri cessa. Nains et lutins restèrent figés sur place: leur corps était devenu un pied fiché en terre et surmonté d'un chapeau plus ou moins en équilibre...

Eplorée, la fée Automne vint se jeter aux pieds du Chêne;

—Mes lutins! Rendez-moi mes lutins!

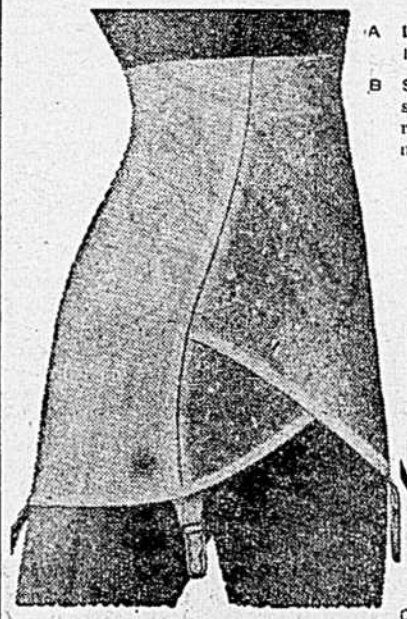
Hélas! le Roi de la forêt ne voulut pas revenir sur sa décision: le bon peuple des lutins devait subir le sort des méchants nains...

Et voilà pourquoi, lorsque vous apercevez, près d'un arbre ou parmi les herbes, un champignon... il faut vous méfier! Le même petit chapeau si drôle peut recouvrir la tête d'un gentil lutin, ou celle d'un méchant nain... Les naturalistes — qui ne connaissent pas cette histoire — disent qu'il y a des champignons comestibles et des champignons vénéreux. Ils ont raison... mais vous savez maintenant pourquoi!

GEORGES ALEPINS Ltée

présente

LA GAINE QUI NE REMONTE VRAIMENT PAS



A Le devant croisé aplatit merveilleusement l'abdomen, sans gêner.

B Sa taille haute, son poids léger, sa confection sans baleine assurent absolue liberté de mouvements, sans jamais entraver.

Sarong PAR GOTHIC

C Descendant bas, sur les côtés, la SARONG amenuise sensiblement les hanches.

D Longue dans le dos, la SARONG ne bouge pas, que vous soyez assise, debout, droite ou penchée.

Tailles 24 à 32 ..... $5.00
Tailles P. M. G. (devant nylon brodé) $6.50
Tailles 24 à 40 (tel qu'illustré) $11.50

COUPON

Veuillez m'envoyer la gaine suivante:

Quantité..... Grandeur..... Prix.....
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Chèque ( ) Colis postal p.s.....

GEORGES ALEPINS Ltée

4019 Notre-Dame O. Montréal WE. 2731

903 Blvd Décarie Ville St-Laurent BY. 4734

GOMME pour MAIGRIR

Vous pourrez maigrir jusqu'à 5 livres par semaine sans danger ni régime avec la délicieuse gomme à mâcher du docteur Pinkham! Bon pour hommes aussi!

Un essai de 12 jours $2.00
Une provision de 25 jours $4.00

Adressez:
PRODUITS HOLLYWOOD ENRG.
Case Postale 636, Sherbrooke, P.Q.
Commandes remplies immédiatement
Payez en argent ou mandat poste
Nous acceptons les C.O.D.

• LISEZ LE PETIT JOURNAL •



Appliquez un peu de CINE-CILS chaque soir, vos cils deviendront plus longs et recourbés.

Prix 0.95 plus taxe prov.

Pharmacies et rayons de cosmétiques ou
CLAUDE LIGOT LIMITEE
1010, Place Mont-Royal, Montréal 2.

Vivian Vernon
chez Dalfen's
Très Secrète
de Grenier
NOUVEAU, EXTRAORDINAIRE





INSEREZ TUBE — GONFLEZ



PRESSEZ L'ORIFICE

INFLATA-BRA N'EST PAS REMBOURREE DE CAOUTCHOUC

Grâce aux goussets détachables gonflés d'un peu d'air, vous pouvez ajuster ce soutien-gorge de façon à obtenir un buste parfait.

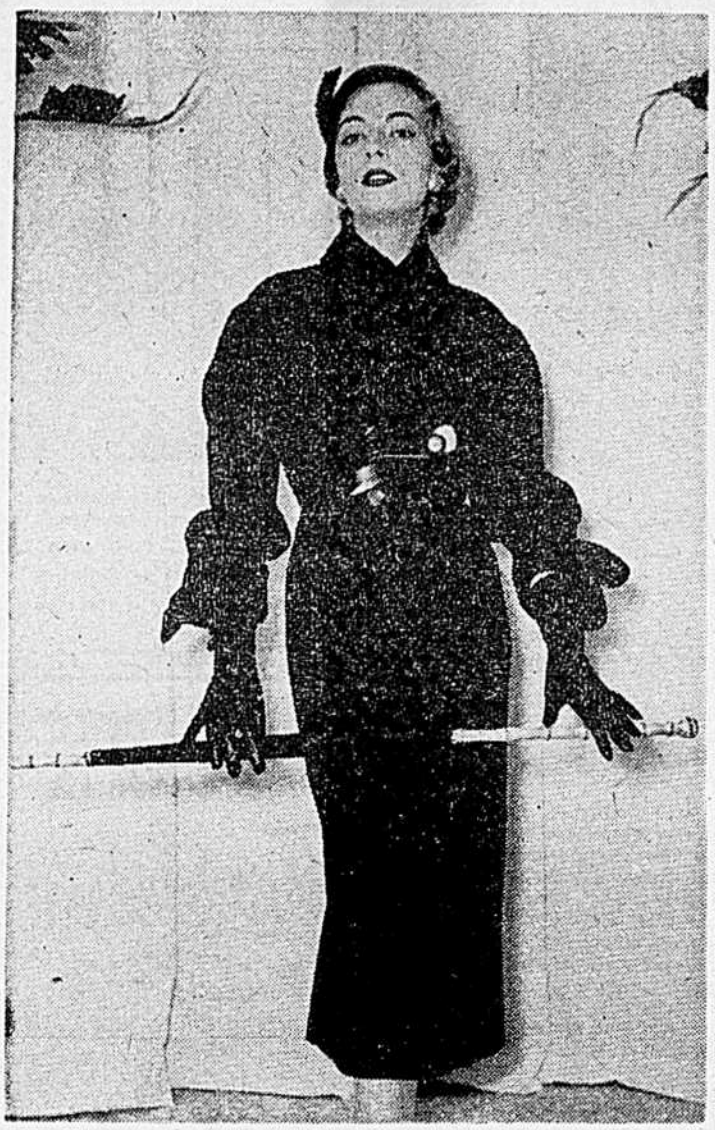
Voilà le moyen idéal
DE PROPORTIONNER VOTRE BUSTE AVEC VOS HANCHES ET EVITER TOUTE ALTERATION A VOS ROBES.

Brassière en satin $5.00
Sans bretelle en nylon $8.50
Grandeurs: 32, 34, 36
Gousset A et B
Garantie absolue

VIVIAN VERNON ENRG.
5322 Queen Mary Road
Montréal 29, Qué.

Envoyez: rég. ☐ Sans bretelles ☐
Grandeur ..... Gousset .....
Inclus mandat ☐ C.O.D. ☐
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Elégante du matin au soir







Pour se gagner le titre d'élégante, il faut soigner sa toilette du matin au soir. Le manteau, le tailleur de ville, comme la robe de petit soir doivent avoir une coupe aussi soignée que la robe de bal. Ci-contre: pour le jour, voici une petite robe de natté marron, à manches légèrement bouffantes vers les poignets. Ce modèle affiche la ligne droite en vogue cette saison, que brise à peine une ceinture en spirale faite de cuir noir. Le col et le revers donne une encolure haute. — **"Gorgone"** (ci-haut, à gauche) est une robe du soir en taffetas noir. Un boléro de laine orangée recouvre les épaules nues. La jupe se porte sur de multiples jupons en tulle plissé. De longs gants noirs ajoutent leur note de chic à cette ravissante toilette. — Ci-haut, à droite: **"Gel"** est une excellente version du tailleur le plus en vogue à l'heure actuelle. Le tissu à la mode: un tweed brun moucheté d'orange. La coupe: une veste droite et une jupe étroite. L'ornement: un col de fourrure, en renard roux. Ces trois modèles font partie de la nouvelle collection Henry à la Pensée. (Photos Intercontinentale)



L'habileté des couturiers parisiens est si grande, et leur recherche de renouvellement si constante, que la destination classique des tissus subit de grandes et hardies modifications. La coupe des vêtements varie de façon savante et l'effet est des plus agréable à l'oeil. — De gauche à droite: voici une robe habillée de **Jacques Fath**, dont l'encolure drapée avec art suggère un tissu fluide, une soierie lourde, mais qui est en drap noir. Ainsi le drap, beau tissu sec, qui évoque l'idée des costumes tailleur, de robes un peu sévères, se prête, par la magie de l'homme de l'art, à l'élaboration de toilettes d'après-midi qui n'ont rien d'austère. Cette "petite robe" qui est aussi "robe habillée" est un bel exemple de la toilette que l'on peut porter presque du matin au soir, en toutes occasions où il faut être chic et sobre. — C'est également un col drapé qui attire l'attention dans le manteau (fig. 2) de Christian Dior. Ce drapé monte autour du cou. La grande astuce de ce col est qu'il n'est pas rapporté, mais pris à même le tissu du manteau, un lainage chaud mais souple. Droit sans rigidité, ce vêtement est plus étroit à l'ourlet du bas qu'au niveau de la taille. Les emmanchures basses et les poches, très basses, allongent la silhouette, conformément aux canons de la mode actuelle. — **Balenciaga** nous propose une superbe redingote noire, en soie matelassée (fig. 3). Ajustée à la taille, juponnante d'autre part, elle est fermée devant par un bouton et par un gros noeud de même tissu. Une large écharpe de velours bleu pâle la complète en enveloppant les épaules et en se drapant sur les bras. — Un manteau de **Jacques Heim** (fig. 4) nous rappelle la vogue du tweed. D'allure sportive, ce manteau a une ceinture qui, très au-dessous de la taille, souligne plus encore qu'elle ne resserre l'ampleur de ce vêtement. — **Hubert de Givenchy** taille une bien séduisante robe-redingote dans du shetland bleu (fig. 5). Le côté droit croise largement sur le côté gauche. Une découpe forme demi-ceinture sur laquelle est pratiquée la boutonnière assurant la fermeture de ce pimpant vêtement. (Intercontinentale)

PROFITEZ DE CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE!



Cette jolie et confortable chaise, formant "coffret à couture" est merveilleusement pratique pour ranger vos accessoires. Elle se présente en chêne blanchi ou en noyer. Elle est recouverte de cuirette rouge, bleue, verte, jaune ou beige clair.

GRATIS

(pour une période limitée seulement)

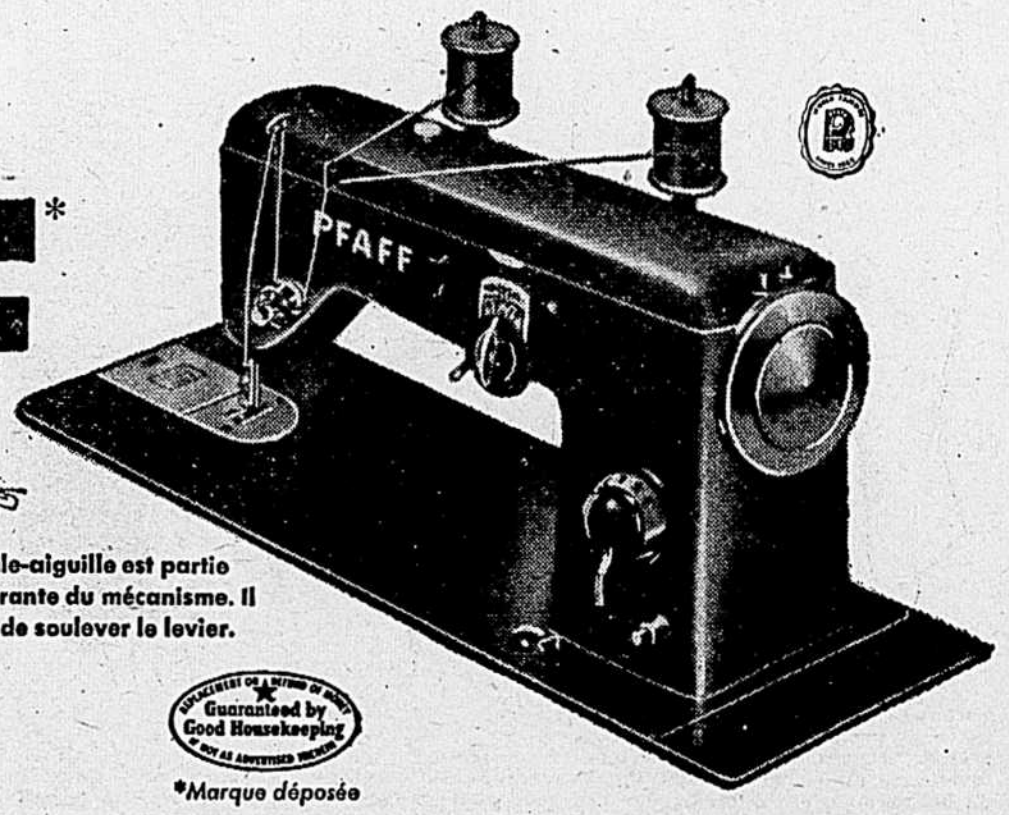
cette magnifique chaise "coffret à couture"
AVEC TOUT ACHAT
d'une machine à coudre PFAFF possédant le fameux Sélecteur de points.
Il suffit de découper cette annonce et de la présenter à un centre de couture PFAFF, n'importe où au Canada.

Si vous avez l'intention d'acheter une machine à coudre, vous vous devez de voir une PFAFF à l'oeuvre. C'est la meilleure machine au monde. La nouvelle machine à coudre PFAFF, équipée du fameux SÉLECTEUR DE POINTS qui lui est exclusif, est vraiment prodigieuse. Elle permet de faire le plus facilement du monde les coutures zigzags ou droites et les travaux les plus compliqués. Il n'existe aucun point que la PFAFF ne puisse exécuter à la perfection. IL Y A UNE PFAFF POUR TOUS TRAVAUX ET À UN PRIX QUI VOUS CONVIENT.

La qualité

PFAFF*

est mondialement reconnue depuis 1862



L'enfile-aiguille est partie intégrante du mécanisme. Il suffit de soulever le levier.

Guaranteed by Good Housekeeping

*Marque déposée

Pour savoir quel est le centre de couture PFAFF le plus près de chez vous, écrivez à:

PFAFF SEWING MACHINE CO. OF CANADA LTD. • 1015 rue St-Alexandre, Montréal, P.Q.

Dans le silence et la méditation

CHEZ LES TRAPPISTES

Texte : Denis Meaux — Photos : Ray Halin

La porte se referma sur moi. Je venais d'entrer à la Trappe de Saint-Norbert à 20 milles de Winnipeg. Ceux qui ont déjà vécu la même expérience comprendront le sentiment qui m'envahit alors : l'impression d'une solitude immense mêlée de douceur et de fraîcheur. J'étais entré dans ce monde des hommes qui ont découvert que la méditation est nécessaire au salut du monde et dont la passivité est en réalité une lutte ardente. Leur éloignement du monde les fait mieux communier avec lui.



Un portail grandiose, surmonté d'une statue de l'Immaculée-Conception; c'est la Trappe de St-Norbert, au Manitoba. Le travail distrait à peine de la méditation, travail humble, travail scientifique . . . prière constante.

Les Pères Trappistes tirent leur nom du monastère de La Trappe, nom d'un petit village de France, où les premiers moines catholiques cisterciens reformés élurent domicile en 1660. Depuis lors, sans contact apparent avec le monde extérieur, ils sont devenus célèbres à travers les milieux catholiques en raison de leurs études et recherches théologiques et, à travers le monde, pour les recherches scientifiques, les études de manuscrits et d'anciennes écritures qu'ils ont poussées plus que n'importe quel savant. Il est vrai que les savants n'ont qu'une vie et que les Trappistes ont l'Eternité.

Le Père Supérieur eut l'air gêné à ma requête, mais ne put se départir de sa bonté évidente. Il m'expliqua que d'autres journalistes étaient déjà venus bien avant moi et que, malheureusement, au lieu d'écrire ensuite dans leurs articles ce qu'ils avaient vu mais ce dont ils n'avaient su dégager l'élément spirituel et le côté mystique, trouvant cela peut-être trop peu commercial pour le grand public, avaient fait imprimer par des journaux des faits et des histoires qui, quoique très correctes en elles-mêmes, étaient dus entièrement au fruit de leur imagination débordante et non à la vérité toute simple.

Néanmoins, il me donna l'autorisation de me promener à travers le Monastère, escorté par le Père Portier (le seul à qui je puisse parler et qui puisse me répondre). Il me permit aussi de prendre les photos qui me plairaient, à l'exclusion, toutefois, des cérémonies religieuses et des moines qui ne désiraient pas être photographiés.

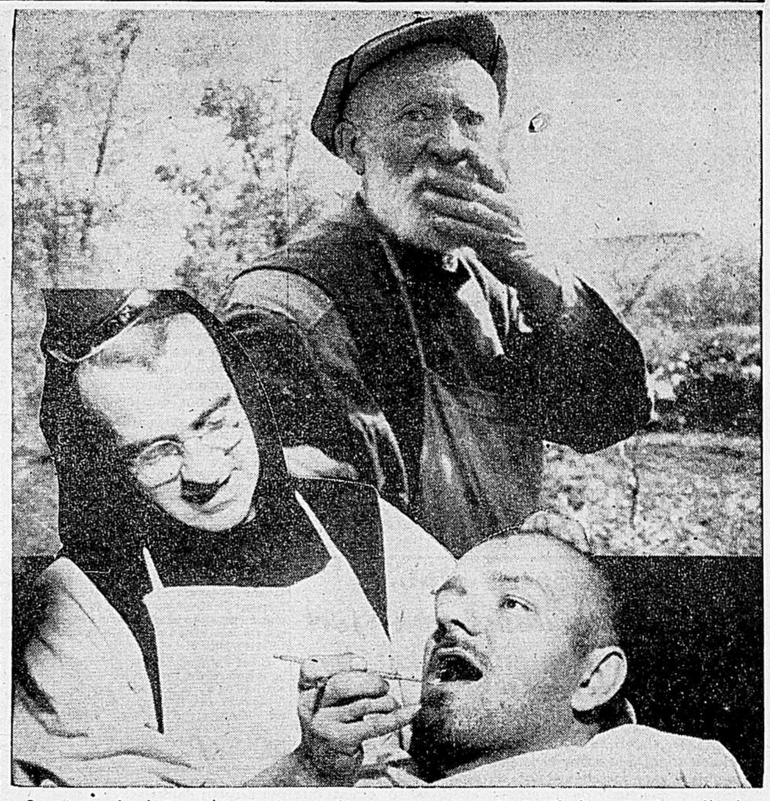
Le Monastère proprement dit fait face directement au portail grandiose tout en fer forgé, surmonté d'une statue de l'Immaculée-Conception. Autour du couvent, il y a un immense parc fort bien entretenu par les Pères Jardiniers dont l'habileté et les connaissances dépassent celles de nombre d'experts en la matière. J'appris qu'il y avait en tout une quarantaine de moines. La bâtisse principale est en forme de croix et au milieu de la partie longue de cette croix, se dresse leur chapelle. C'est là qu'ils se recueillent. C'est dans les sous-sols que se trouvent la cuisine et le réfectoire où ils se réunissent pour manger sans dire un mot pendant que le Père Lecteur leur lit des thèmes pieux. En haut se trouve une immense salle ou couloir en longueur sur lequel s'ouvrent les portes des cellules des moines. Je n'osai demander à en visiter une, mais je me rappelle avoir vu une de ces portes s'ouvrir et se refermer très vite à notre passage. Le Père Portier m'expliqua qu'il était rare qu'un moine se trouve, durant la journée, dans sa cellule, mais qu'il y avait là un très vieux Père qui était malade. Quoiqu'il en soit, le coup d'oeil rapide que j'avais pu jeter me permit d'apercevoir une toute petite chambre aux murs impeccablement blancs que découpait un crucifix avec, pour tout appareil, un lit de fer sur lequel était couché un moine. J'eus l'impression étrange que c'était vraiment tout ce qu'il y avait dans cette chambre bien que je ne puisse en être absolument sûr. Je descendis ensuite à la chapelle.

Jamais avant ce jour, aucune église ou chapelle ne m'avait fait une telle impression. Elle était à la fois grandiose et simple, austère et accueillante, froide et prenante. Mais, à la réflexion, je me rendais vite compte que cette impression n'était pas provoquée par la chapelle elle-même mais par les hommes étranges qui venaient l'habiter chaque jour et chaque nuit d'une façon aussi implacable que les heures qui s'égrènent en dépit des événements qui puissent survenir, en dépit des passions qui puissent se déchainer à travers le monde.

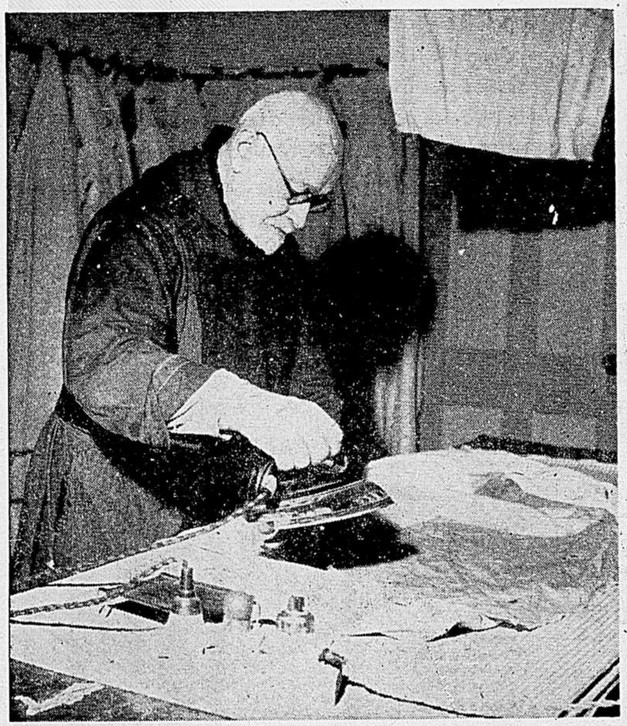
Enfin, le monastère comprend un très grand domaine où les moines puisent presque toutes les ressources nécessaires à leurs besoins. Ils y pratiquent l'agriculture et y entretiennent un verger. Ils possèdent, en outre, un nombreux bétail, quelques chevaux, des cochons et une véritable basse-cour. La plupart des moines travaillent à l'exploitation de ce domaine, tandis que d'autres travaillent à l'entretien du Monastère. La congrégation devant se suffire à elle-même, on y trouve toutes les professions et corps de métiers. Le docteur et le jardinier, le boulanger et le cordonnier, le dentiste et le tailleur, le laitier et le repasseur, le boucher et le chauffeur de tracteur (car le monastère possède deux tracteurs et un équipement agricole moderne), le fermier et le portier, tous se côtoient en silence, menant la même vie et peut-être même, méditant les mêmes pensées.

Vêtus d'une robe de bure, le capuchon baissé sur la tête pour mieux se recueillir aux heures de méditation, la tête rasée et les pieds chaussés de spartiates, hiver comme été, ces hommes ont fait voeu d'abnégation, de solitude en commun, de travail, (car tous doivent travailler sans arrêt: ils ne s'arrêtent que pour les repas, le sommeil, la prière, la messe et la méditation) et enfin, ils ont fait voeu de silence. Ils ne mangent, en outre, jamais de viande sauf lorsque le docteur l'ordonne.

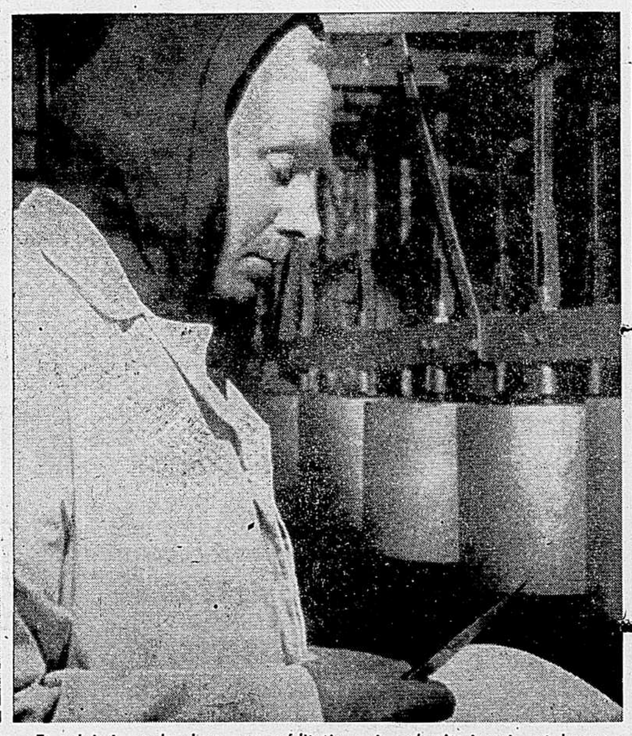
Hommes sans faiblesse et sans passé, venus de tous les coins du monde aux différents âges de la vie, ils sont venus se retrouver ici pour commencer leur vie: la seule qui compte pour eux, celle de l'élévation vers Dieu et de la prière pour le pardon du monde.



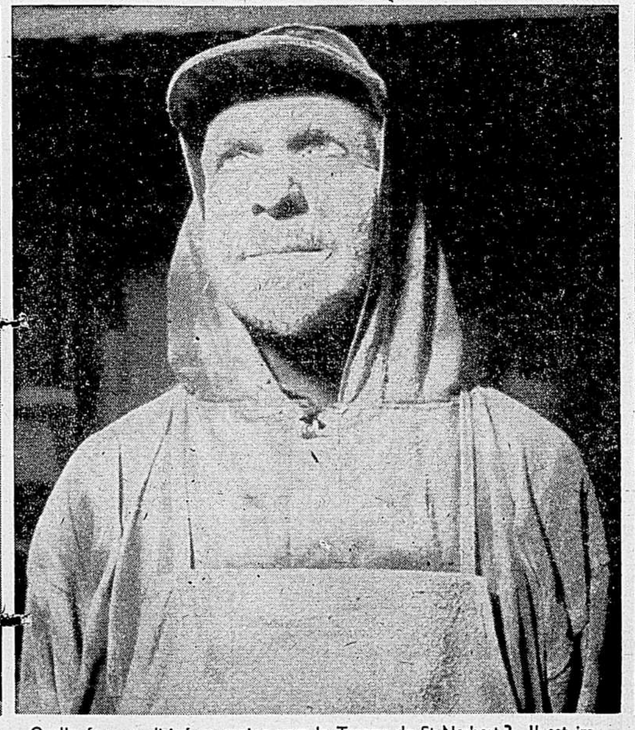
Surpris par le photographe, ce vieux moine a eu un geste instinctif de protection. Il n'a jamais quitté son monastère depuis son admission, il y a plus de 60 ans . . . Même à la Trappe, les soins dentaires s'imposent. Le dentiste est un moine.



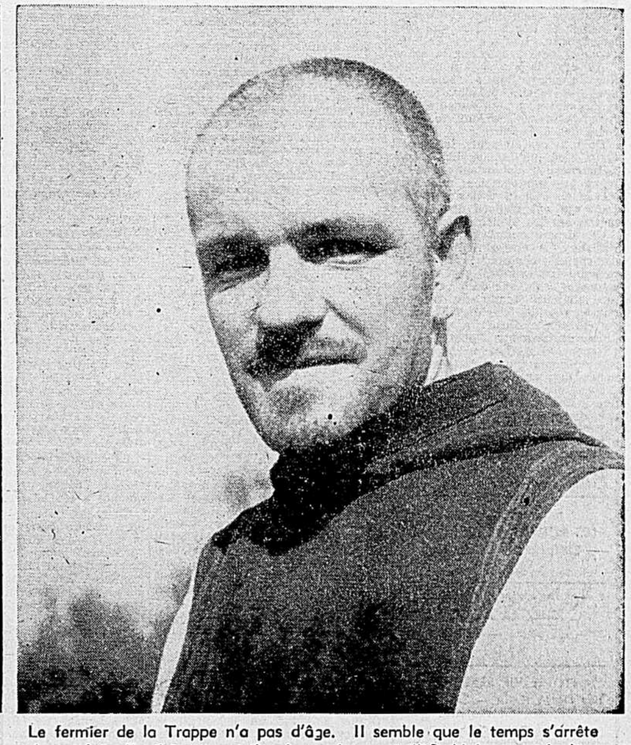
La Trappe se suffit à elle-même. Il y a longtemps, ce Père vint d'un pays dont il a (peut-être) oublié le nom. Il est entré dans le grand anonymat de la solitude et de la prière . . . tout en acceptant humblement la tâche de prendre soin des vêtements de ses confrères de solitude.



Et celui-ci, perdu dans une méditation qui ne s'arrête jamais, est devenu un remarquable spécialiste en problèmes d'industrie laitière. Dans notre monde moderne, ses services seraient payés largement. Dans son monde de prière, de don total de soi, il n'attend qu'une récompense : son salut.



Quelle force a dirigé ce moine vers la Trappe de St-Norbert ? Il est impossible de lire sur ce masque buriné par le travail et dans ces yeux lumineux, reflétant une vie intérieure intense, le secret de sa vie. Boulanger de la Trappe, il ira tantôt s'agenouiller pour prier à la chapelle.



Le fermier de la Trappe n'a pas d'âge. Il semble que le temps s'arrête devant lui. Est-il jeune, est-il prématurément vieilli ? Nul ne peut le dire. Il dirige, dans un silence éternel, le personnel très humble, très compétent qui fait de la ferme de St-Norbert une des plus belles au Manitoba.

Section magazine

- Le coeur de Mimi
- L'avis du docteur
- Jeux d'enfants
- Un conte
- Un roman
- Horoscope

PHOTO-JOURNAL

Section des "comics"

Au moins huit "comics" en couleurs

LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER

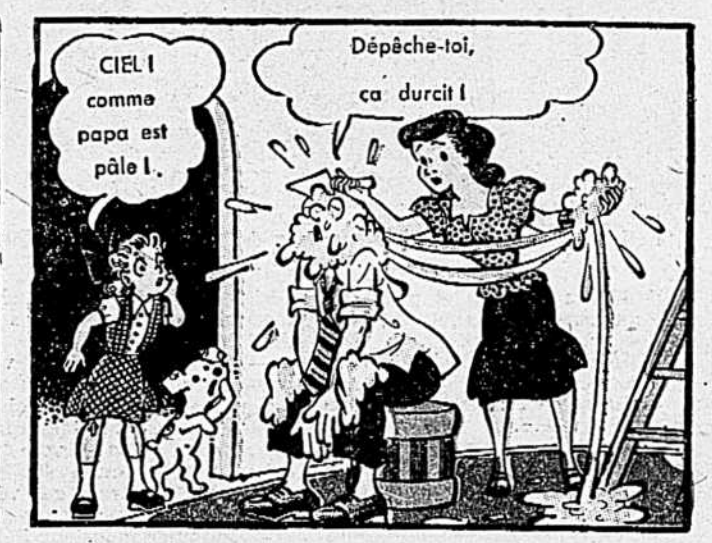
















T. M. Reg. U. S. Pat. Off.



Copr. 1954 by NEA Service, Inc.



Mort parfumée

(Conte inédit de Marcel Cabay)

Jacques Pélissier sortit de la chambre de sa tante, de fort mauvaise humeur. Il venait encore d'avoir une algarade avec elle, au sujet de Germaine.

Depuis plus de six mois, Jacques fréquentait Germaine, et avait le désir sincère de l'épouser. Mais; la vieille tante, Madame VILLEDIEU, ne voulait pas entendre parler de cette histoire. Elle prétendait trouver elle-même un parti convenable pour son neveu, et cette petite Germaine fille de petits propriétaires lui était, paraît-il, antipathique. D'ailleurs, on se demandait bien qui ne lui était pas antipathique, à cette vieille grincheuse. Tous ceux qui vivaient dans son entourage direct, se plaignaient de son caractère autoritaire et aigri. Marie, la gouvernante et cuisinière, se disputait tous les jours avec elle; la vieille dame prétendait que sa gouvernante la volait. Ce qui n'était d'ailleurs pas vrai.

Benoît, le valet de chambre, recevait chaque jour plus d'une semonce, accompagnée de jurons qui auraient fait rougir les petits plaisantins de garde de corps. Heureusement, Benoît était au service de la vieille dame depuis de nombreuses années, et il avait appris à courber l'échine sans rouspéter. Il savait bien que les colères de sa patronne n'allaient jamais plus loin que cette bordée d'invectives. Aussi encaissait-il sans sourciller, et sans qu'une seule ride de son visage ne bronchât.

Achille, le jardinier, s'entendait régulièrement traiter de vulgaire terrassier et d'empoisonneur de la nature. Le bonhomme ne paraissait même pas entendre, crachait dans ses mains et continuait paisiblement son travail. D'ailleurs, il n'habitait pas la maison, et il avait tout loisir, le soir, quand il allait boire sa chope de bière à la taverne, de faire rigoler tous les copains en racontant les colères de la vieille, et en imitant sa voix aigrelette de sifflet enroué.

Jacques retrouva Germaine dans le petit parc à la sortie de la ville. C'est là qu'ils se voyaient, afin d'échapper aux ragots. Ils connaissaient un gentil petit coin où jamais personne n'allait, et où ils pouvaient s'aimer en paix.

—Pas de chance, ma chérie. Ma tante et moi, nous nous sommes encore accrochés.

—Alors... elle ne veut toujours pas ?

—Moins que jamais. Elle m'a même menacé de me déshériter si je continue à te voir.

—Quelle horrible vieille mégère. Oh, pardonne-moi, mon chéri.. c'est plus fort que moi.

—Tu peux y aller, celà ne m'offense pas. Moi-même, j'ai souvent l'envie de la prendre par la gorge et de l'étrangler.

—C'est horrible Jacques. Elle est tellement mauvaise qu'elle te fait devenir méchant.

Germaine poussa un soupir, puis murmura :

—Il est vrai que si elle mourait, celà arrangerait tout.

Jacques hocha la tête sans répondre, et son regard se perdit dans la profondeur d'un bosquet tout proche; un bosquet noir et touffu.

Ils se quittèrent vers 4 h. 30, et se fixèrent rendez-vous pour le samedi suivant, dans la matinée.

Pendant le reste de la semaine, Jacques s'enferma dans sa chambre et ne revit pas sa tante, car elle prenait ses repas dans sa chambre.

Le samedi, il se rendit au parc et vit Germaine. Il rentra à 11 h. 30, et monta résolument jusqu'à la chambre de sa tante. Il était décidé à en finir; si elle ne consentait pas à lui laisser épouser Germaine, et bien il partirait et essayerait de se débrouiller. Germaine était prête à le suivre n'importe où. Il pénétra dans la chambre de la vieille dame. Celle-ci était dans son fauteuil et dormait :

—Ma tante ?

La vieille ne bougea pas.

—Ma tante... veuillez m'écouter un instant, j'ai à vous parler.

Puis, comme elle ne bougeait toujours pas, Jacques sentit soudain un frisson lui passer dans le dos. Il eut soudain l'intuition que quelque chose s'était passé, il s'approcha de sa tante et lui prit la main, elle était presque froide et un peu raide. Il laissa retomber la main qui glissa sur le côté du fauteuil, et la chute du bras entraîna le reste du corps qui s'affaissa. Jacques courut dans le couloir en criant :

—Benoît... Benoît...

Le valet de chambre, raide et impassible apparut au pied de l'escalier.

—Benoît... ma tante est morte.

Benoît eut un léger haut-le-corps, puis se mit en devoir de grimper les quelques marches qui le séparaient de Jacques. Quand il fut rendu auprès de lui, il enleva son gant blanc, tendit respectueusement la main au jeune homme, et de sa voix toujours calme et neutre, il murmura :

—Je présente à Monsieur, mes plus sincères et humbles condoléances.

Le lendemain matin, le docteur Voret pénétrait dans la maison aux volets clos. Jacques le conduisit dans la chambre où reposait le corps de sa tante.

—Alors, docteur, vos soupçons se confirment-ils ?

Voret souleva les paupières de la morte, braqua dessus la lumière vive d'une petite lampe portative, inspecta un moment les pupilles fixes, puis rabaissa les paupières avec effort, et se redressa.

—Je regrette de devoir vous confirmer mon diagnostic d'hier. J'ai l'impression que votre tante a été assassinée. Il n'est pas normal qu'elle ait été terrassée par une crise cardiaque. Je l'avais encore auscultée il y a quatre jours, et son coeur était très solide. De plus, les pupilles qui restent extrêmement dilatées après le décès indiquent nettement qu'un fait anormal a dû se produire. C'est très désagréable pour vous, mais, je vous conseille vivement de faire procéder à l'autopsie du corps de votre tante.

—Il va y avoir une enquête de la police ?

—Forcément.

Jacques se passa la main sur le front, soupira bruyemment, puis regarda le visage maigre et sec de la morte qui, de l'au-delà, apparaissait encore comme un reproche aigre et dur.

—Que d'ennuis en perspective! murmura-t-il.

Voret remit son chapeau et se dirigea vers la porte:

—De toute façon, vous savez que vous pouvez compter sur mon aide. Sitôt que vous aurez des nouvelles concernant le début d'une enquête, ne manquez pas de me prévenir. J'aimerais être là et voir comment les choses se déroulent. Après tout, c'est moi qui vous ai conseillé l'autopsie.

—Oh, ne vous en faites pas. Ils vous convoqueront sûrement. Quand ces gens-là fourrent leur nez dans une affaire, vous pouvez être certain que tout doit être mentionné.

Une heure plus tard, après avoir encore réfléchi, Jacques appelait la Sûreté Centrale.

On lui répondit qu'on allait envoyer quelqu'un.

Jacques sentait le sang lui battre aux tempes. Dans le hall, il se heurta à Benoît qui était juste derrière la porte du salon au moment où il en sortait. Le domestique s'excusa, et de sa même voix impassible:

—Marie désirerait avoir les ordres de Monsieur pour le déjeuner.

Une heure plus tard, une voiture de la morgue venait enlever le corps de madame Villedieu. Jacques vécut dans les transes jusqu'au soir. Vers les six heures, le docteur Voret arriva. Il avait été convoqué pour assister à l'autopsie. Son diagnostic s'était avéré exact; la vieille dame était bien morte d'une crise cardiaque, due à l'absorption d'une forte dose de gentiane. On attendait un inspecteur de police d'un instant à l'autre.

Il n'arriva que le lendemain, tard dans la matinée. Benoît l'introduisit dans le salon, où Jacques et le docteur Voret étaient en train de discuter.

L'inspecteur Picard était un petit bonhomme tout rond, au visage coloré et barré d'une forte moustacre en forme de brosse à habits. Il portait des pantalons trop longs, et était toujours accompagné d'un parapluie qui avait été noir dans les temps reculés, mais que les intempéries avaient roussi. Il pénétra dans le salon, et salua aimablement les deux hommes:

—Messieurs, je vous souhaite le bonjour. Inspecteur Picard, de la police judiciaire. Ne vous dérangez pas.

Il déposa chapeau et parapluie sur un fauteuil, puis jeta un coup d'oeil autour de lui.

—Mmm! Vous avez là de bien jolies peintures.

—Monsieur l'inspecteur... commença Voret...

—Félicitations, continua Picard, ce salon est meublé avec un bon goût qui est rare à notre époque.

Voret se leva, solennellement:

—Monsieur l'inspecteur, monsieur Pélissier vous sait gré de votre appréciation flatteuse, mais ne pensez-vous pas qu'il vaudrait mieux que nous fassions vite ce que nous avons à faire?

Picard se retourna lentement et fixa son petit oeil ironique sur Voret, qui rougit:

—Mon cher docteur, ce ne sont pas ceux qui courent qui vont le plus vite, croyez-moi. Toutefois, je comprends que monsieur Pélissier ait hâte d'en finir avec cette affaire...

Il se tourna vers Jacques:

—Alors, si vous le voulez bien, je vous demanderai de me relater, avec le plus de précisions possibles, tous les événements tels qu'ils se sont passés.

Jacques commença le récit des faits. Pendant qu'il parlait, Picard continuait à marcher dans le salon, admirait les peintures et les bibelots rares qui s'y trouvaient. A tout moment, Voret interrompait Jacques, sous prétexte de donner des détails techniques.

Et brusquement, Picard revint vers le divan où Jacques et Voret étaient assis :

—Mon cher docteur, je vous remercie pour le mal que vous vous donnez. Je crois que maintenant je possède suffisamment de détails techniques, et je vous serais très obligé de bien vouloir nous laisser seuls, monsieur Pélissier et moi.

Voret se leva comme un ressort qui se détend. Il bredouilla quelque chose que nul ne comprit, salua raidement, et sortit.



"Félicitations, mon vieux, vous avez de fameuses roses. Quelles nuances... et quel parfum!"

Visiblement, il était vexé. Un léger sourire erra sur les lèvres de l'inspecteur.

—Monsieur Pélissier, veuillez poursuivre, je vous prie.

Au bout d'une demi-heure, Picard en savait autant que tout le monde. Son visage restait calme. Il murmura seulement : "Drôle d'histoire, en vérité !" puis :

—Mon cher monsieur Pélissier, je vous demanderai la permission de me promener à ma guise dans votre maison. Ne vous occupez pas de moi. Si j'ai besoin de vous, je m'arrangerai bien pour vous retrouver.

—Mais... je vous en prie inspecteur... faites votre travail, vous êtes ici chez vous.

Picard sortit du salon. Dans le hall, il hésita un instant, s'orienta, puis se dirigea vers la cuisine. Il y trouva Marie qui nettoyait des légumes, en chantonnant. Elle fut d'abord surprise en voyant entrer cet inconnu. Lorsqu'elle sut qu'il était de la police, elle devint méfiante. Mais, Picard savait comment il fallait prendre son monde, et bientôt, la conversation tourna au mode amical. Lorsque Benoît pénétra dans la cuisine, il les trouva tous deux occupés à rire comme des fous. Picard connaissait un tas de bonnes histoires. Benoît prit un air pincé.

—Marie, je ne vous comprends pas. Votre maîtresse est morte depuis quarante-huit heures seulement, et je vous trouve occupée à rire à gorge déployée. Ce n'est pas bien... non, ce n'est vraiment pas bien !

—C'est vrai, admit Picard, nous sommes un peu sans-gêne. Dites-moi mon ami, voulez-vous me conduire à la chambre de feue votre patronne ?

—Veuillez me suivre, Monsieur.

Ils grimpèrent les escaliers et Benoît introduisit Picard dans la chambre. Celui-ci jeta un coup d'oeil, alla jusqu'à la fenêtre-balcon et aperçut Achille, le jardinier, qui travaillait à son massif de roses. Il descendit dans le parc et accosta le bonhomme :

—Félicitations, mon vieux, vous avez de fameuses roses. Quelles nuances... et quel parfum !

—Ah, monsieur, ça me donne bien du travail. Mais, c'est si beau, n'est-ce pas ?

—Vous êtes un as dans votre métier. Il y a longtemps que vous habitez le pays ?

—Ben... ça fait dans les 24 ans, maintenant.

—Oh, alors vous allez pouvoir me donner de précieux renseignements. Dites-moi, y a-t-il ici de bons endroits pour la pêche et la chasse ?

—La pêche et la chasse ? Pour ça oui; il y en a de fameux. Moi-même, je suis chasseur et pêcheur.

—Parfait ! Alors, si vous voulez, nous en parlerons ce soir. Où peut-on vous trouver après votre travail ?

—Venez ce soir à la taverne "Chez Ernest", en bas du village; je vais tous les jours faire ma partie de cartes.

—Entendu, à ce soir.

Picard passa le reste de la journée à visiter la propriété, puis il alla faire un tour au village, fit quelques achats, et en profita pour interroger habilement les marchands, qui ne demandaient pas mieux que de faire marcher leur langue sur le compte de la "vieille".

A huit heures, il entrait "Chez Ernest" et y retrouvait Achille. Il fut invité à faire une belote. Vers les 10 heures, il reconduisait Achille jusque devant sa petite bicoque, à l'entrée du village. Ils avaient parlé chasse et pêche. Achille paraissait s'y connaître. Il lui avait même avoué que parfois, il s'adonnait au braconnage. Ils pénétrèrent ensemble dans la petite maison. Achille déboucha une bouteille de gros rouge, et ils trinquèrent ensemble. Sous l'effet des apéritifs et du gros rouge, Achille se délia la langue un peu plus, et commença à lui raconter sa vie. Sa femme était morte six mois plus tôt, emportée par la tuberculose. C'était une femme de la ville...

—... alors, vous comprenez, c'est fragile, délicat, et sitôt que quelque chose ne tourne pas rond, tout le reste suit.

Maintenant, il vivait seul, et se débrouillait comme il pouvait pour son ménage. Plutôt mal que bien. Il suffisait de regarder le désordre qui régnait partout dans la petite maison pour se rendre compte que le pauvre homme ne possédait pas des dons de ménagère.

Picard rentra à la villa, vers les minuit, et mit longtemps à s'endormir. Il songeait à ce pauvre vieux pour qui la vie ne devait pas être des plus agréable.

Le lendemain, il alla encore faire une incursion dans la chambre de madame Villedieu. Il en sortit avec un paquet sous le bras, et se rendit chez le docteur Voret.

Il rentra très tard de chez le docteur, toujours avec son paquet sous le bras, et remonta à la chambre de la vieille dame.

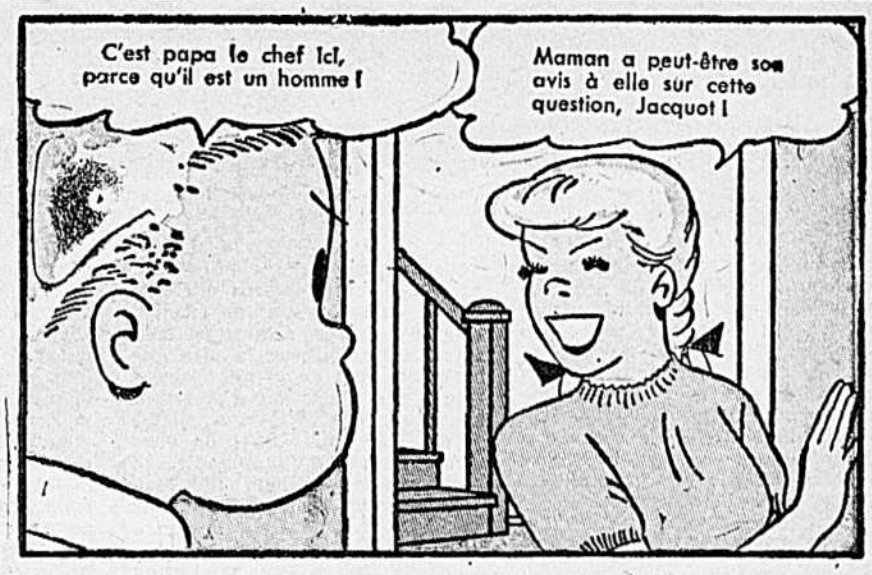
Là, il s'assit dans le fauteuil où la vieille impotente avait passé ses dernières années, et se mit à réfléchir. Pendant qu'il pensait, il lui sembla soudain percevoir une odeur bizarre, qu'il n'avait pas remarquée auparavant. Il renifla, regarda autour de lui, et soudain, ses yeux se posèrent sur un vase qui trônait au milieu de la table. Dans ce vase, pendait lamentablement un bouquet de roses fanées. C'était cela... voilà d'où provenait cette odeur insup-

(suite à la page 31)

LES BERLURONS

CARL GRUBERT

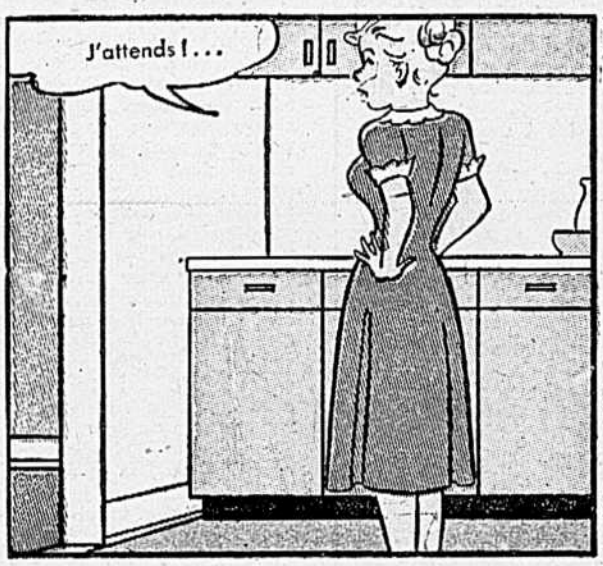






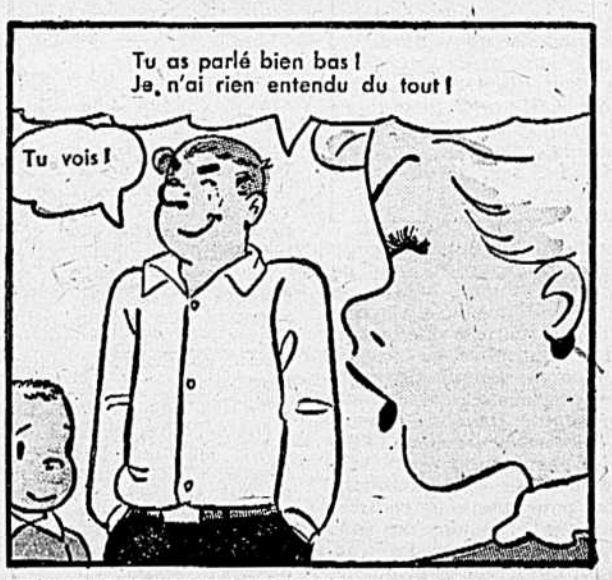


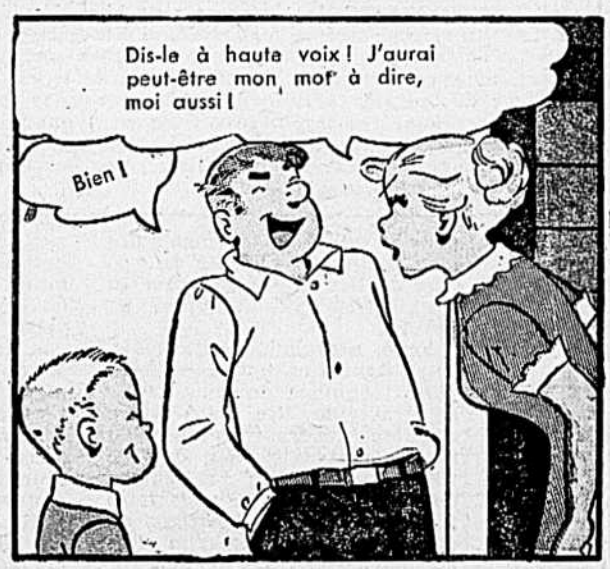














GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS









TOUS VOS PROBLÈMES ONT LEURS ÉCHOS DANS

Le coeur de Mimi (d'Estée)

Il m'a invitée à sortir une fois par quinzaine, mais m'a dit franchement qu'il voulait que nos sorties demeurent dans le cadre de l'amitié. Il prétend ne pas se marier avant 29 ans. Le problème, c'est que ce jeune homme a une nature bouillante; je n'ai que 19 ans et il me faudra lutter pour ne pas tomber amoureuse de lui. Dois-je accepter ou refuser ses invitations?

CELLE QUI AIME UNE COMPAGNIE AMICALE

Acceptez! Acceptez! Mais apprenez votre métier de femme, apprenez à jeter de l'eau glacée sur les ardeurs bouillantes de votre cavalier. Pourquoi toujours vouloir des assurances, des garanties qu'on sort pour se marier demain? Combien de franches amitiés, combien de maris éventuels vous éloignez ainsi, à cause d'une trop grande impatience. Quand on rencontre un homme pour les premières fois, il est bien rare qu'il ait dans l'idée de se marier, il est généralement pris avec des filles de passage ou avec des problèmes d'argent et il n'a qu'une idée: ne pas compliquer sa vie davantage.

Il voit le mariage comme une montagne de dépenses, de responsabilités en plus de celles dans lesquelles il se débat aujourd'hui. C'est à vous de faire en sorte que vos sorties avec lui deviennent l'oasis, la source d'eau pure où il viendra se rafraîchir de tous ses embêtements quotidiens.

Alors, soyez gaie, amicale et surtout réservée. Puisqu'il fait étalage d'un tempérament bouillant, dites-lui en termes aussi clairs que les siens que vous êtes exigeante et que de ses débordements amoureux, vous voulez tout ou rien, c'est-à-dire: au moins une demi-douzaine d'enfants et leur père et non pas, des attouchements, des caresses sournoises qui se cachent derrière le faux nom d'une camaraderie.

Au restaurant, dans la rue, quand il voit une jolie fille il se retourne; si on est très près, il s'amuse à la regarder 'profond'. Il dit que c'est pour s'exercer à faire baisser les yeux aux femmes, mais moi je dis que c'est du flirt, et c'en est car s'il croit qu'elles peuvent l'entendre il leur fait des compliments fort, il dit "quelle saprée belle fille!". Ça me gêne beaucoup, ça me met mal à l'aise, je ne veux pas passer pour jalouse, mais je le suis presque; ça me fait de la peine. Croyez-vous que je serai heureuse avec un homme aussi flirt et qui ne comprend pas que je puisse le vouloir pour moi toute seule?

UNE LECTRICE ASSIDUE

Je vous plains de tout mon coeur. Vous avez affaire à la sorte d'homme qui s'imagine être le nombril du monde, parce que le Seigneur l'a doté d'une pomme d'Adam.

Ces hommes se figurent volontiers que, sur un regard passionné, toutes les femmes vont venir ramper à leurs pieds...

A vous, ma chère enfant, de défendre notre sexe et à prouver à ce monsieur que, dans les femmes comme dans les hommes, il y a des différences de qualité; il y a celles que l'on siffle et qui arrivent en rampant, et il y a les autres... celles qui ne répondent qu'à une seule voix, qui ne tournent la tête qu'à l'appel d'un seul maître: celui qu'elles se donnent volontairement sans autre salaire que celui d'un coeur sincère et fidèle... La prochaine fois que votre ami vous humiliera publiquement en sifflant des filles ou en les regardant 'profond' comme vous dites, prenez calmement votre chapeau et votre manteau et partez, laissez-le à ses petits flirts si cela l'amuse. S'il tient à vous, il reviendra vous demander des explications, et vous lui donnerez celle-ci: quand on sort avec une femme, qu'elle soit votre femme ou non, la règle de politesse la plus élémentaire veut qu'on ne s'occupe que d'elle, qu'on ait d'attention que pour elle. S'il veut flirter il est libre, mais qu'il ne vous demande pas d'y applaudir. Et si pour votre malheur vous l'aimez, eh bien! tâchez de le guérir de cette manie de s'amuser à vous rendre jalouse, en lui servant de sa propre médecine: flirtez ouvertement devant lui, et voyez comment il prend la chose.

Pourquoi elles mentent tant!

OUI, LES FEMMES MENTENT SOUVENT. Mais si elles mentent, ce n'est pas par goût mais bien par obligation, par politesse, par amitié, par amour.

LES FILLES MENTENT PAR OBLIGATION quand elles sont trop contrôlées. A la maison on les soupçonne du pire, on les insulte; trahir des parents qui leur feraient confiance serait mal et laid; mais trahir des parents qui les tiennent pour la dernière des friponnes, ce n'est après tout que rendre hommage à leur perspicacité — c'est se venger de leurs insultes.

La première vilenie; la commettent les parents qui vous obligent à leur donner raison.

LES FILLES MENTENT PAR TENDRESSE FILIALE: Pour ne pas faire de peine à leurs vieux parents (elles ne se sont pas mariées parce qu'elles étaient indispensables à la maison pour garder des grands-parents malades), elles ont maintenant vingt-neuf, trente ans, leurs anciens amoureux sont mariés... et un beau jour, elles cèdent à ce qu'elles croient être l'amour...

Elles mentent...

Ces filles, menteuses? Dissimulées? Quelle erreur!

Si elles l'osaient, ces candides pécheresses seraient les premières à confier à leur mère le secret de leurs tentations. Lui parler à coeur ouvert les soulagerait d'un si grand poids.

Les yeux fixés, dans la nuit, elles ne peuvent plus dormir, elles songent à leurs erreurs avec remords. Leur silence, c'est leur héroïsme à elles.

ELLES MENTENT PAR IGNORANCE: une surveillance tyrannique n'a jamais empêché une oie blanche de se laisser croquer. Six mois après, ayant déjà quarante pouces de taille, elles m'écrivent pour me demander comment cela leur est arrivé.

LES FEMMES MARIEES mentent aussi par amitié, par pitié. Le meilleur ami de leur mari qui n'a rien, personne qui l'aime, qui mange toute sa vie au restaurant, qui porte des chemises effilochées, vient manger à la maison chaque fois qu'on l'invite; laid, pauvre, il se dit désespéré d'amour pour elle, elle le croit, elle a pitié...

Elle ne l'aime pas, mais elle lui mentira, et par la même occasion, elle mentira à son mari...

Elle, menteuse? Perfide?

Allons donc! Elle aime son mari, qui la comble... elle se donne à l'ami par pitié, par amitié. Que risque-t-il, lui, s'il est découvert? De perdre un ami qu'il détestait, qu'il jalousait...

Que risque-t-elle?

De perdre l'homme qui l'aime et qu'elle aime, l'homme qui lui donne un foyer, du bien-être.

LE MENSONGE est l'expiation perpétuelle de la femme infidèle, elle est obligée à tout instant de reconstituer des emplois du temps, de prévoir les vérifications possibles, de s'assurer des complicités indispensables, de justifier l'élégance de ses vêtements. Parfois, elle n'en peut plus de se taire, et elle cède à l'honnêteté impitoyable; et elle se confesse à son mari...

UN MARI CONFESSEUR, ça n'existe pas. J'ai beau me tuer à vous le dire, vous ne recevrez comme absolution que: larmes, souffrances, et drames.

Les hommes, pour excuser leurs caprices, essayent de nous convaincre que leurs propres infidélités sont sans importance. Pour eux, il paraît que la clé de leurs désirs est bien loin de la serrure de leur coeur. Il paraît qu'il y aurait des cloisons étanches entre l'un et l'autre. Pour eux, seul le coeur compte. En d'autres termes, ils estiment qu'ils ne trompent pas avec leur corps; mais que les femmes, elles, les trompent et de façon abominable avec le leur!

PARDONNEZ AUX HOMMES! disent-ils, car c'est la force d'un tempérament impossible à contenir qui serait la cause de leurs écarts de conduite...

UN LIEU COMMUN: Nous vivons dans un monde d'hommes, où les lois sont faites par les hommes, et à l'usage des hommes seulement.

LA MORALE COMME L'IMMORALITE, les hommes sont bien décidés de les codifier à leur seul profit. Nous, les faibles femmes, n'avons droit ni à l'égalité, ni à la liberté, et surtout pas au pardon.

Les mêmes hommes qui prétendent que les infidélités physiques sont sans importance, et que seules celles du coeur comptent, soyez assurées que, lorsqu'il s'agira de leurs femmes, ils prendront au tragique le moindre vagabondage de l'esprit, fût-il le plus platonique des romans. Et que lorsqu'ils soupçonneront l'ombre d'une de ces fameuses infidélités physiques de qualité si négligeable, ils seront prêts à crier au voleur, au scandale, à la police, ou à jouer du revolver au besoin!

MESDAMES, croyez-moi, le mensonge est une gentillesse, une bonté quand il sert à éviter un chagrin; c'est un devoir quand il sert à éviter un malheur.

D'abord, que je vous dise tout de suite qu'à mon avis, le rôle de la seconde mère est le plus difficile des rôles à jouer, ensuite que si votre mère était encore vivante, vous payeriez aussi une pension et que vous trouveriez tout naturel qu'elle vous demande de l'aider à essuyer la vaisselle du souper ou à passer la balayeuse sur le plancher. Ça ne veut pas dire que vous aideriez davantage votre vraie maman — tant qu'elles ne sont pas raisonnable de traiter ainsi une fille de 22 ans? Conseillez-moi.

UNE QUI VOUDRAIT ETRE LIBRE

D'abord, que je vous dise tout de suite qu'à mon avis, le rôle de la seconde mère est le plus difficile des rôles à jouer, ensuite que si votre mère était encore vivante, vous payeriez aussi une pension et que vous trouveriez tout naturel qu'elle vous demande de l'aider à essuyer la vaisselle du souper ou à passer la balayeuse sur le plancher. Ça ne veut pas dire que vous aideriez davantage votre vraie maman — tant qu'elles ne sont pas mariées, nos filles ont une sainte horreur du ménage et vous ne faites pas exception. — Mais ce qu'il y a de certain, c'est que votre douce paresse ne ferait pas un drame dans la maison. Votre maman saurait la comprendre et vous la pardonner. C'est en somme tout ce que vous avez à reprocher à votre belle-mère! Ne pas excuser votre horreur du ménage — et j'oubliais, d'insister pour que vous rentriez à 10 heures et demie du soir. Ici, elle n'a pas raison. Le cinéma durant deux heures et demie, il vous reste bien peu de temps pour bavarder sur le perron de la porte... Mon conseil, patientez, comprenez que votre belle-mère qui travaille sans salaire à tenir la maison, faire le lavage, faire à manger à votre père et à ses dix enfants, votre belle-mère est fatiguée et qu'elle aussi aurait bien besoin d'avoir un samedi et un dimanche de repos. Pour vos sorties, insistez pour obtenir la permission de minuit.

Chaque fois qu'une maîtresse d'école m'adresse la parole, je deviens rouge, bouillante, les oreilles violettes, cela me gêne beaucoup. Quoi faire pour empêcher le sang de me monter à la figure?

JE N'AI QUE 17 ANS.

Cela passera quand vous serez arrivée à maîtriser votre trac, car ce qui fait rougir ou pâlir les gens c'est une forme de trac qui s'empare d'eux. Ils ont peur de ne pas savoir ce qu'on leur demande, de ne pas dire ce qu'il faudrait dire pour faire bonne impression, paraître intelligent, etc., etc.

Tandis que vous êtes encore aux études apprenez à discipliner votre coeur, c'est lui qui pousse le sang par grands coups jusqu'à votre tête. Il y a des gens encore plus mal pris que vous, ces poussées de sang à la tête leur donnent de brusques saignements de nez, des éblouissements, des trous de mémoire, ou encore les font trembler des pieds à la tête.

Avec l'assurance de soi, cette émotivité se calmera et les effets du trac se calmeront rapidement.

Efforcez-vous à parler souvent à des gens que vous ne connaissez pas, ne serait-ce qu'à l'agent de circulation, à une passante dans la rue, à une dame assise à côté de vous dans le tramway, à vos maîtresses d'école, parlez souvent à des étrangers cela vous aidera à vous guérir de votre trac.

J'aimerais savoir à quelle heure une jeune fille de quinze ans doit rentrer chez elle le soir?

Aussi, quels exercices je dois faire pour grossir de la poitrine et le poids normal d'une jeune fille de 5 pi. 3 pces.

UNE PETITE AMIE DE MIMI

Petite mâtine va! Vous aimeriez bien que je vous réponde: "Une jeune fille de quinze ans a le droit de rentrer à minuit, à une heure ou deux heures du matin, selon le code Napoléon".

Qu'arriverait-il si je vous répondais cela? Dans les trois mois qui suivraient la publication de ma réponse, toutes les mères n'auraient plus qu'à me rendre responsable de toutes les fugues, rébellions, grossesses, maladies vénériennes de toutes les filles de la province et du Canada réunis. "Je l'ai lu dans le courrier de Mimi D'Estée," diraient nos petites ingénues.

Au risque de déplaire à mes petites amies, même aux pauvrettes qui sont véritablement brimées par des parents terribles, je suis forcée de vous dire: vous n'avez de droits que ceux que voudront bien vous donner vos parents. D'ailleurs, sincèrement, je vous dirai que ceux et celles qui font tant de bruit autour des fameuses libertés sexuelles, ne sont que des théoriciens de laboratoires. C'est tout simplement qu'ils n'ont pas d'enfant de quinze ans à surveiller, ils n'ont ni filles, ni garçons. Puberté, pour eux, ce n'est qu'un mot. Pour la mère, pour la courriériste au coeur conscient, Puberté s'incarne en quinze ou vingt mille gamines qui savent lire mais qui savent à peine se moucher toutes seules, en tout cas qui sont incapables de veiller sur elles-mêmes pour traverser la rue, encore moins pour traverser les tourments des sens, que la promiscuité de garçons de leur âge éveillera chez elles, qu'elles le veuillent ou non...

Voilà pourquoi, petite amie, votre maman et moi seront bien plus tranquilles de vous savoir en train de lire dans votre chambre, en train d'écouter la radio ou la télévision, que de vous savoir au petit restaurant du coin en train de vous faire bousculer par les garçons ou dans le dernier rang d'un cinéma obscur en train de montrer la couleur de vos jarretelles à votre jeune voisin.

P.S.—La nage développe la poitrine et votre poids peut varier entre 100 et 110 lbs.

J'ai 22 ans, je travaille au dehors. J'habite chez mon père, qui est remarié en secondes noces. Cela ne marche pas avec ma belle-mère car, en plus de me faire payer une pension, elle voudrait que je travaille à la maison, l'aider à la vaisselle, au ménage, le samedi et le dimanche. Je dois, de plus, demander des permissions pour sortir le soir, et je suis forcée de rentrer à 10 heures et demie au plus tard. Est-ce

---

J'ai 21 ans, je suis fiancée depuis un an, et déjà je suis découragée de la vie, des hommes et de l'amour. Mon fiancé dit m'aimer; il m'a acheté une bague de $400.00 et il est après nous bâtir une grosse maison de plusieurs dizaines de milliers de piastres, mais je me demande sincèrement si je vais le marier... imaginez que jamais il ne me dit des mots d'amour, jamais il ne me dit, "je t'aime", il vient tous les soirs me chercher pour aller faire une promenade d'auto, mais s'il a décidé de faire le tour du bloc et d'aller se coucher de bonne heure, ce n'est pas moi qui suis capable de lui faire changer d'idée; on se chicane et il ira se coucher de bonne heure. Et pour tout le reste c'est la même chose, il ne fait qu'à sa tête, je n'existe pas, alors je me demande s'il m'aime, et moi je ne sais plus si je l'aime, je pense à mon ancien cavalier qui était moins riche et moins beau, mais qui savait me parler doucement...

CLAUDETTE.

Vous êtes bien une digne fille d'Eve notre mère; le paradis doré jusqu'à la fin de vos jours, vous vous en fichez! Vous voulez qu'on vous aime et surtout qu'on vous le dise, vous voulez vous faire conter fleurette, vous voulez qu'on vous fasse la cour...

Vous voulez jouer une partie savante qui consiste à être ingénuement provocante, afin d'être enveloppée dans ce climat d'exaltation propice aux déclarations d'amour...

Toutes les jeunes filles aiment à plaire, elles aiment à se sentir remuées par ce trouble délicieux dont elles se grisent et qui s'appelle le désir, mais quand elles en ont obtenu une fois l'aveu, les vraies femmes comprennent qu'il faut mettre un peu d'ordre et d'équilibre, aussi bien dans leur sensibilité que dans leurs idées sur l'amour, les hommes et le mariage.

Les vrais femmes apprennent vite à pénétrer les préoccupations masculines: payer les bagues de $400.00, bâtir sa maison, acheter ses meubles, se coucher tôt pour être à l'heure à son travail le matin. Pour un homme véritable, se marier, cela représente quelque chose de sérieux, de définitif, qui est bien autre chose qu'un clair de lune, la griserie d'une valse ou de jolis mots. Il est de grands bonheurs qui se sont signés sans que les mots 'je t'aime' aient été prononcés.

Le coeur de Mimi (d'Estée)

Mimi, que faire pour n'être plus jalouse? Je suis si malheureuse que je pense à placer les enfants dans un orphelinat, et à me laisser mourir de faim tant je suis désespérée.

Mon mari travaille dans une manufacture qui emploie des femmes. Mon mari passe son temps à faire des farces avec toutes les femmes et spécialement avec une fille qui habite à deux maisons de chez nous. Dans la cour, dehors, ils jouent ensemble; ils se couraillent, il la châtouille. Il m'a dit qu'il ne m'aimait plus de passion comme lorsque j'étais fille. Il dit qu'il m'aime mieux, que c'est de la tendresse, qu'avec les autres femmes ça n'a pas d'importance; quand il m'a dit cela j'ai pensé mourir de chagrin, je voudrais bien ne plus être jalouse, mais que faire? C'est plus fort que moi, j'ai beau me dire que je n'y pense plus, quand je le vois dans son char avec une femme ou quand il sort après souper, j'ai envie de mourir. J'ai cinq enfants, je ne peux plus continuer à vivre ainsi, je vais devenir folle, venez à mon secours.

UNE DAME DE VAL DAVID.

J'espère que votre mari lira mon avant-propos "Si les hommes savaient"... le vôtre semble tout ignorer du dénouement de ses escapades, qu'il baptise de "besoin de liberté" de "fredaines sans importance", de "caprices" ...de caprices... et pour reprendre le mot charmant de Musset votre mari semble croire; "qu'une robe soit une défense, une 'immunisation' contre le caprice", selon votre mari et ceux de sa sorte l'infidélité serait le privilège des hommes et pour s'excuser de leurs caprices ils s'efforcent de nous convaincre que seule la fidélité du coeur est essentielle... et que leurs 'infidélités physiques' sont dénuées d'importances et de signification... par contre je suis certaine que ces hommes seraient les premiers à jouer du revolver ou des poings si nous nous permettions le moindre vagabondage, même platonique.

Mon conseil: cachez votre jalousie pour un certain temps, et mettez-vous à mentir... allez au cinéma deux fois par semaine, en prenant bien garde qu'il ne vous voie pas rentrer seule. Il va vous questionner, restez mystérieuse, impénétrable... Votre mari, va commencer à s'inquéter ...soignez votre toilette, soyez très coquette, justifiez l'élégance de votre mise, de vos jolis sous-vêtements, de votre parfum, de vos sorties par un brusque besoin de vivre, de vous consoler de son indifférence... Essayez, sans faire aucun mal, d'inquiéter votre mari; vous allez voir que vos sorties régulières vont éveiller ses soupçons, alors vont commencer les interrogations, les allusions injurieuses. N'avouez jamais que vous alliez au cinéma toute seule à vous morfondre, gardez bien votre secret et vous allez voir qu'en moins d'un mois votre mari va vous revenir, jaloux, tyranniquement soupçonneux, mais amoureux comme au premier jour.

En d'autres termes, ce que je vous indique là pourrait s'appeler: lui servir sa propre médecine...

Une fois par mois j'ai terriblement mal à la poitrine, quoique je suis aussi plate qu'une petite fille. J'ai pourtant 27 ans, je devrais avoir davantage de poitrine. Croyez-vous que mes douleurs soient l'indice que ma poitrine voudrait pousser et que quelque chose l'en empêche?

UNE QUI AIMERAIT SAVOIR POURQUOI.

Si j'écoutais mes correspondantes, ce n'est plus un courrier du coeur que j'écrirais, mais un courrier médical; comme je ne suis ni médecin, ni garde-malade, le collège des médecins ne serait pas long à me fermer ma poste. Aussi, je supplie mes correspondantes de ne pas me demander des consultations par correspondance. Certaines d'entre vous vont même jusqu'à me faire un petit dessin pour me montrer l'endroit exact qui leur fait mal.

Pour ce qui est de votre poitrine, je peux vous répondre: avoir la poitrine très sensible une fois par mois n'a rien d'inquiétant, c'est l'annonce de vos menstrues — ce n'est donc pas une maladie — c'est normal, cela dure deux ou trois jours et se passe complètement ensuite. Cependant, si vous avez des douleurs continuelles à d'autres moments que vos menstruations, voyez votre médecin immédiatement.

P.S. La nage développe la poitrine.

J'ai rencontré à Montréal un jeune homme qui m'a plu beaucoup, et depuis ce temps nous correspondons régulièrement. Il est très gentil dans ses lettres, mais il ne m'a jamais encore écrit: "Je t'aime". Croyez-vous que je pourrais faire les premiers pas et lui dire que je l'ai aimé la première minute que je l'ai vu?

Je peux vous paraître une jeune fille sentimentale, mais je suis sage et je ne voudrais pas qu'il me juge mal. Dites-moi quoi faire.

CLAIRETTE.

Si vous voulez qu'il vous croie sage et réservée, vous devez avoir la force de garder secret votre sentiment aussi longtemps qu'il n'avouera pas le sien. C'est une belle hypocrisie me direz-vous; je vous répondrai que c'est une loi de la nature, une loi qui n'est écrite nulle part, mais qu'on voit être observée par toutes les créatures de la nature. Toutes les femelles de la terre se plient aux règles du jeu de l'amour. La première de ces règles est la séduction, qui consiste à attirer à elle l'homme de son choix, mais de le tenir à distance. Regardez les pigeonnes, elles font des grâces, et elle se sauvent soi-disant affolées, elles attendent d'être poursuivies pour consentir à se donner. Il en est de même pour nous: tendons des pièges pour les captiver: séances chez le coiffeur, factures de sa couturière, parfums, jolis corsages, taille fine, jolie façon de parler, caractère enjoué; si vous écrivez, belle tournure de phrases, finesse d'esprit, tout nous est permis pour captiver celui que nous avons remarqué, mais notre droit s'arrête ici. Si nous n'avons pas réussi à éblouir le papillon, s'il ne tourne pas en rond autour de nous, nous ne devons jamais risquer le geste d'étendre la main, de le saisir, nous éteindrions ses feux à tout jamais.

La séduction à quoi nous sommes obligées de nous exercer pour trouver à aimer s'apparente plutôt à un jeu d'adresse, et notre destin n'est pas facile... car à provoquer ainsi ceux qu'on a remarqués, on coure le risque d'être méprise sur nos intentions, on risque d'allumer des mauvais feux, on risque d'allumer les feux du désir sans que le coeur ait le temps d'être remué — il est donc indispensable d'attendre que leur coeur parle avant de se déclarer.

MAUX de TETE, RHUMES, etc.
NERVINE
6 NER. 10c — 20 NER. 25c — 50 NER. 50c

MAIGREUR?
NOUVEAU MOYEN FACILE POUR AIDER À AJOUTER DES LIVRES ET DES POUCES DE PEAU FERME ET FORTE

MAIGREUR?
Le nouveau genre de reconstituant, contenu dans un seul repas avec calories qui se digèrent facilement, est enfin arrivé—pour aider à mettre favorablement des livres et des pouces de peau ferme sur les hommes, femmes et enfants dont la santé est normale. Les personnes qui l'emploient disent qu'elles engraissent facilement et rapidement après la première bouteille.

MAIGREUR?
WATE-ON vous aide à combattre la fatigue, l'endurance limitée et la résistance faible. Contient de la Vitamine D ajoutée et d'autres facteurs d'énergie. Remboursement garanti. Maintenant disponible dans les meilleures pharmacies et grands magasins.

WATE-ON
Emulsion Liquide Homogénéisée

CULTURE PHYSIQUE
FEMMES

• Pour obtenir la santé, pour maigrir, engraisser, grandir, pour avoir une belle poitrine, des hanches parfaites, une ceinture mince, suivez les cours de Adrien Gagnon. Ecrivez pour recevoir dépliants et la revue "Santé et charme", la seule publication féminine sur la culture physique. (Inclure $0.25 pour frais de poste).
ADRIEN GAGNON
C. P. 102, Station R, Montréal

GAGNEZ $50 PAR SEMAINE
Mesdames et messieurs, avec notre merveilleux PLAN DE VENTE vous pouvez gagner $50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite votre nom et adresse pour renseignements gratuits et cadeau gratuit, sans obligation.
REX TRADING CO. (Dept. 24)
Boite 52, Station B, Montréal.
Nom .....
Adresse .....

DE BEAUX CILS

FONT LA BEAUTE!
Ayez des cils comme des étoiles du cinéma et vos yeux seront *fascinants*.
BEAULASH
vous assurera ce résultat en un mois. Prix 85c
(Ajoutez 15c pour frais d'expédition.)
POILS FOLLETS

SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT
Grâce à la CIRE PILEX
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET... 1.35
(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
494 Ste-Catherine O., Montréal, UN. 1-2194

"MAIGRINE"
POUR PERSONNES GRASSES
$2.00 pour un mois ou $3.00 pour deux mois
Nous acceptons les C.O.D.
LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Sta. Delorimier, Boite 147-H, Montréal

SANTE ★ BEAUTE ★ PHYSIQUE ★

Si vous êtes trop grasse ou trop maigre, si vous voulez posséder un buste parfait, amincir vos hanches à la perfection, avoir de jolies jambes, ou *grandir*; si vous voulez vous débarrasser des troubles de la constipation, si vous désirez un plus beau teint, si vous voulez une meilleure santé et une personnalité plus éclatante, voici votre chance de vous débarrasser de ces défectuosités physiques, causes de maints embarras.
GRATIS!
Nous vous ferons parvenir gratuitement, sur demande, plusieurs catalogues et deux magazines de culture physique. Ces livres sont la preuve que vous aussi pouvez obtenir ce physique tant désiré, et avoir une meilleure santé.
S.V.P. envoyez 25c pour couvrir les frais d'emballage et d'expédition.
INSTITUT WEIDER
4466 COLONIAL, MONTREAL

• LISEZ LE PETIT JOURNAL •

MON BUSTE

Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement des pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L., B., de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant! Des femmes qui avaient un petit buste, et sans fermeté, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé. Le traitement avec les pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la ptoitrine plus grosse et plus ferme.
Le traitement aux pilules hormonines est de $2.00 pour 15 jours
Demandez le paquet économique, traitement de 1 mois pour $3.00
ATTENTION! Nous acceptons les C.O.D.
NEW YORK BEAUTY CO. LTD.
Boite postale 1656-H, Station Place d'Armes, Montréal, P.Q.
NOM .....
ADRESSE .....

Avis aux femmes...
QUI ONT MAL AU VENTRE!

Chaque mois, jeune fille, fiancée, mariée, opérée ou au retour de l'âge, évitez les troubles particuliers de votre sexe en utilisant les nouveaux comprimés "28".
Qu'est-ce que les comprimés "28"? Les comprimés "28" sont les résultats d'expériences médicales qui cherchaient à éviter ce qui peut causer de la douleur (c'est-à-dire souffrir).
Chaque mois la douleur s'extériorise par des manifestations reconnaissables: (attitude, gestes, cris, tremblements, convulsions, etc.).
Les nouveaux comprimés "28", la solution des malaises et douleurs périodiques. Le plaisir en se servant de "28" est la cessation de la souffrance, cessation momentanée. Finis les bleus! Finis les jours perdus!
COMMANDEZ IMMEDIATEMENT LES COMPRIMES "28" à $1.25
(SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS)
Oui! Demeurez vibrante de SANTE avec "28" toute l'année.
GRATIS Soyez à la page! Supprimez à jamais ces jours difficiles! COMMANDEZ aujourd'hui même vos "28" et recevez gratuitement une brochure qui traite de l'HYGIENE SEXUELLE FEMININE. Un PARADIS de renseignements
Laboratoire 28 Inc. - 74, rue Albert - C. P. 28 Sherbrooke
Veuillez me poster 21 comprimés "28". QUANTITE SUFFISANTE pour 3 MOIS, avec votre brochure GRATUITE qui traite de
☐ J'inclus $1.25 (Taxes et frais de poste inclus)
☐ Bouteille de famille: 100 comprimés: $3.50
C.O.D. accepté plus frais.


Nom..... Rue.....
Ville..... Prov.....


BUSTROL
Garanti ou argent remis
BUSTROL
FORMULE 320
BUSTROL tanin à base d'écorce de palétuvier rouge est un produit d'action locale agissant sur la tonicité des tissus élastiques de soutien.
Il renforce et stimule la vitalité de la peau, du tissu conjonctif et des fibres suspensives. Son action est évidente puisque ce sont ces trois éléments qui conditionnent le plus la forme et l'esthétique des seins.
Traitement du DEVELOPPEMENT DU BUSTE
CONFIEZ-NOUS VOTRE CAS EN ECRIVANT AUJOURD'HUI MEME
Laboratoire KYRO
8, RUE COLLIN — QUEBEC

TÊTE ROUGE et CASTOR

FRED HARMAN

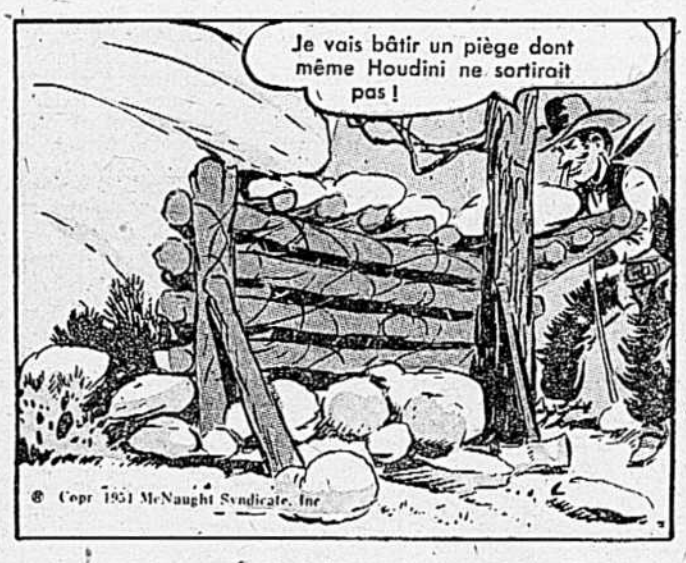




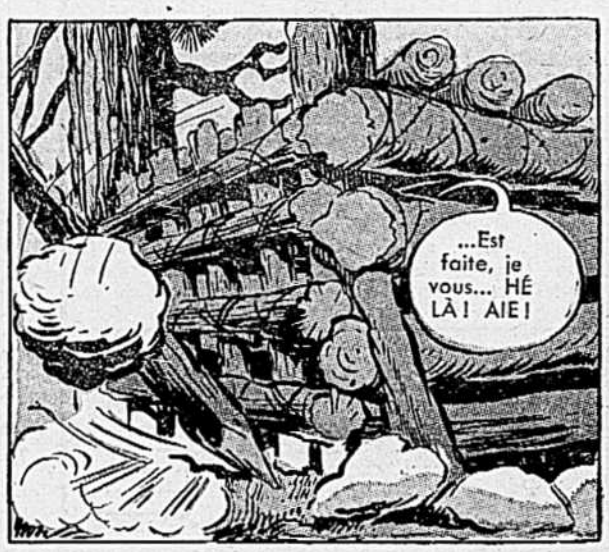














GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS







Les enfants s'amusent

Saviez-vous que...?



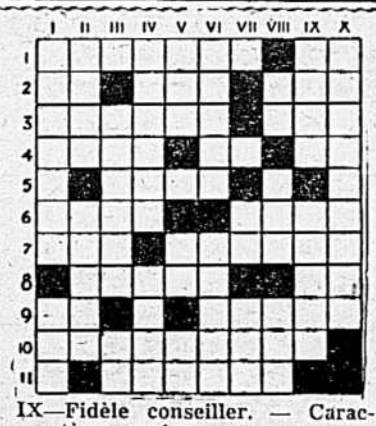
Les mots croisés

HORIZONTALEMENT

1—Recueil de bons mots. — Article arabe.
2—Canton. — Sans habits. — Sur un tambour.
3—Salubres. — Fleuve (anagramme).
4—Articulé. — Canton. — Changea de robe.
5—Organe.
6—Pièces de viande. — Marque de froideur.
7—La première femme. — Personne immobile.
8—Fleuve. — Non vêtu.
9—Vers (latin). — Choisir.
10—Agréables (féminin).
11—On en fait des cloches.

VERTICALEMENT

I—Bout d'un bois. — Durée de la vie.
II—Figure biblique. — Poète.
III—Obligés à une inconduite exemplaire. — Mot d'enfant.
IV—Acquises en naissant. — Moineau de Paris.
V—Relatif. — Pronom. — Fin de mode.
VI—En France. — Erra çà et là.
VII—Demi-gâteau. — Missive.
VIII—Interjection. — Apatride. — Chiffre anglais.



IX—Fidèle conseiller. — Caractères anciens.
X—Cultivateur.

SOLUTION

Horizontalement : 1—Lexique; El. 2—Is; Nus; Fla. 3—Saines; Iob. 4—Iule; Eu; Io. 5—Oeil. 6—Rôts; Brrr. 7—Ève; Statue. 8—Ister; Nu. 9—Ad; Opter. 10—Gentilles. 11—Airain.

Verticalement : I—Lisière; Age. II—Esau; Ovide. III—Dioles; Na. IV—Innées; Titi. V—Que; Se; Ir. VI—Usse!; Troia. VII—Ba; Pli. VIII—Fi; Art; Ten. IX—Eloi; Rues. X—Laboureur.

Charmeur de serpent



Vous pouvez vous glorifier du titre de Charmeur de serpent! Et voici comment. Découpez la partie hachurée près de la tête. Découpez le serpent sur le trait noir sauf le bout de la queue. Les yeux de ce serpent ont la forme d'une agrafe... Empruntez-en une à votre maman. Posez l'agrafe sur la tête du serpent et maintenez-la à l'aide d'un point (ne tirez pas le fil pour ne pas déchirer le papier!). Pour charmer le serpent il vous suffit d'approcher de lui un aimant. Votre serpent se dresse la tête et se déroule.

L'Histoire en couleurs

En coloriant les surfaces numérotées de ce dessin, suivant les numéros ci-après, vous verrez apparaître un personnage historique: *Louis XII*. Pour connaître l'histoire de ce personnage, lisez le bref aperçu que vous trouverez ci-bas.

1 — Rouge. 2 — Bleu clair. 3 — Bleu foncé. 4 — Jaune or. 5 — Ocre clair. 6 — Marron foncé. 7 — Ton chair. 8 — Gris clair. 9 — Vert.

Louis XII, roi de France, naquit à Blois, en 1462, fils de Charles



d'Orléans et de Marie de Clèves. Révolté contre la régence d'Anne de Beaujeu et fait prisonnier à Saint-Aubin du Cormier, puis libéré, il se rallia à Charles VIII, combattit en Italie et monta sur le trône en 1498, à la mort de Charles VIII.

Chétif et souvent malade, Louis XII ne manquait cependant pas de qualités morales et il avait le souci du bien public. Craignant que la Bretagne n'échappe à la domination française, il obtint du pape Alexandre VI une décision déclarant nul son mariage avec Jeanne, que Louis XI lui avait imposé contre son gré. Il épousa Anne de Bretagne, veuve de Charles VIII.

Sous son règne, la France gagna et perdit l'Italie. A la mort d'Anne de Bretagne, le roi se remaria, cette fois à Marie d'Angleterre. Il mourut trois mois plus tard, soit en 1515.

Surnommé le Père du Peuple, Louis XII eut le grand mérite d'installer définitivement et sans violence le pouvoir monarchique. Il améliora la justice et revisa les coutumes. Il protégea les lettres et les arts et c'est sous son règne que commença la Renaissance française.

Une histoire

Comme Poucette...

—Poucette, viens goûter, mon bébé!

Françoise agite ses boucles blondes et ne bouge pas; elle reste cachée derrière les arbustes de la cour. Ses six ans se révoltent, elle serre ses petits poings :

—Je ne suis pas un bébé, je ne suis pas un bébé!

La voix de maman se fait encore entendre.

—Il n'y a presque plus de tarte!

Cette fois, la fillette sort à quatre pattes des taillis et se précipite sur le perron.

Dans la cuisine, les trois garçons mordent à pleines dents leur part de tarte. L'assiette est vide et, rouge comme un petit coq, Françoise lance mécontente :

—Et moi?

Comme d'habitude les grands frères se moquent :

—Tu ne cours pas assez vite.

—Tu es bien assez grande comme cela!

—A ton âge, on se contente d'un biberon.

Heureusement maman intervient et rend le gâteau que les taquins avaient caché. Elle soulève sa fille à bout de bras :

—Allons, ne te fâche pas et mange vite ma Poucette.

—Je m'appelle Françoise!

Les garçons s'esclaffent, mais maman est interdite, elle comprend enfin que ce surnom vexe profondément le petit orgueil de l'enfant.

Croyant arranger les choses, elle explique :

—Mais tu devrais être très fière que nous t'appelions "Poucette".

—Pourquoi?

—Il y a une histoire que tu aimes beaucoup : le Petit Poucet. Tu ne l'admires pas ce poucet?

—Oh! oui, maman!

—Eh bien! ma chérie, nous t'appelons "Poucette" parce que, comme le petit Poucet de l'histoire, tu es la plus jeune, mais aussi la plus maligne.

—C'est vrai?

Les garçons redeviennent sérieux; ils ont surpris le clin d'oeil de maman et, attendris, répondent:

—Mais, bien sûr, petite soeur.

Pendant le dîner, Françoise s'est tenue comme une grande fille; ses yeux pétillent de plaisir quand on l'appelle "Poucette", elle a même un petit air supérieur pour parler à ses frères. Maman monte coucher sa fille qui, contrairement à l'habitude, ne grogne pas.

Seule dans son petit lit, Poucette songe. Une immense fierté l'envahit : elle est comme le petit Poucet! Soudain un doute naît dans son esprit. Françoise a beau se tourner et se retourner, le sommeil ne vient pas. Alors elle fronce son petit nez et prend une grave décision.

Il faut que je fasse comme le petit Poucet! Je dois me perdre et retrouver toute seule mon chemin.

Françoise s'est levée, elle enfile sa robe de chambre et ses chaussons. Poucette cherche : comment indiquer son chemin? Naturellement, elle ne fera pas la sottise de semer du pain, mais elle n'a pas de petits cailloux blancs. Son regard se pose sur la coiffeuse de sa maman. Sans une seconde d'hésitation, elle saisit le précieux collier, en coupe le fil, et glisse les perles dans sa poche. Elle descend l'escalier, ouvre la porte sans bruit et se faufile parmi les hautes herbes de la pelouse.

L'obscurité la surprend mais, courageusement, elle se lance dans la nuit. Telle une petite souris, elle part en campagne. De temps à autre, elle remarque une large feuille et y dépose une perle blanche. Son coeur bat bien fort, l'air est frais, ses mains moites, mais elle marche toujours dans les sentiers. Les oiseaux de nuit font entendre leurs cris lugubres et Poucette frissonne. Elle vient de poser sa dernière perle et respire profondément... Il faut maintenant retrouver le chemin de la maison... Ecarquillant les yeux, elle avance lentement, cherchant les feuilles que le vent a balayées. Mais toutes les feuilles se ressemblent et il y en a tellement, tellement...

Chacun regagne sa chambre. Maman ouvre doucement la porte et s'approche pour recouvrir sa petite fille.

—Françoise! Son cri est plein d'angoisse. Papa accourt, les trois garçons se précipitent. Maman est là qui sanglotte devant le lit vide. Rapidement ils remarquent que les chaussons et la robe de chambre ont quitté leur place. Il faut se rendre à l'évidence: Françoise est sortie! D'une voix brève, papa donne ses ordres; chaque garçon, muni d'une lampe de poche, prend la direction indiquée et s'enfonce dans la nuit. Papa enfourche une bicyclette et s'élance sur la grande route.

—POU... CETTE! Roland crie très fort. Il entend du bruit au pied d'un arbre, il y court : sa petite soeur est là! Réveillée par ses appels, elle se met doucement à pleurer en disant :

—Je ne ressemble pas au Petit Poucet, je n'ai pas su retrouver mon chemin.

Roland rapproche ses doigts des lèvres et lance un long sifflement. Puis, soulevant le bambin, il l'emporte dans ses bras.

Quand il arrive avec son cher fardeau, la famille est rassemblée. Les questions fusent :

—Elle est blessée? elle est évanouie?

—Elle va très bien, elle a seulement voulu faire le Petit Poucet!

Papa monte l'escalier, portant sa fille. Tout le monde est brisé de fatigue et d'émotion. Blottie dans son petit lit, tandis que tous la contemplent, attendris, Françoise murmure :

—Je n'avais pas assez de perles. Avec trois colliers, peut-être...

Où habitent ces gens?

Vous savez que les Montréalais habitent Montréal, les Québécois, Québec, les Marseillais, Marseilles, les Parisiens, Paris. Mais savez-vous où habitent les gens suivants? Pour vous aider, nous vous avertissons qu'ils sont de France.

1—les Malouins. 2—les Briochains. 3—les Messins. 4—les Carolopolitains. 5—les Rémois. 6—les Palois. 7—les Bitterrois. 8—les Mussipontains. 9—les Manceaux. 10—les Déodations.

Réponses

1—Saint-Malo. 2—Saint-Brieuc. 3—Metz. 4—Charleville. 5—Reims. 6—Pau. 7—Béziers. 8—Pont-à-Mousson. 9—le Mans. 10—Saint-Dié.



Le veilleur de nuit a vu un personnage circulant dans les rues après le couvre-feu. Cherchez bien et vous trouverez où il s'est caché.

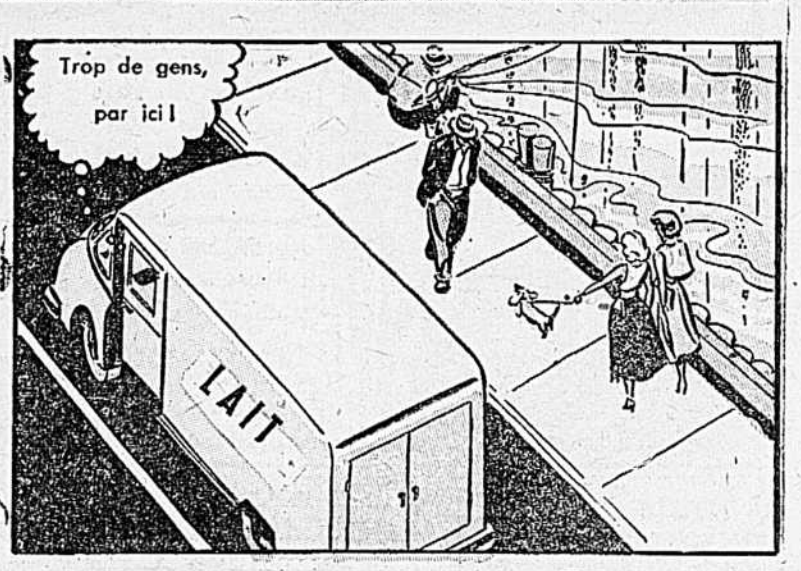
Vic Flint

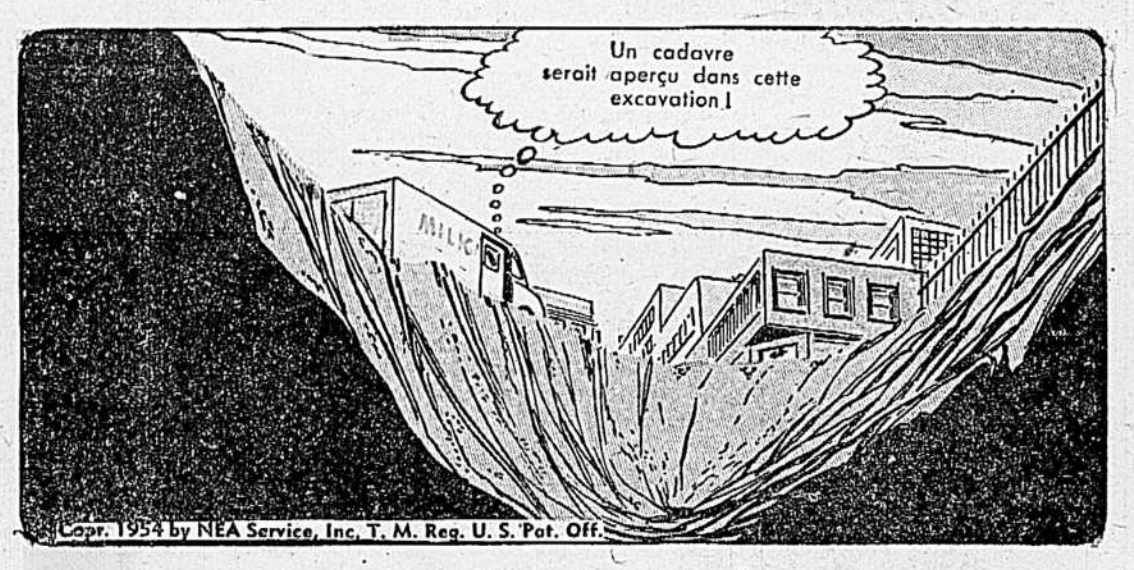
Michael O'Malley

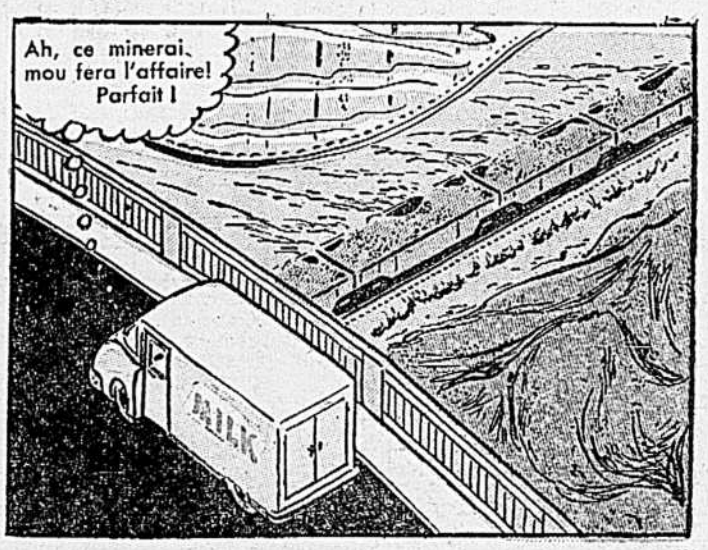


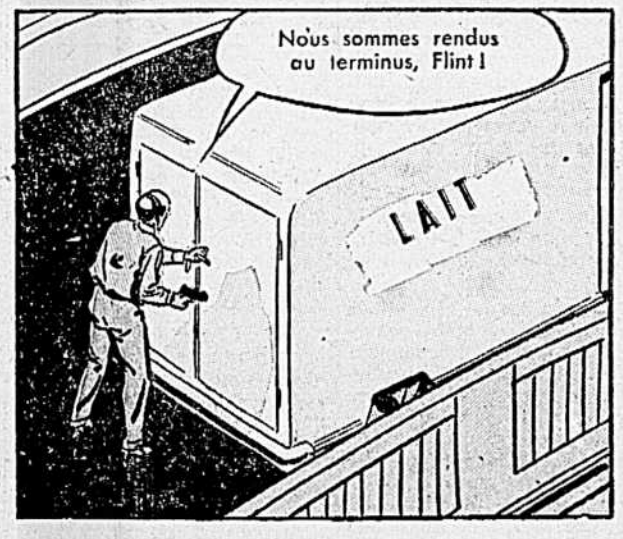


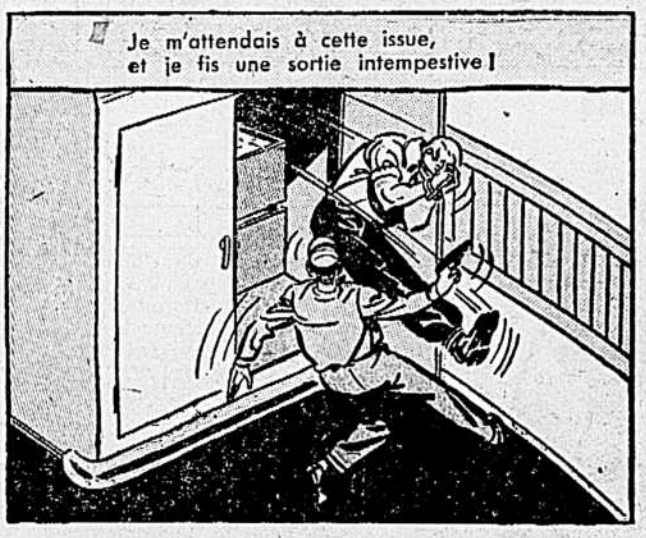














GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



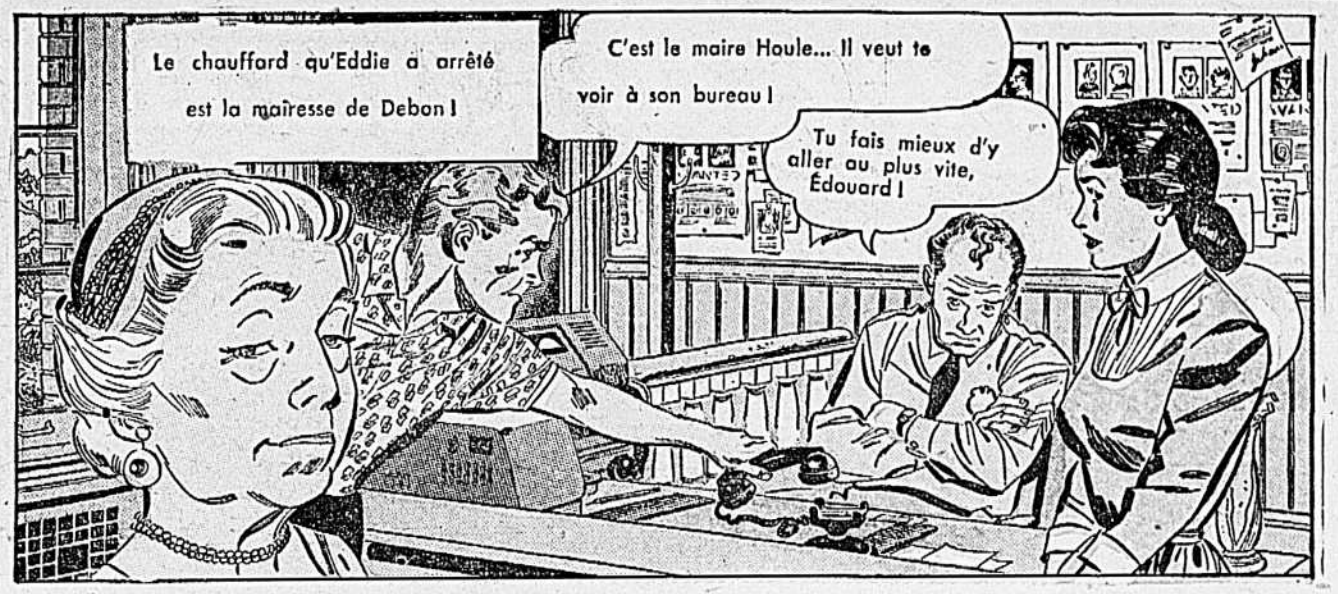




LE COEUR DE JULIE MARTIN

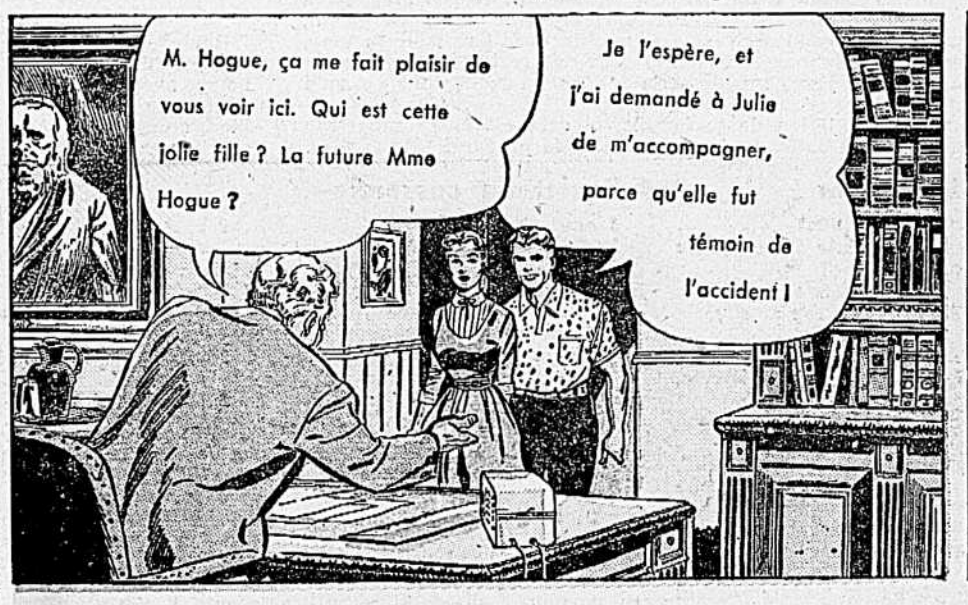
par Stan Drake



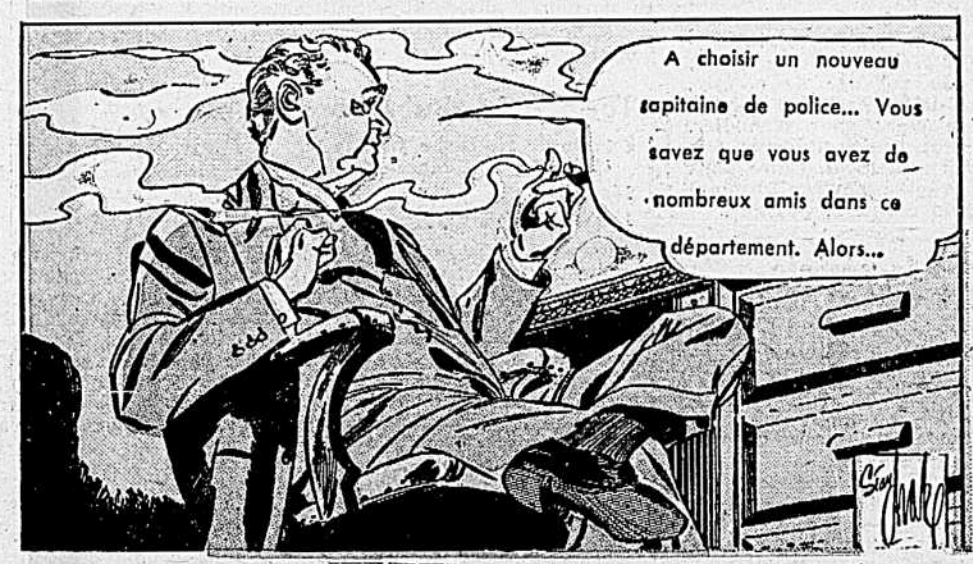














GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS



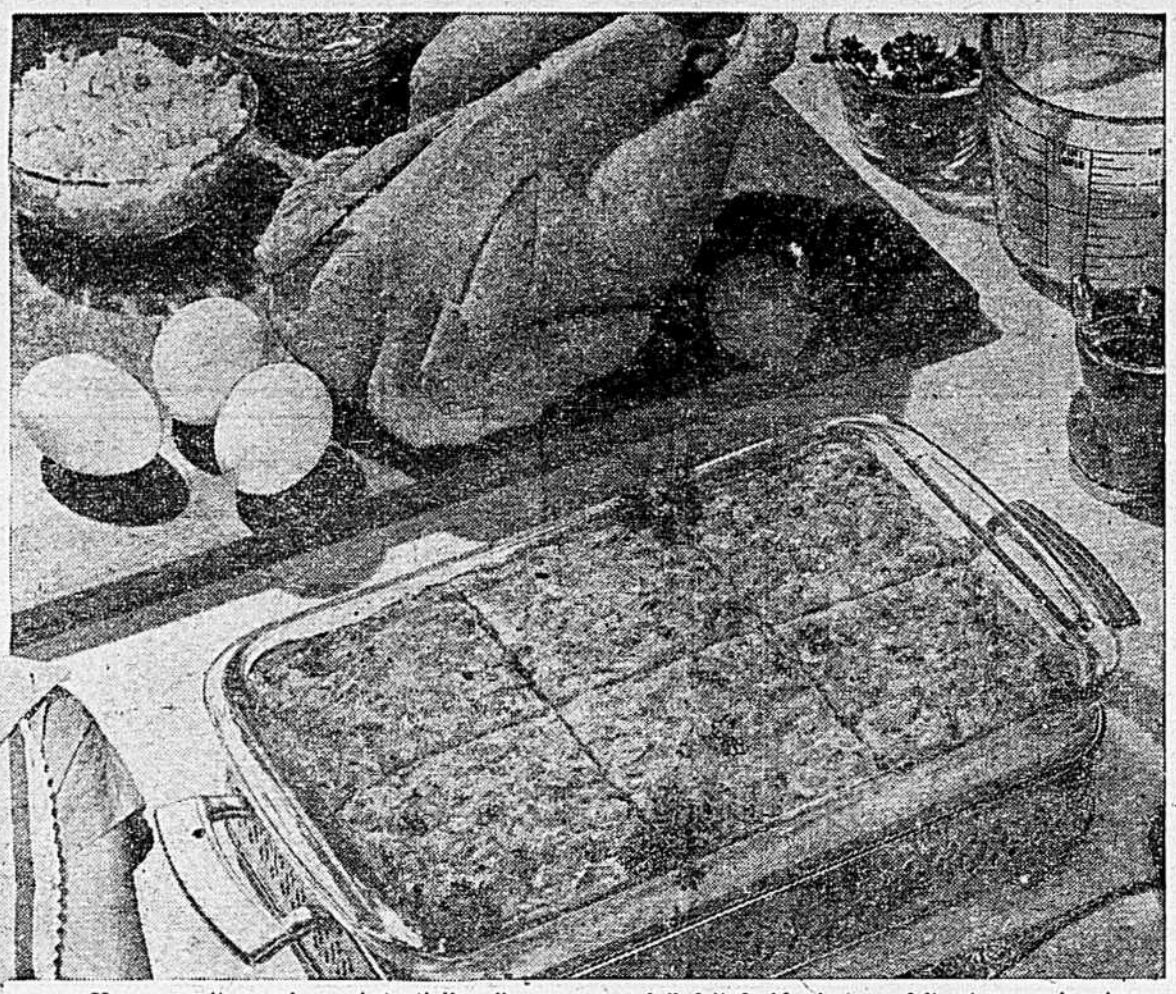




Autour de la marmite

Equilibre culinaire





Une nourriture plus substantielle s'impose quand il fait froid, c'est un fait, et nos ménagères doivent s'ingénier à servir des mets de première valeur de nature à réconforter particulièrement, nous l'avons déjà dit, ceux qui travaillent en dehors et arrivent à la maison avec une faim de loup, ce qui est bien compréhensible. En parcourant cette page, vous trouverez des recettes spécialement créées pour les saisons froides, depuis les viandes jusqu'aux desserts les plus exquis, tout ce qu'il faut pour composer des menus bien équilibrés.

C'est à la ménagère de voir à la bonne alimentation de sa famille, et cela est facile sans trop grever le budget si elle agit avec discernement autant dans ses achats que dans la préparation des mets.

● Pâté renversé au boeuf

1½ tasse de farine à pâtisserie tamisée,
1 c. à thé de paprika,
¼ de c. à thé de poivre,
½ tasse de lait,
3 c. à thé de poudre à pâte,
½ c. à thé de sel,
1 c. à thé de sel de céleri,
3 c. à table de shortening.
2 c. à table de shortening,
1 boîte de 10 onces de soupe aux tomates condensée,
¼ de tasse d'oignons tranchés,
1 livre de boeuf émincé,
½ c. à thé de sel.

Faire chauffer le four à 425.d.F.

Faire fondre les 2 c. à table de shortening dans une poêle; cuire l'oignon jusqu'à amollissement. Ajouter le boeuf émincé, faire brunir parfaitement, brasser pour séparer la viande. Ajouter la soupe aux tomates; et faire mijoter pendant que vous préparez la pâte.

Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte, ½ c. à thé de sel, et le reste des assaisonnements. Couper dans le shortening avec deux couteaux jusqu'à ce que le mélange ressemble à de grosses miettes. Ajouter graduellement le lait; mélanger avec une fourchette, doucement, jusqu'à consistance de pâte à biscuits. Mettre le mélange de tomates chaud, dans une casserole de forme ronde (1½ à 2 pintes de capacité) et recouvrir avec le mélange de pâte. Faire cuire dans le four à la température indiquée (425.d.F.) environ 30 à 35 minutes. Au moment de servir, renverser sur un plat chaud, et garnir de persil. 6 à 8 services.

● Saucisse de Bologne en rouleaux

2 généreuses tasses de riz cuit, chaud,
½ c. à thé de moutarde préparée,
¼ de c. à thé de sel,
⅛ de c. à thé de poivre,
Quelques gouttes de sauce Tabasco,
¼ de tasse de fromage râpé,
3 c. à table d'eau,
3 c. à table de piment en conserve haché,
7 tranches de saucisse de Bologne, à environ ¼ de pouce d'épaisseur.

Mélanger le riz avec la sauce Tabasco, le fromage, la moutarde, l'eau, le piment, le sel et le poivre. Bien amalgamer. Enlever le papier autour de la saucisse tranchée. Mettre au centre de chaque tranche, ¼ de tasse du mélange de riz, rouler, et attacher avec des cure-dents pour que la farce ne s'écoule pas, et mettre uniformément sur une tôle graissée, peu profonde, ou dans un plat de service. Mettre dans un four préalablement chauffé à 350.d.F., environ 15 minutes ou jusqu'à ce que la saucisse soit parfaitement à point. Servir chaud. 7 services.

● Petits gâteaux aux pruneaux

1 tasse de pruneaux cuits,
½ tasse de shortening,
1 c. à thé d'écorce de citron râpée,
½ c. à thé de sel,
¼ de c. à thé de soda à pâte,
1 tasse de sucre granulé,
2 oeufs,
2½ tasses de farine à pâtisserie, tamisée,
3 c. à thé de poudre à pâte,
½ tasse de lait,
¾ de tasse de bananes tranchées, pilées.

Couper les pruneaux cuits dénoyautés en petits morceaux. Garnir 28 moules à muffins de moyenne grandeur de petites caisses de papier. Mélanger ensemble le shortening et le sucre; ajouter les oeufs, un à un, et battre parfaitement après chaque addition. Ajouter l'écorce et bien mélanger. Ajouter alternativement les ingrédients secs tamisés et le lait. Combiner la purée de bananes avec les pruneaux et bien mélanger dans la pâte. Mettre dans les moules garnis de papier, aux deux-tiers seulement, et faire cuire dans un four modéré, (375.d.F.) 25 minutes.

● Muffins à la céréale de son

1 tasse de céréale de son prête à manger,
¼ de tasse de shortening,
2½ c. à thé de poudre à pâte,
¾ de tasse de lait,
1 oeuf,
1 tasse de farine à pâtisserie, tamisée,
½ c. à thé de sel,
½ tasse de dattes hachées.

Faire chauffer le four à 400.d.F. Beurrer 9 moules à muffins de 2½ pouces de diamètre.

Combiner la céréale avec le lait, laisser reposer jusqu'à ce qu'elle soit bien humectée. Ajouter l'oeuf et le shortening et bien battre.

Tamiser la farine avec la poudre à pâte, le sel et le sucre; ajouter au mélange de céréale, avec les dattes hachées, et brasser juste assez pour bien lier. Remplir les moules préparés, aux deux-tiers seulement. Cuire dans le four préparé, environ 30 minutes. Servir chaud si possible.

● Pain à la céréale "All Bran" et mélasse

1 tasse de céréale "All Bran",
2 c. à table de shortening,
¾ de tasse d'eau bouillante,
1 tasse de farine tamisée,
½ c. à thé de sel,
½ tasse de raisins sans noyaux,
½ tasse de mélasse,
1 oeuf,
¾ de c. à thé de soda à pâte,
½ c. à thé de cannelle.

Mesurer la céréale, le raisin, le shortening et la mélasse dans un bol à mélanger; ajouter l'eau chaude et brasser jusqu'à ce que le shortening soit fondu. Ajouter l'oeuf et bien battre. Tamiser la farine avec le soda, le sel et la cannelle; ajouter au mélange de mélasse, et brasser juste assez pour que le tout soit parfaitement combiné. Remplir 2 boîtes vides de fèves au lard, beurrées, aux deux tiers seulement, et faire cuire dans un four modéré, (350.d.F.) environ 45 minutes. Quand les pains sont bien à point, les retirer du four, et des moules, puis servir immédiatement, en tranches.

● Poulet en casserole

3 oeufs battus,
1 c. à thé de paprika,
2 tasses de poulet cuit, finement haché,
1 tasse de chapelure fine, ou ¼ de tasse additionnelle de riz, et ¾ de tasse de chapelure,
1½ c. à thé de sel,
2 c. à table d'oignon finement émincé,
¼ de c. à thé de poivre,
1½ tasse de lait,
⅔ de tasse de bouillon de poulet,
2 c. à table de persil finement haché,
1 tasse de riz cuit.

Faire partir le four à 350.d.F. Graisser une casserole peu profonde, de 1½ pinte. Mélanger les oeufs battus avec le sel, le paprika et le poivre; ajouter le reste des ingrédients et mélanger parfaitement. Mettre par cuillerées dans la casserole préparée, et cuire à la température indiquée, environ 45 minutes, ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré près du centre en ressorte parfaitement sec. Enlever alors la casserole de celle remplie d'eau dans laquelle vous aviez placé la casserole de cuisson, et laisser reposer 5 minutes avant de couper en portions individuelles. Suffisant pour 6 personnes.

Note — Un poulet de 4 à 6 livres vous donnera 3 à 4 tasses de poulet coupé en dés.

● Tarte à la rhubarbe avec raisins

1½ tasse de rhubarbe fraîche ou congelée, non sucrée,
1 oeuf,
1 tasse de raisins,
1 tasse de sucre,
1 fondation de tarte de 8 pouces.

Faire chauffer le four à 425.d.F. Préparer la pâte à tarte d'avance. Couper la rhubarbe en morceaux d'un pouce. (Si vous vous servez de rhubarbe congelée ou en conserve, faire égoutter parfaitement, et ajouter 2 c. à table de jus de citron). Rincer le raisin dans l'eau bouillante; égoutter parfaitement. Ajouter celui-ci, le sucre légèrement battu avec l'oeuf, à la rhubarbe, puis mélanger parfaitement. Garnir une assiette à tarte avec la pâte, puis remplir avec le mélange; couvrir de bandes de pâte entrecroisées. Faire cuire dans le four préparé pendant 10 minutes puis réduire la température à 400.d.F. et cuire encore 30 minutes, jusqu'à ce que la rhubarbe soit bien tendre et la tarte à point.

● Carrés aux dattes à la farine d'avoine

1¾ tasse de farine d'avoine,
1 c. à thé de soda à pâte,
¼ de c. à thé de sel,
¾ de tasse de shortening,
1½ tasse de farine à pâtisserie, tamisée,
1 tasse de sucre brun.
¾ de livre de dattes dénoyautées, hachées,
1 c. à thé de vanille,
½ tasse de sucre granulé,
1 tasse d'eau.

Faire chauffer le four à 350.d.F. Beurrer un moule de 9 pouces carrés. Dans un grand bol à mélanger, mesurer la farine d'avoine, la farine blanche tamisée avec le soda, le sel et le sucre brun, et ajouter le shortening. Avec deux couteaux mélanger le tout jusqu'à ce que le mélange ressemble à de grosses miettes. Mettre la moitié du mélange dans le moule préparé. Faire mijoter les dattes avec le sucre et l'eau jusqu'à épaississement; enlever du feu, et ajouter la vanille. Mettre ce mélange par-dessus la pâte dans le moule, et couvrir avec le reste de celle-ci; presser légèrement avec une spatule ou une cuillère. Faire cuire dans le four préparé, 25 à 30 minutes, jusqu'à belle couleur dorée. Refroidir dans le moule. Couper en carrés, ou en pointes.

● Bananes croustillantes

Couper des bananes en deux sur la longueur; rouler dans un mélange de sucre et de cannelle (le sucre d'érable est délicieux avec ce genre de dessert). Envelopper chaque moitié d'une bande de pâte légère, puis disposer sur une tôle à cuisson, très légèrement beurrée, et faire cuire dans un four chaud, (450.d.F.) environ 15 minutes. Servir chaud avec une sauce, ou arrosé de crème fouettée.

Ce dessert si simple est cependant délicieux, et se prépare en un rien de temps.

● Rognons sautés avec champignons

Emincer un ou deux rognons de boeuf ou de veau après avoir enlevé le centre qui est un peu dur parfois. Faire une friture avec un bon morceau de beurre dans une poêle, et faire sauter la viande pendant 2 à 3 minutes. Assaisonner de sel et poivre au goût, ajouter une ou deux pincées de farine, ajouter des champignons bien préparés, et mouiller avec un peu de bouillon de viande, et 1 c. à table de persil finement haché. Faire réduire la sauce, et servir avec la viande.

● Huîtres en papillottes

24 grosses huîtres, parfaitement égouttées,
assaisonnement au goût,
24 petites tranches de bacon maigre.

Rouler chaque huître dans une tranche de bacon, et fixer les bouts avec un cure-dent. Faire griller jusqu'à ce que ce soit bien croustillant. Assaisonner et servir très chaud.





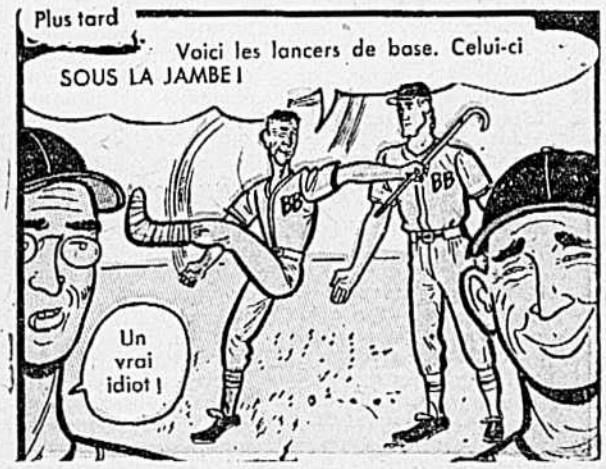




















HÉ ! LES GARS !
Gagnez de l'ARGENT facilement !

RIEN À DÉBOURSER

C'EST PLAISANT DE GAGNER DE L'ARGENT EN VENDANT CES JOLIES CARTES DE NOËL !



POSTEZ CE COUPON.

PENDANT VOS TEMPS LIBRES, VENDEZ NOS SUPERBES CARTES DE NOËL ET DE BONNE ANNÉE



PLUS DE 200 SUJETS DIFFÉRENTS

C'EST FACILE POUR TOUS ! Même les jeunes peuvent vendre nos cartes.

Elles sont si jolies et nouvelles que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis et connaissances pour les vendre.

RIEN A DEBOURSER ! Aucune expérience nécessaire. Bonne commission en argent, ou primes magnifiques à votre choix telles que montre-bracelet, caméra, etc. à tous nos vendeurs. N'attendez pas. Faites-en l'essai en postant le coupon immédiatement.

PRIMES DE LUXE ENR.
Neuville, P. Qué. P J.

Veuillez m'expédier un assortiment de $7.90 de cartes de Noël et Bonne Année et catalogue de cadeaux gratuits.

Je retourneral l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisirai.

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUE.

Pelgrin l'as canadien

AU SERVICE DES NATIONS-UNIES

Roman d'aventures par Jean Lazare

Crime en musique

SOMMAIRE. — Le rentier Preslon avait été assassiné la nuit des fiançailles de sa fille, et l'on n'avait pas encore découvert le meurtrier.

La conduite de Mow semblait assez étrange : pourquoi avait-il fui de la cuisine, à l'arrivée de l'As ? Etait-ce lui qui avait enlevé le grillage de la fenêtre ? D'autre part, Grey, le pianiste, s'était mis à jouer juste quelques secondes avant que la salle fût plongée dans le noir ! Etait-ce *un signal* ? Etait-ce une coïncidence ? On n'avait pas découvert la clef de la chambre du crime.

Dix à 20 secondes avant que la lumière revint. Eva Windsand eut l'impression d'un souffle d'air et d'un frôlement, alors qu'elle se trouvait près de la porte donnant sur le vestibule. Et, au retour de la lumière, elle vit Mme Docourt, seule, près d'elle.

Qui avait touché au commutateur électrique ? Le placard où il se trouvait avait été ouvert mystérieusement; aucune empreinte.

Mow révéla à l'As que le grillage avait été caché sous un tas de foin. Par qui ? Mystère ! . .

CHAPITRE VI
MOW AU CHATEAU

L'As eut le pressentiment qu'il allait avoir une visite quand il eut vu Mow descendre de la voiture de Beaunier dans l'allée du château.

Il semblait fatigué et ne tarda pas à rejoindre le célèbre as canadien dans sa chambre.

—Asseyez-vous, dit Pelgrin, et racontez-moi pourquoi vous êtes venu.

—Eh, bien! voilà, c'est à propos du grillage . . .

—Nous y voilà donc, enfin.

Le chauffeur semblait très embarrassé.

—J'ai vu un homme, dit-il.

—Comment cela?

—Oui, j'ai vu l'homme qui enlevait le grillage!

L'As jubilait, il se félicitait d'avoir patienté et attendu les aveux de Mow.

—Attention à vos expressions, dit Pelgrin, avez-vous vu vraiment cet homme?

—Pas sa figure, non.

—Donc, vous ne savez qui il est?

—Il était grand, mince, enveloppé d'une grande cape noire et le capuchon était rabattu sur sa tête.

—Détails très précieux.

Mow, maintenant, n'arrêtait plus.

—J'ai vu l'homme de dos d'abord, il enleva le grillage, puis il regarda autour de lui! Le capuchon était découpé à la place des yeux.

—Merci, Mow, je vais tâcher de trouver la cape.

—Je sais encore autre chose.

—Que voulez-vous dire?

—L'homme a déchiré la cape avec le grillage.

—Oh! vous êtes observateur, ceci est une précision importante.

La nuit approchait, des gouttes de pluie commençaient à tomber contre les vitres.

—Vous m'excusez, fit Mow, je veux rentrer à Paris avant la nuit.

—Un moment. Une simple question.

—Oui, monsieur.

—Savez-vous si Monsieur Windsand possède à Paris, une autre propriété que celle qu'il occupe?

—Je ne crois pas, mais il a une villa à Marseille.

—Certain?

—Oui, certain, monsieur.

—Vous pouvez partir, bon retour!

L'As serra la main de Mow.

Dès qu'il fut parti, l'As interrogea Sylvia.

—Monsieur Preslon, sortait-il souvent en hiver?

—Assez souvent.

—Que portait-il contre le froid?

—Une grande cape noire. Elle doit être dans la garde-robe de ce pauvre monsieur!

—Donnez-moi la clé de la garde-robe.

—La porte n'est jamais fermée.

—Jamais?

—Non, monsieur.

—Ainsi, n'importe qui peut y pénétrer?

—Oui, monsieur.

La servante se demandait ce que pouvait avoir dans la tête cet étrange inspecteur. Cela la dépassait.

L'As la laissa et se dirigea vers la garde-robe. Il y trouva la cape, déchirée, comme l'avait précisé Mow. Il était donc certain que l'assassin rôdait encore dans les parages.

Nul doute, cette fois, il était un ami ou un parent de la victime!

CHAPITRE VII
MEURTRE

Jacques Docourt ne parut pas. Il était malade. C'est ce qu'annonça sa mère après le souper et elle s'éclipsa pour aller au chevet de son fils

Au dehors l'air était lourd, pesant, l'orage déjà grondait au loin et l'As tout en fumant un cigare s'épongeait le front.

A côté de lui Josyane Preslon semblait très absorbée.

—Votre fiancé vous donne du trouble, fit l'As.

—Oui, je crois qu'il est sérieusement malade. Cette température n'est pas faite pour le remettre!

Le vent s'éleva. Un grondement prolongé se fit entendre.

—Rentrons, voulez-vous? fit la jeune fille.

Ensuite elle souhaita le bonsoir à Pelgrin qui s'installa dans la bibliothèque.

Le vent s'éleva plus fortement. La nuit maintenant était complète, la pendule de la bibliothèque marquait dix heures.

L'As ferma les volets à la lueur des éclairs.

Un chat miaula, puis un fracas épouvantable de la foudre se déchaîna, aussitôt après, un cri humain, lugubre, retentit dans le château.

Rapidement l'As parcourut les pièces de l'étage, puis n'ayant rien vu, il s'élança dans l'escalier jusqu'au deuxième.

Il trouva là Josyane, en tenue de nuit, muette de peur qui tenait dans ses bras Madame Docourt évanouie.

L'As s'avança, ses doigts se crispèrent sur la crosse de son révolver, alors Josyane lui dit d'une voix terrible et inhumaine :

—Jacques est mort, assassiné !

Il crut qu'elle devenait folle. Il se précipita dans la chambre et sans prêter attention au cadavre gisant sur le lit, il ouvrit la fenêtre.

A la lueur des éclairs, il aperçut un homme qui fuyait, courir serait peine perdue, car cet homme aurait pris le large avant qu'il puisse le rattraper.

Après avoir ordonné aux deux femmes de se réfugier dans leur chambre, Pelgrin se mit au travail.

Il constata le crime. Le cadavre, les yeux mi-clos, avait un hideux regard, fixe et terrible.

L'assassin avait agi par surprise, l'homme était venu mystérieusement frapper Jacques.

Et le poignard était en tous points semblable à celui qui avait tué le rentier. Rien à part cela.

Sauf, un encrier. Jacques Docourt avait donc été assassiné après avoir écrit une lettre.

Qu'était-ce ? Que révélait la lettre ? S'agissait-il d'une confession relative au premier crime ?

L'As resta perplexe et pensa que le trou dans le mur du parc était le bienvenu pour l'assassin, car sans nul doute, c'était par là qu'il était venu et s'était enfui.

CHAPITRE VIII
LA VOITURE VERTE

Le lendemain après-midi, Pelgrin fut appelé au téléphone.

—Vite, monsieur, fit Sylvia.

—Allo !

—Ici, police locale.

—Oui.

—Pouvez-vous venir. Nous tenons un homme.

—Qu'est-ce que ça veut dire ? fit l'As.

—Un homme qui dit savoir beaucoup de choses à propos du château.

—Quoi ?

—Il ne veut parler qu'à vous !

—C'est bon, j'arrive.

Il s'empressa de monter dans la voiture que Josyane avait mise à sa disposition.

Quand il arriva, il fut reçu par un petit homme, faisant fonction de secrétaire.

—Alors ?

—C'est un paysan.

—Un paysan ?



"Vous serez sage, n'est-ce pas ? dit encore Pelgrin. Je vous le promets, murmura-t-elle".

—Oui. Voulez-vous venir ?

On l'introduisit dans une petite salle basse où un homme vêtu d'un pantalon de velours et d'une blouse bleue, mâchait du tabac.

—C'est vous le grand policier ? fit l'homme.

Cela amusa l'As.

—Je vous écoute.

—C'est pas compliqué.

—Vite, fit l'As.

—Hier on a tué le fils de Preslon, hein ?

—Oui, enfin.

L'As était gêné.

—Pas d'histoire, moi je le sais !

—Alors, savez-vous quelque chose qui puisse éclaircir la justice à ce sujet ?

—Certain !

—Dites, vite !

—Comme l'orage approchait, j'ai décidé de rentrer le bétail à l'étable.

—Ceci ne semble pas avoir de liaison avec le crime.

—Minute, vous allez voir !

—Je veux vous croire.

—Donc, j'avais rentré le bétail et je rentrais chez moi. Je demeure de l'autre côté de la route et pas loin de la propriété.

—Du château ?

—Tout juste. Alors, j'ai vu une voiture arrêtée pas loin du mur écroulé.

—Quelle couleur, la voiture ?

—Verte.

—Après ?

—Un homme s'est précipité dedans et a filé ! C'est tout juste s'il ne m'a pas renversé.

—Où allait la voiture ?

—Vers Paris.

—Quelle heure était-il ?

—Dix heures étaient sonnés depuis un moment.

Dix heures : l'heure du crime !

Il n'y avait pas de doute, c'est l'assassin que le paysan avait vu.

—Dites, fit l'As, votre homme, vous l'avez vu ?

—Non, y faisait trop noir.

—Merci.

—Merci.

—C'est tout ?

—Oui, vous n'avez rien d'autre à dire ?

—Non, monsieur, je crois que c'est pas mal, déjà !

—En effet, merci une nouvelle fois !

L'As reconduisit l'homme jusqu'à la porte. Une idée lui était venue. Il allait aussitôt y penser.

CHAPITRE IX
ALIBIS

Ainsi, c'était clair, deux crimes, le même assassin! Tout le prouvait:

1° La même façon de tuer;

2° Les mêmes poignards.

Il décida donc de se rendre d'urgence à Paris où, à son avis, devait se dénouer le drame.

Le lendemain, il sonnait à la porte de Windsand, qui était rentré la veille de Marseille.

— J'ai appris le deuxième meurtre, fit celui-ci, c'est terrible!

— Oui, mais pour moi, c'est différent, fit l'As.

Windsand parut étonné.

— Oui, dit encore Pelgrin. J'ai cru à une vengeance après le premier crime, maintenant je suppose que l'assassin, qui n'hésite pas à tuer deux personnes, regarde vers quelque chose de fort intéressant!

— En tout cas, fit Windsand, moi, j'étais à Marseille.

— Votre alibi est parfait!

L'As, sur cette réplique, se leva.

— Vous n'allez pas partir, dit Windsand.

— J'ai beaucoup de travail, excusez-moi!

Et Pelgrin sortit et se dirigea vers le cabaret de Blémonze pour une autre visite.

Il ne trouva pas Blémonze qui, d'après le portier, était allé faire des courses pour la journée. L'As ne s'en trouva pas désorienté.

Et quelques minutes plus tard, il parcourait les rues de Paris, en direction de son hôtel, car il avait prévu un séjour assez long dans la capitale française.

Il ne remarqua pas qu'il était suivi. Et s'il s'était retourné, il eut été fort surpris de voir un gros homme à face rouge attaché à ses pas.

Le soir, en rentrant à l'hôtel, on lui remit une enveloppe. Elle ne portait aucune inscription. Intrigué, il l'ouvrit et en tira un petit carré de papier blanc où une série de majuscules noires frappées à la machine, formaient cette phrase:

"NE COURREZ PAS APRES UN ASSASSIN IMAGINAIRE, JACQUES DOCOURT S'EST SUICIDE."

S'il s'agissait d'une plaisanterie, elle était vraiment de taille et l'As la jugea ridicule.

CHAPITRE X
UN PAS DE FAIT

Rapidement, l'As retourna au château, il avait hâte de revoir Josyane Preslon et de lui poser quelques questions.

Il la rencontra dans le salon, et tout de suite la jeune fille s'approcha de lui:

— J'ai à vous parler, dit-elle.

— Est-ce grave?

— Je dois vous faire une confession.

— Grand mot!

— Oui, c'est une véritable confession!

L'As ne savait que penser.

— Est-ce à propos des crimes.

— Non!

— Alors, pourquoi vous tracasser!

— C'est autre chose, mais je dois vous le dire.

— Alors, dites.

— Je n'aimais pas Jacques!

L'as resta impertubable.

— Vous dites?

— Oui, je n'aimais pas Jacques!

— Personne ne savait vos véritables sentiments?

— Personne.

— Et votre fiancé?

— Lui, non plus. Ce mariage était en somme une sorte de convention comme il en existe dans la province. Ce n'était pas un mariage d'amour!

— Parfait, fit l'As, je vous remercie, mais je ne vois pas en quoi cela pourrait changer le problème que j'ai à résoudre.

— Je sais, mais je me sens soulagée d'un poids.

— Merci de la confiance que vous me faites. Je vais explorer les caves de votre château, dit-il.

— Les caves?

— Oui, une idée comme ça!

Et sans plus tarder, l'As s'engouffra dans les profondeurs obscures et humides.

Une heure plus tard, il était de retour et se réfugia à la cuisine, où Sylvia lui prépara un café pour le réconforter.

Ce qu'il avait découvert, le remplissait de joie! Il avait trouvé une vieille malle ouverte, et dans cette malle, au milieu de ferraille, il avait découvert un poignard cassé.

Et ce poignard était en tous points ressemblant aux poignards que le criminel avait employés pour effectuer ses meurtres!

Donc, cette fois, il n'y avait plus de doute. C'était un parent des victimes qui avait fait le coup.

Il en était à ses réflexions, quand Josyane arriva et lui demanda:

— Avez-vous fait des trouvailles.

— Oui, des reliques!

— Vraiment?

L'As se leva, Sylvia, la servante, tournait dans la cuisine et il ne voulait pas parler à la jeune fille dans cette atmosphère.

Quand ils furent à nouveau

(suite à la page 29)

Crime en...

(suite de la page 28)

seuls au dehors, l'As sortit le poignard rouillé de sa poche et le montra à la jeune fille.

Celle-ci fut prise de stupeur.

—N'ayez aucune crainte, fit-il.

—Vous avez vraiment trouvé cela dans la cave ?

—Oui !

—C'est affreux !

—Vous devinez, n'est-ce pas ?

—Oui, un homme de la famille a tué !

—Je ne voulais pas vous le faire dire.

—Qu'allez-vous faire ?

—Retourner à Paris.

—Non, fit-elle, non !

—Vous avez peur ?

—Oui, je ne veux plus rester seule ici !

—Du courage, voyons !

—C'est affreux !

Elle porta les mains à son visage et se mit à sangloter.

—C'est plus qu'affreux ! dit-elle à nouveau.

—Calmez-vous !

—Oui, vous avez raison, je suis stupide !

—Non, votre peur est compréhensible !

—Alors, que faire ?

—Restez bien sagement ici, je ne serai pas long, deux jours, trois peut-être !

—Vous allez arrêter l'assassin?

—Peut-être !

—Dites-moi, je vous en supplie !

—Je n'en ai pas le droit !

—Et croyez-vous que j'aie le droit d'être anxieuse comme une bête traquée ?

—Non.

—Alors, je vous en prie !

—Soit ! Puisque vous voulez savoir !

Elle s'assit sur une chaise et regarda l'As de ses grands yeux nostalgiques.

—Vous tenez vraiment à savoir, reprit l'As à voix basse.

Elle fit oui de la tête et ses yeux brillèrent d'une façon étrange.

—Vous serez sage, n'est-ce pas ? dit encore Pelgrin.

—Je vous le promets, murmura-t-elle.

—Soit, alors !

—Vite, vite, dites-le moi, vite !

—L'homme qu'il me faut traquer, c'est...

—C'est ?

On entendait le souffle rapide de la jeune fille.

—C'est... fit à nouveau l'As.

—Je vous en supplie !

—C'est Paul Windsand !

Josyane resta muette et se cacha le visage dans ses mains.

— F I N —

Cherchez-vous le bonheur ?

Nous avons dans nos filières des centaines de noms d'hommes et de femmes riches et moins riches, jeunes et moins jeunes, qui voudraient unir leur vie à des personnes honnêtes et de sentiments élevés. Le **Montreal Matrimonial Bureau** peut vous assurer une rencontre avec un être de votre choix, grâce à son service dirigé par des personnes âgées, expérimentées, et cela strictement confidentiel. Si votre but est sérieux, écrivez en y joignant timbres pour réponse.

Montreal Matrimonial Bureau
C.P. 107, Station "R", Montréal

REUSSITE, AMOUR, ARGENT

Qui que vous soyez, et où que vous soyez, je mettrai fin à vos troubles d'argent, d'amour, etc., quel que soit votre trouble, écrivez-moi de suite, et je vous garantis de vous aider, là où d'autres n'en ont pas été capables. Je vous ferai aimer qui vous voudrez, et vous ferai gagner de l'argent en abondance. En plus je vous dirai votre passé, présent et avenir. Je vous dirai comment vous faire un bon chemin dans la vie. Mes méthodes sont infaillibles, et garanties. Envoyez votre âge et date de naissance ainsi qu'un timbre pour réponse, à

Mme L. LAFORTUNE
C.P. 583 Station B Montréal



GRATIS !

Gagnez facilement la prime de votre choix en vendant nos cartes de Noël et Bonne Année. Rien à débourser. N'envoyez pas d'argent. Nous avons confiance en vous. Demandez une boîte de $8.00 de magnifiques cartes de Noël et le catalogue de 50 cadeaux gratuits. Vous nous envoyez l'argent par mandat de poste, seulement après avoir terminé votre vente. Alors nous vous envoyons la prime de votre choix. Grosse commission à ceux qui préfèrent gagner de l'argent. Adressez à

ALLEN NOUVEAUTES
ST-ZACHARIE, QUE. — P.J.

JOSÉ

par
DAVID WRIGHT
et
JOHN DORMER

José doit délivrer le message du mourant Henri à Michel et Patrice. A la porte de leur villa, deux hommes l'attaquent mais l'arrivée de Michel la sauve. Il lui raconte qu'Henri était son employé essayant de mettre la main sur un important document qu'il veut à tout prix. Mais il l'avertit de ne pas entrer au Café Coquin, où se tiennent les meurtriers d'Henri. José s'y rend et ils la reconnaissent.



La semaine astrale

(Du 8 au 14 novembre)

LUNDI

Si vous êtes né le 8 novembre, vous êtes très sympathique et peut-être un peu prodigue. Votre grande confiance en l'humanité pourra vous décevoir, par-ci, par-là, mais la qualité de cette faiblesse vous vaudra des joies sans prix.

Au travail, vous montrez de l'inconstance. Par contre, vous ne refusez jamais un service, et vous témoignez constamment d'un bel esprit d'initiative.

Votre vie sentimentale sera un peu comme votre tempérament, en ce sens qu'elle sera variée, pour ne pas dire inconstante. Votre jour bénéfique est le dimanche, le 7 est votre chiffre chanceux. Vous détestez les mesquins et les hypocrites. Un objet en étain peut être votre talisman. La lavande est votre parfum.

MARDI

Si vous êtes né le 9 novembre, vous ne serez ni dynamique, ni transcendant, mais vous serez aimé par votre bonté, par votre générosité.

Votre assiduité, votre constance, votre application (que vous soyez homme ou femme) feront de vous un partenaire, compagnon ou associé de grande valeur, et par ce côté, vous ferez admirablement votre chemin dans la vie.

Vous gagnez à être mieux connu, et lorsque l'âme soeur se révélera à vous, vous goûterez alors un grand bonheur. Votre jour bénéfique est le lundi. Le 8 est votre chiffre chanceux. Un simple caillou peut être votre talisman. L'odeur du foin est votre parfum.

MERCREDI

Si vous êtes né le 10 novembre, vous avez tout pour briller, sinon réussir dans la vie. A moins d'un sérieux faux pas, il se voit que vous êtes promis (ou promise) au succès, sinon à la célébrité.

Attention cependant, vous n'êtes pas à l'abri de la présomption, et par conséquent, des envieux. Sur le plan sentimental, vous êtes sensuel, prompt et même calculateur. Ce manque d'altruisme pourra vous attirer quelques déconvenues, mais rien de trop grave, apparemment.

La flagornerie est le défaut que vous détestez par-dessus tout. Le mardi est votre jour bénéfique. Le 9 est votre chiffre chanceux. Une pierre précieuse peut être votre talisman. L'odeur du pin est votre parfum.

JEUDI

Si vous êtes né le 11 novembre, de bien prometteuses perspectives s'offrent à vous, à cause de vos grandes qualités morales. Vous ne ferez jamais de bruit, mais le bien que vous prodiguerez autour de vous, vous fera connaître sous votre vrai jour.

Une pointe de vanité obnubile légèrement votre claivoyance, et cela pourrait vous jouer de vilains tours. D'autre part, vous êtes trop capable d'introspection pour ne pas pouvoir combler cette lacune à temps.

Vous ferez de beaux voyages, pour votre agrément comme pour vos affaires. L'amour sera au nombre de vos expériences enrichissantes. Votre jour bénéfique est le samedi. Le 7 est votre chiffre chanceux. La franchise est la qualité que vous préférez. Une agate peut être votre talisman.

VENDREDI

Si vous êtes né le 12 novembre, vous êtes nanti (ou nantie) d'une grandeur d'âme qui vous aidera à surmonter certaines épreuves assez douloureuses que le destin vous réserve.

On ne vous épargnera pas les corvées, ce qui n'est pas tellement à redouter, attendu que le travail ne vous fait pas peur, et que vous prenez même goût à l'application. Vous serez appelé à faire des voyages dont certains ne seront guère plaisants. D'autre part, l'encouragement, sinon l'appui matériel, viendra à son heure.

Au point de vue amour, quelques petits revers ne vous empêcheront pas de goûter de grandes et pures joies, à condition que vous sachiez mettre un frein à vos impulsions. Le vendredi est votre jour bénéfique. Le 3 est votre chiffre chanceux. Un objet en ébène peut être votre talisman.

SAMEDI

Si vous êtes né le 13 novembre, vous aurez à souffrir, pendant un certain temps, de complications familiales, mais vous verrez, par la suite, que ces épreuves préparaient, à votre insu, des voies conduisant au bonheur.

Vous êtes né sous le signe de la bougeotte, si l'on peut dire, ce qui étonne chez un tempérament comme le vôtre, tout imbu de traditions. Vous changerez peut-être deux ou trois fois de situation avant de vous fixer définitivement. Un héritage ou partage ne paraît pas impossible dans votre vie.

Votre jour bénéfique est le mercredi. Le 5 est votre chiffre chanceux. Un objet en cuivre peut être votre talisman. La verveine est votre parfum.

DIMANCHE

Si vous êtes né le 14 novembre, vous fascinerez ou, à tout le moins, intriguerez votre entourage à cause de votre tempérament fermé, réservé, peut-être un peu sauvage. Par surcroît, vous êtes un peu brusque bien que généralement correct (ou correcte).

Discipliné, volontaire, intègre, calme, vous en imposez, presque à votre insu, et si vous savez tirer parti de ces avantages, vous vous attirerez de sérieux avancements.

Peu d'aventures sur le côté sentimental de la vie. Votre amitié, en revanche, sera sans prix et toujours bien reconnue. Solide devant l'épreuve, on peut entrevoir que de belles promotions vous sont promises. Votre jour bénéfique est le jeudi. Le 6 est votre chiffre chanceux. La vanité est l'imperfection qui vous agace le plus. Un objet en or peut être votre talisman. Le réséda est votre parfum.

Pour gosier sec

— "Un jour, raconte la célèbre journaliste américaine Margaret Higgins, j'effectuai un reportage sur le port de San-Francisco.

"Je demandai au patron d'un petit bar, combien de verres de whisky il buvait par jour."

"Entre quinze et vingt!" répondit-il.

"Mon Dieu," dis-je, "moi, je ne pourrais même pas boire six verres d'eau, dans une journée!"

Et il répondit: "Mais, Madame, moi non plus!"

MAUX de TETE, RHUMES, etc.
NERVINE
6 NER. 10c — 20 NER. 25c — 50 NER. 50c



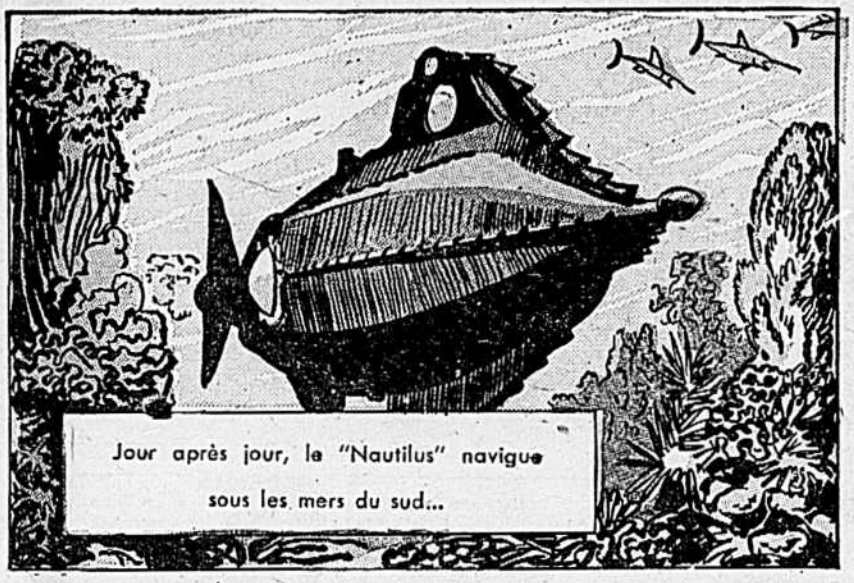
De nos jours, la plupart des gens travaillent sous tension, se tourmentent davantage, dorment moins. Cet effort physique et mental fait qu'il est plus facile de perdre ses forces—plus difficile de les retrouver. La vie fatigante d'aujourd'hui, la résistance amoindrie, le surmenage, les ennuis—l'un ou l'autre peut affecter le fonctionnement normal des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Il s'ensuit souvent un mal de dos, un repos brisé, une sensation d'épuisement et de tête lourde. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins à tout comptoir de produits pharmaceutiques. 53P

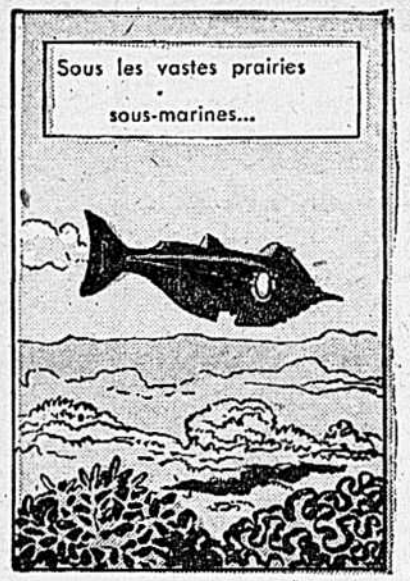
WALT DISNEY

et son trésor de récits célèbres

20,000 LIEUES SOUS LES MERS

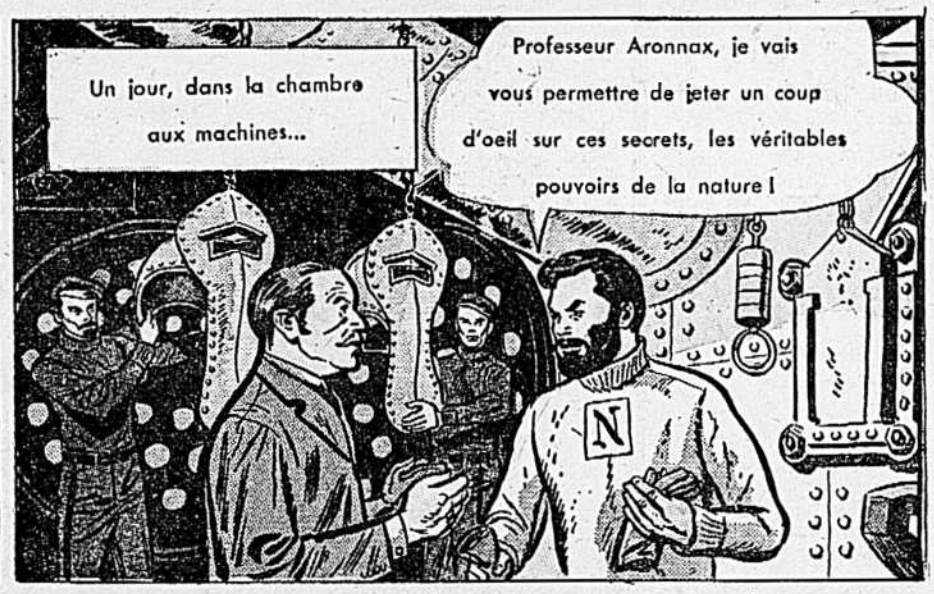
d'après le chef-d'oeuvre de Jules Verne

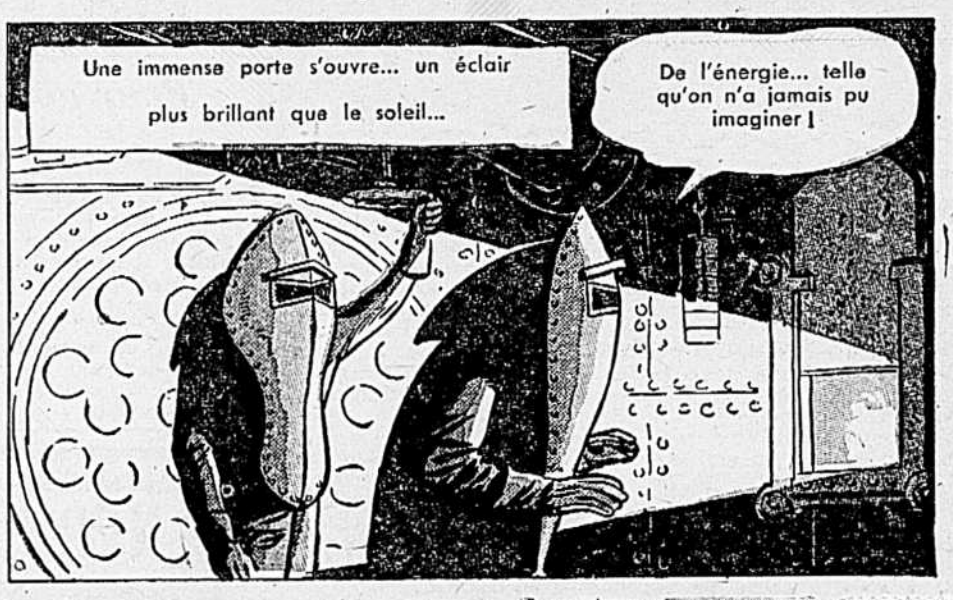




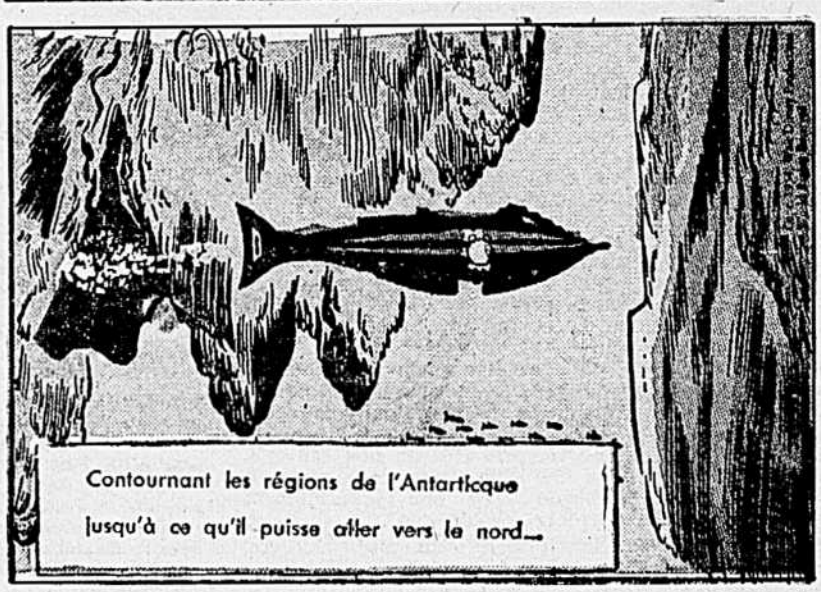














L'avis du docteur

Trop maigre? Engraissez!

On parle souvent des gras, mais si nous parlions un peu des maigres? Ces derniers (surtout chez les femmes) se considèrent tout aussi affligés, et en fait, il n'est pas plus agréable de se faire appeler "échalote" que "gros pâté"... Plaisanterie à part, la maigreur, au point de vue santé, pose un problème, et la Faculté a de quoi répondre lorsqu'on l'interroge à ce sujet.

Chez les adultes comme chez les enfants, un poids nettement au-dessous de la normale est un indice que quelque chose ne va pas. Elles ne sont pas rares, les femmes qui dépassent la trentaine, qui ont un, deux ou trois enfants et qui pèsent moins de cent livres. Leurs doléances sont connues: "Impossible d'engraisser, j'ai tout essayé, et je me demande ce que je pourrais bien faire?..."

Même s'il est préférable, Mesdames, d'être un peu plus "légère" que trop grasse, il faut prendre du poids et atteindre la normale. Quant à savoir si la chose est possible ou non, cela va de soi qu'on peut répondre dans l'affirmative.

● Surplus de "carburant"

Rappelons d'abord ce principe que la nourriture se compare au charbon. Oui, c'est bien ça, les aliments que vous absorbez trois fois par jour, sont le carburant qui fait fonctionner votre organisme. Ce qui n'est pas tout à fait la même chose (et qui est à considérer), c'est que plus vous "emmagasinez" votre carburant, plus il y a possibilité de vous faire des réserves, car le surplus ne "brûle" pas, lui, comme le charbon, mais se transforme en un trop plein d'énergie qui a la faculté de s'entreposer, si l'on peut ainsi s'exprimer.

● Mangez davantage

Ceci étant admis, il va de soi qu'en mangeant davantage, on fait déjà un pas sur la bonne voie. Deux moyens s'offrent donc aux maigres pour engraisser: se suralimenter ou restreindre ses activités ou dépenses d'énergie — tout en reconnaissant que la première suggestion est préférable.

Autre point très important: le choix des aliments qui, à l'inverse de la diète amaigrissante, contiennent une plus haute teneur en calories ou valeur de carburant. Il suit donc que, dans le régime à prescrire, une part plus généreuse doit être accordée aux plats riches en gras et en hydrates de carbone.

● Collation et casse-croûte

On le voit, ce qu'il faut faire, c'est d'abord bien fixer la nature et le caractère de sa diète, et ensuite, manger un peu plus que ne le demande l'appétit. Ordinairement, une ou deux bouchées de plus, à chaque repas, suffisent, en n'oubliant pas une petite collation ou casse-croûte entre les repas, et même avant le coucher.

Parmi les aliments riches en calories, mentionnons les sucreries, les pommes de terre, le pain et le beurre, les céréales, le lait et la crème. Rappelons qu'il faut "équilibrer" cette diète engraissante en y ajoutant des fruits, de la viande, des légumes, des oeufs, du poisson.

Outre les collations ou casse-croûtes, il est bon aussi de boire un verre moitié-lait, moitié-crème, entre les repas. Rappelons enfin qu'un régime ne produit ses résultats que s'il est maintenu pour la durée prescrite. On peut dire que toute personne peut, de la sorte, atteindre le poids qui correspond à sa taille et à son âge, à moins d'être atteint de quelque maladie qui fasse entrave.



Vous êtes trop maigre? Mangez davantage et restreignez votre énergie!

Orientation de l'enfant

Cherchez d'abord le mobile du vol, chez les petits

L'enfant qui vole, bien sûr, n'est pas sans comprendre que son geste est répréhensible. Mais de là à conclure qu'il a exactement la même notion de la culpabilité que l'adulte, il y a une marge. L'enfant, à vrai dire, se fait une idée confuse de son "crime". Ou, si l'on veut, il "joue" sur les nuances. S'il disposait d'une dialectique exercée, il répondrait très probablement: "Je n'ai pas volé, j'ai pris cet objet parce que j'en avais immédiatement besoin!"

L'enfant, qu'on ne l'oublie pas, n'a pas comme nous, le sens de la propriété, d'où il suit que son désir de posséder, le plus souvent, n'est que passager. Il faut donc croire que pour inculquer dans son jeune cerveau une notion plus juste du "tien et du mien", mieux vaut avoir recours à la patience, à la compréhension qu'à la férule.

A votre insu, Madame ou Monsieur, vous enseignez peut-être à votre petit qu'il peut s'"emparer" d'une chose qui ne lui appartient pas, sans trop de dommage pour le propriétaire. Est-ce que vous-même, et en sa présence, vous ne vous servez pas de tel vêtement, de tel article, de tel "gadget" qui n'est pas vôtre, tout comme si cela faisait partie de la communauté?

Ainsi, le premier pas à faire est de bien délimiter ce qui appartient à Pierre et à Jacques. Aussi, réservez à votre petit, un endroit où il pourra garder ses choses bien à lui. Insistez, comme le fait si justement remarquer un psychologue du Ministère de la Santé nationale, pour que les autres membres de la famille respectent ce qui lui appartient, et ne le forcez pas à prêter ses jouets à un enfant en visite. Encouragez-le à partager, fort bien, mais s'il refuse obstinément, offrez plutôt un autre jouet au visiteur.



Ne forcez pas votre enfant à prêter ses jouets. Encouragez-le à le faire, mais s'il refuse obstinément, offrez un autre jouet au visiteur. Car diminuer chez un enfant le sens de la propriété, c'est encourager indirectement son instinct à voler.

Ce qu'il faut se garder de faire, quand on découvre qu'un enfant a volé, c'est de l'humilier ou d'imposer des sanctions sévères. Démontrez-lui sans mise en scène que son geste est répréhensible, qu'il a lésé quelqu'un dans sa propriété et qu'il ne faut plus recommencer.

Tout en vous en tenant à ce stade de la correction, cherchez à trouver le mobile exact qui a poussé votre enfant à voler. Lorsque vous aurez saisi la vraie cause, vous serez plus en mesure d'étayer la "morale" qui s'imposera.

Il va de soi que, lorsque la preuve du larcin est faite, il ne faut pas permettre au jeune accusé de garder le fruit de son vol, ni même de lui promettre une récompense pour qu'il restitue le bien mal acquis. Il faut remettre l'objet, ou compenser pour le dommage. Un point, c'est tout.

Dans ces circonstances, il faut savoir se montrer ferme, mais non terrible.

S'il récidive ou s'il ne vous semble pas normal, dans ce travers, tournez-vous alors du côté d'un prêtre ou d'un psychologue. Il est très fréquent qu'une influence extérieure donne de meilleurs résultats. De toute façon, intervenez. Ne vous faites pas complice par inertie, ou en jouant, par faiblesse, sur des malentendus simulés ou réels. L'avenir de votre enfant compte trop pour vous payer de cette monnaie illusoire.

Mort...

(suite de la page 13)

portable. Il voulut se lever et aller jeter les fleurs fanées, puis, tout à coup, comme il arrivait près du vase, il s'arrêta et sa main resta suspendue en l'air. Il avait trouvé. Jusqu'à la fin de la semaine, il se promena dans les environs, ne paraissant plus s'occuper de son enquête. Et le samedi arriva.

De grand matin, Picard descendit pour prendre son petit déjeuner. En passant près du salon, il entendit le plancher craquer, et ouvrit brusquement la porte. Jacques était là avec Germaine, et ils s'embrassaient. Picard s'excusa et voulut se retirer. Jacques le pria d'entrer et lui présenta Germaine. Celle-ci n'ouvrit pas la bouche. Elle paraissait avoir hâte que l'inspecteur s'en allât.

Picard alla prendre son petit déjeuner à la cuisine. Marie s'apprêtait pour aller au marché, comme tous les samedis; elle partait tôt, pour profiter des aubaines. Dans un coin de l'office, Benoît était en train d'enfiler une salopette. Le samedi était un jour sacré pour le lavage de la voiture. Qu'elle soit sale ou propre, on la lavait le samedi. Picard se retrouva seul dans la cuisine, et finit de manger en lisant un journal du matin. Il entendit dans le hall la voix de Jacques qui disait à Benoît:

— Si l'inspecteur me demande, dites-lui que je suis allé à la gare, conduire mademoiselle, qui va chez sa tante à Lyon pour quelques jours.

Et bientôt, il n'y eut plus de bruit dans la maison. Un silence de mort régna.

Alors, Picard se leva, et sortit de la cuisine. Lentement, il gravit les marches qui conduisaient à la chambre de madame Villedieu. Il y pénétra et jeta un coup d'oeil satisfait.

Dans le vase, au milieu de la table, les roses fanées continuaient de répandre leur parfum de pourriture. Il ouvrit la fenêtre-balcon et respira.

Du fond de l'allée, Picard vit venir Achille, ses outils sous le bras. Il s'arrêta devant le massif de roses, déposa ses outils, regarda autour de lui, puis, après avoir craché dans ses mains, il se mit à travailler.

Le soleil était déjà haut; il faisait très chaud. Picard se laissait griller au soleil. Achille ne l'avait pas encore aperçu à son balcon. Du massif de roses, montait un parfum délicieux. Au bout de quelques minutes, Achille se redressa. Il transpirait déjà fort.

Alors, Picard se pencha un peu en avant et fit:

— Hé, jardinier!

Achille, surpris, leva la tête en clignant les yeux à cause du soleil. Il reconnut l'inspecteur, et fit un geste de la main.

— Il fait déjà chaud, hein mon vieux?

— Ah, ce sacré soleil va encore me faire suer toute la journée, monsieur.

— Dites donc, elles me font bien envie vos roses. Vous pourriez m'en monter quelques-unes. Vous voulez bien?

— Avec plaisir. Lesquelles voulez-vous?

— Oh, choisissez-les à votre goût.

Achille se mit en devoir de couper les roses demandées. Il les choisissait avec amour, et les coupait délicatement, comme pour ne pas leur faire de mal.

Picard était rentré dans la chambre, et s'était assis dans le fauteuil de la vieille dame.

Au bout d'un moment, Achille frappa à la porte et entra avec son bouquet de roses à la main.

— Voulez-vous les disposer dans le vase à la place de celles qui s'y trouvent et qui sont fanées?

— Certainement.

Pendant qu'Achille disposait ses roses, artistiquement, Picard se leva et prit sur une petite table derrière lui un carafon de vin et deux verres qu'il remplit.

— Tenez, trinquons ensemble. Cela vous rafraîchira. Il m'a l'air rudement bon.

Et sans plus attendre, Picard vida son verre.

Achille le regardait, les yeux exorbités, le menton tremblant, et ne touchait pas à son verre.

— Alors, fit Picard, vous ne buvez pas?

Achille ne répondit pas, et tout son corps se mit à trembler.

Picard s'approcha de lui, très près, et murmura:

— Craignez-vous de mourir, vous aussi, d'une crise cardiaque?

Le vieux s'écroula soudain, tout d'une pièce. Picard dut le transporter sur le lit et lui passer de l'eau fraîche sur le visage pour le ranimer.

— Alors, mon pauvre vieux, c'était vous, hein?

— Je... je ne sais plus rien... plus rien...

— Remettez-vous, calmez-vous. Nous avons tout le temps. Et puis, si vous êtes bien raisonnable il y a peut-être moyen de vous tirer de ce mauvais pas avec le minimum de pertes. Venez vous asseoir là, dans ce fauteuil, et racontez-moi votre histoire. J'en ai deviné une bonne partie, mais il me manque des éléments. Il vaut mieux que vous parliez.

Le vieil Achille se passa la main sur le front, poussa un gémissement, puis parvint enfin à reprendre la maîtrise de soi.

— C'est pas bien compliqué, allez. Il y a huit mois, ma femme était tombée malade, comme je vous l'ai raconté. La tuberculose... ça ne pardonne pas, si on ne s'y prend pas à temps. Le docteur avait dit qu'elle pourrait sûrement être sauvée si elle faisait une cure en Suisse. Moi, je n'avais pas le sou, et je ne savais que faire. Alors, je suis venu trouver la patronne. Je lui ai expliqué le cas. Je savais bien qu'elle tenait serrés les cordons de sa bourse, mais, tout de même, quand il s'agit de sauver une vie humaine, c'est différent. Et bien, le croiriez-vous, cette espèce de vieille chipie, elle a refusé de m'avancer l'argent nécessaire. Je pensais que je ne m'étais pas bien expliqué, et alors je suis venu la retrouver une seconde fois. Je lui ai expliqué l'affaire à nouveau. Pensez-vous! Cette vieille araignée, elle m'a presque flanqué à la porte, en me traitant de voleur et de profiteur. Elle m'a dit que je n'aurais jamais un sou à elle, parce que ce serait pour aller les boire à la taverne. Oh, je ne cache pas que j'aime bien lever le coude de temps en temps, mais du moment que ma femme était malade, c'était différent. Je voyais ma pauvre femme qui dépérissait à vue d'oeil. Elle toussait et crachait que c'en était une pitié. Alors, je suis retourné une troisième fois chez la vieille, et je lui ai demandé, en me mettant à genoux... vous vous rendez compte! Elle m'a chassé à coups de canne. J'étais perdu, je ne savais plus que faire. La tuberculose de ma femme s'est alors transformée en phtisie galopante, et elle est partie en cinq heures de temps. Tout ça, parce que cette ordure n'avait pas voulu lâcher ses sous.

— Alors, vous avez décidé de venger la mort de votre femme?

— Ouais. Depuis les années que je travaille dans les fleurs et les plantes, vous pensez si je les connais. Dans les prés voisins, je suis allé chercher de la gentiane, et j'en ai fait une décoction, c'était facile comme bonjour. J'ai attendu mon moment. Alors, un samedi, la vieille m'a ordonné de lui monter des roses fraîches... Je suis monté dans sa chambre, et j'ai profité d'un moment d'inattention de sa part pour reprendre dans son carafon de vin la gentiane que j'avais préparée. C'était sans danger, je savais qu'il n'y avait qu'elle qui buvait du vin de ce carafon. De plus, personne n'était dans la maison. Marie était au marché, Benoît lavait la voiture dans le garage, et monsieur Jacques était sorti pour aller voir sa blonde. Tout le monde savait que je n'entrais jamais plus loin que dans l'office, donc, on ne pouvait pas me soupçonner, et les autres avaient des alibis. Je ne faisais donc de tort à personne. Seulement... voilà...

— Oui, voilà... moi aussi j'aimais sentir le parfum des roses fraîches. C'est ça qui vous a perdu. Ce sont ces roses qui vous ont dénoncé. Elles ne pouvaient tout de même pas monter toutes seules dans cette chambre. Et comme les autres avaient un alibi contrôlable, il ne restait plus que vous.

Achille jeta un regard farouche vers le bouquet de roses, qu'il avait si artistement arrangées dans le vase tout à l'heure, puis il murmura entre ses dents:

— C'était la seule chose humaine qu'on pouvait trouver dans cette vieille bête. Elle aimait les roses, et c'est ça qui m'a condamné.

— Vous avez oublié que dans tout être, si inhumain soit-il, il y a toujours un coin du coeur qui est capable d'aimer.

Pendant qu'il téléphonait à la Sûreté Centrale, et qu'il expliquait son succès à son supérieur, Picard regardait le bouquet de roses qui embaumait, et ses doigts caressaient délicatement les pétales bombés qui respiraient l'amour.

Magiques cheveux blonds qui peuvent être lavés peignés frisés ondulés



"Betsy Bright Eyes"

Maintenant



Vous parvient directement de la manufacture

Poupée de 20 pouces en peau de caoutchouc

A ce bas prix incroyable...

Val. régulière de $9.95

$4.95

Aussi grosse qu'un bébé

Remarquez ces caractéristiques :

Tête de plastique incassable : Même modèle que les têtes employées pour la fabrication des poupées de $25.00 et plus.

Exclusive : "Betsy Bright Eyes" est d'une hauteur de 20 pouces. Elle a des petites joues roses, une jolie bouche qui laisse voir de minuscules perles blanches et de longs cils au-dessus de magnifiques yeux bleus. Bras, jambes et tête mobiles en sorte qu'elle puisse s'asseoir et prendre plusieurs positions . . . elle appelle même sa maman.

Magiques tresses blondes : Une douce et chatoyante chevelure d'un blond miraculeux qui peut être coiffée de différentes façons.

Elle dort, elle s'assoit, elle pleure

Peau douce qui semble naturelle : Bras et jambes de peau Latex bourrés de mousse de caoutchouc — facile à nettoyer avec un linge humide.

Garde-robe de haute-couture : Elle est vêtue d'une robe de ninon deux tons rose et bleue, garnie de dentelle, d'un jupon de coton, d'un petit caleçon de caoutchouc, de bas blancs et souliers simili-cuir.
Elle semble vivante : Ses jambes et ses bras sont modelés si parfaitement qu'on la croirait en vie.

Comme un vrai bébé — C'est une aubaine!


Elle dort.


Elle pleure.


Peau douce qui semble naturelle


Tête de plastique incassable.

Cheveux faciles à placer de n'importe quelle façon.



Niresk, 853 Kingston Rd, Toronto 8, Ont.

Envoyez ce coupon aujourd'hui!

Argent remboursé si non satisfait

NIRESK INDUSTRIES, Dept. FDC-109,
853 Kingston Rd., Toronto 8, Ont.

Envoyez-moi la merveilleuse "Betsy Bright Eyes" avec cheveux blonds et peau de caoutchouc, ainsi que les bigoudis et le livret de coiffures à $4.95 plus les frais de poste C.O.D. Le prix d'achat complètement remboursé si vous n'êtes pas entièrement satisfaits.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Zone ..... Prov. .....

☐ C.O.D. PLUS FRAIS DE POSTE ☐ Pendentif en forme de coeur fini or pour poupée ou petite fille, seulement $1.00 de plus ☐ Pour épargner les frais de poste, vous trouverez ci-inclus $4.95 — envoi payé ☐ $5.95 avec le collier



L'abbé Pierre — Charlie Chaplin

La rencontre du "vieux pitre" et du protecteur des pauvres et des sans-logis a été émouvante à l'hôtel Crillon. Charlot a remis à l'abbé Pierre la moitié de la somme que représente le Prix Staline qui lui a été décerné, soit quelque $13,000.

Le théâtre-club

Un "Virage dangereux" fort artistiquement exécuté!

(Par Adrien Robitaille)

C'était la première fois, l'autre soir, que je me risquais au Théâtre-Club. La salle du d'Arcy-McGee est petite; mais l'atmosphère théâtrale y est favorisée par le plus grand rapprochement entre la scène et le public. Une équipe, disparate à première vue, fort homogène en réalité, y fait triompher "Virage dangereux" de Priestley; et il est à croire que l'assistance continuera de s'y faire nombreuse, chaque mercredi et samedi soir d'ici la prochaine oeuvre à l'affiche.

Equipe apparemment disparate, ai-je dit... C'est en effet la première fois, à ma connaissance, que mesdames Lepage, Brind'amour, Faucher et Rey Duzil et que MM. Létourneau, Lavigne et Pelletier évoluent côte à côte sur la scène.

Au vrai, il y a déjà longtemps que le micro les a rapprochés, dans les mêmes présentations de radio-théâtre ou de "roman-savon". Aussi la fusion des jeux ne tarde-t-elle pas à se faire.

De tous ces éléments, la plupart (sauf Monique Lepage et Jacques Létourneau) n'abordent plus la scène que par occasion; mais l'habitude ne s'en perd pas vite, chez ceux qui ont d'abord acquis leur métier sur les planches.

Ce drame mondain de J. B. Priestley se classe mal dans les catégories reconnues. Il serait presque boulevardier par ses personnages mais pas du tout par le ton, toujours tendu du moment qu'une réplique de Miss Mookridge (Rose Rey-Duzil) a déclenché l'interrogatoire que Robert Caplan (François Lavigne) mènera sans répit jusqu'à l'avant-dernière scène du dernier acte.

Un interrogatoire?... Est-ce alors une pièce policière? Elle en aurait d'abord l'apparence, en effet. Priestley a d'ailleurs repris la formule, celle de l'interrogation continue, dans "Un inspecteur vous demande". Mais ici l'interrogation est toute intérieure, toute psychologique; les détails matériels importent peu, après tout.

La dernière scène seule expliquera ce que le dramaturge a voulu faire: montrer ce qui se serait passé dans un salon mondain si chacun des êtres présents consentait pour quelques instants à laisser tomber le masque des conventions, à laisser connaître ses désirs et ses haines véritables. Du coup, c'est dans la classe spéciale de la fantaisie dramatique que "Virage dangereux" vient s'aligner.

L'intrigue est simple: en s'interrogeant sur les raisons du suicide prétendu de Donald Caplan, frère de Robert chaque membre des trois couples en scène — les Caplan, les Waterhouse, et celui que forme Charles Stanton et Olwen Peel — avoue qu'il était en réalité amoureux d'un membre d'un autre couple. Le "triangle fatal" se trouve ainsi multiplié par trois, ce qui paraît, au premier instant, compliquer l'évolution du drame mais ne fait qu'en hâter la solution.

Quant à mettre leurs âmes à nu, certains personnages exigent, soit par amour, soit par cynisme, que les autres en fassent autant. En révélant que c'est Donald et non Robert qu'elle a vraiment aimé, Freda Caplan (Yvette Brind'amour) entraîne son mari à confier que son intérêt va, en fait, à Betty Waterhouse (Monique Lepage). En même temps, il s'établit que Donald ne s'est pas suicidé à la suite d'une dette qui l'aurait poussé à commettre une indélicatesse, puisque la preuve est faite que c'est Stanton le voleur, mais qu'il a été assassiné par Olwen Peel (Françoise Fauscher).

Olwen a posé le geste décisif par suite de l'effroi que lui cause Donald, qu'on devine avoir été un jouisseur et un obsédé sexuel qui se plaisait à essayer toutes les sensations nouvelles et qui a fait de Gordon Waterhouse (Jacques Létourneau) son esclave moral. Olwen a songé un instant à se confier à Stanton (Gilles Pelletier) mais ne le fait pas. Elle aurait risqué de trouver alors, dans ses bras Betty, qui cherche à oublier le dégoût que lui inspire son mari.

Il est intéressant d'étudier comment Priestley nous fait connaître peu à peu ce Donald qu'on ne verra pas, puisqu'il est déjà mort, mais qui a provoqué ces multiples rapprochements illicites par ses attitudes de viveur. On ne peut s'empêcher de penser à la façon dont d'autres dramaturges ont exploité avant lui le thème de l'absent qui domine le jeu par sa présence morale et par exemple Daudet dans "L'Arlésienne"; l'auteur anglais n'est pas ici inférieur au français.

La coupure en 3 actes est purement arbitraire. A chaque lever de rideau, l'action reprend au point où elle a été laissée.

Chez les hommes, je crois que c'est encore Pelletier qui domine la distribution. Il a, en scène, une "présence" naturelle qui le destine nettement aux grands rôles tragiques. Je donnerais la palme, parmi les femmes, à Mme Brind'amour, pour l'intensité de son débit. Mais il est difficile de départager les mérites. Létourneau se tire à merveille d'une situation ambiguë, Mme Faucher le dispute bien à Lavigne pour la froideur voulue de ses premières répliques et un jeu qui se déroule ensuite tout en nuances chez les deux et Mme Lepage ne fait guère moins valoir son personnage de poupée mondaine de Betty qu'on doit plaindre bien plus que railler. Tous ont bien compris les intentions de l'auteur, qui a voulu peindre plus que moraliser.

SEXOLOGIE

par prof. A. Binet
LES FORMES DE LA FEMME
218 pages — 85 figures
$3.00

LES RAPPORTS SEXUELS CHEZ LA FEMME
182 pages — Illustré
$3.00

NOTRE VIE SEXUELLE
par Dr F. Kahn — 345 pages
Illustré en couleurs
$10.00

Expédiés par malle, transport payé
LIBRAIRIE FRANCE-AMERIQUE
C.P. 313, H.V., Québec

Lettres et arts

Le duo Jouhendeau

Après le mari, la femme et ses aventures lubriques!

Marcel Jouhendeau ne nous avait rien caché des excentricités de sa femme, Elise, et de l'humeur de sa fantasque belle-mère. Mais il racontait leur performance avec l'attention scrupuleuse d'un entraîneur de cirque qui vit avec des bêtes sauvages, et doit comprendre leur comportement sans pour cela les imiter. Il en est bien autrement avec Elise Jouhendeau qui nous raconte sa vie avec une candeur cynique et une mémoire... qui n'est pas que celle du coeur.

Le premier volume de ces mémoires (dont le sous-titre est "Joies et douleurs d'une belle excentrique") est l'enfance et l'adolescence d'Elise où le personnage-central est Madame-Mère avec son caractère bouillant, son verbe haut et coloré, ses aventures extra-conjugales. Dans le deuxième volume, l'Altesse des hasards, la jeune fille se sauve à Paris où son premier protecteur lui fait apprendre la danse, et son deuxième (un grand savant allemand, M. de Recklinhausen) l'entretient jusqu'à la première grande guerre et partage ses faveurs avec l'amant de coeur, Charles Dullin.

Il est extrêmement pénible pour la mémoire de ce dernier de lire ces lettres où la passion fougueuse le dispute aux scrupules de l'homme honnête; d'imaginer Dullin poursuivi dans les rues de Paris par la mère d'Elise qui le traite de "Dos vert... dos vert" (le nom poli qu'on donne en France au poisson, synonyme du greluchon peu délicat); de deviner la désapprobation de Copeau et de sa troupe et, surtout, d'imaginer la honte qu'auraient ces deux hommes remarquables à voir l'amour qu'ils ont eu pour une fille si jeune et belle raconté par une vieille femme épaissie et ravagée. Ah! la trahison des lettres d'amour! et cette vénalité des femmes qui songent à les marchander pour alimenter vanité ou besoins d'argent.

Une fois faite cette restriction, j'avoue à ma grande honte que j'ai eu plaisir à lire cette chronique des peintres, écrivains et gens de théâtre d'avant 1914. Elise écrit d'une manière vivante et personnelle, bien qu'elle ne sache pas plus l'orthographe qu'au temps où Dullin lui reprochait cette lacune. On voit les habitués du Lapin à Gile écouter le comédien récitant L'Amante macabre de Rollinat ou la Ballade des Pendus de Villon; on y voit Gaby Deslys répétant sa danse du feu follet chez Staats; et Max Jacob chez les peintres. Parmi ceux-ci, elle trace un portrait de Picasso au temps de son premier mariage avec Fernande, qui le trompait dans son propre atelier: "Un feu ardent couvait sous l'indolence de ses manières. Son regard explorait toutes choses, hommes, femmes, enfants, avec la conscience d'un pionnier qui vous entraîne vers les aiguilles d'une haute montagne". Von Dongen était déjà un peintre mondain et Elise lui servait de modèle comme à d'autres qui admiraient son anatomie ferme et musclée.

Elle rencontra chez Mme Houssaie, le savant von Recklinghausen, qui fut pour elle (ses caprices et ses trahisons) d'une patience admirable — ou ridicule. "Le sentiment d'une responsabilité implacable de la religion protestante le suivait dans tous ses comportements. Il avait quitté le vaisseau fantôme et qui l'accueillait? Une Lorette, ivre de romantisme, aux aguets des tromperies de poètes, dans un monde réaliste". Elle le trompe avec un peintre dont (par une pudeur inaccoutumée) nous ne connaîtrons que le surnom de d'Artagnan. Et puis, elle rencontre Dullin et réussit (tant sa nature est libre) à faire accepter le partage à ces deux hommes qui se respectent mutuellement. Elise débute au Théâtre des Arts, en 1911, dans une danse sacrée insérée au milieu d'une pièce qui a comme interprète Jouvet, Escande et Dullin. Elle n'aura jamais assez de discipline pour devenir une grande danseuse, mais Ravel la choisit pour créer le Serpentin vert de Ma Mère l'Oye.

L'amour de Dullin devient l'événement principal de sa vie, sans qu'Elise voulût lui sacrifier la sécurité matérielle assurée par Recklin. "L'amour, pour moi, ne souffre pas de stratégie. Crois et brûle. C'est ici-bas les seules certitudes", lui criait-il, indigné de sa faiblesse. "Un matin surgit entre nous un patriarche, arbitre de la pensée pure, Copeau", et c'est la période de création de l'atelier. Elle assiste aux répétitions des Revenants, de l'Avare, de Hamlet; elle suit la troupe à la campagne; fait un voyage en Italie entre les deux amants: la chambre pour le riche et une barque fleurie pour le pauvre. Cela devient assez pitoyable, surtout quand Elise nous fait lire les lettres où Dullin l'implore de changer de vie par des lignes aussi plates que celles-ci: "Elise, comme une gredine, faisait fi de tout scrupule et couvait une hardiesse pour protéger son esprit lubrique."

Et il en est ainsi jusqu'à la fin du livre où, suivant sa nature, elle finit par tromper les deux hommes pendant la guerre avec un petit lieutenant joli-coeur et insignifiant. La suite des confidences d'Elise Jouhendeau est à paraître chez Flammarion et aura comme sujet son mariage avec l'écrivain Marcel Jouhendeau. Leur vie maritale est la plus discutée de notre temps et nous pourrons comparer leurs impressions réciproques.



Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant LE COUPON CI-DESSOUS

et vous recevrez, comme prime d'adhésion gratuite, les deux livres que vous avez choisis. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation : en acceptez quatre dans l'année, au prix de $1.86 chacun, plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre livres. Le Cercle offre encore de nombreux avantages à ses membres dont vous pourrez profiter en vous inscrivant immédiatement.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

Indiquez les 2 livres désirés — JOU-27

☐ Olympio (2 vol.) ☐ Chiens Perdus sans Collier
☐ L'Agneau ☐ L'Huile sur le feu.

Le Cercle du Livre de France
40 rue Molière, Montréal 10, Qué. CR. 9378

Envoyez-moi gratis les deux livres indiqués ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez. Je ne m'engage qu'à acheter quatre livres par année et chaque livre ne me coûtera que $1.86 plus 14¢ pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre primé dès que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois par la suite que j'achèterai quatre volumes.

Nom.....
(Imprimez lisiblement)
Adresse.....
Ville..... Prov.....
Occupation..... Age, si moins de 21.....
Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New York : Le Cercle du Livre de France, Inc., 119 W. 57th St., New York 19

OLYMPIO OU LA VIE DE VICTOR HUGO
(2 vol.) par André Maurois de l'Académie Française

Il fallait le talent incomparable de M. André Maurois pour réussir à nous donner un livre qui satisfasse pleinement les plus fervents admirateurs de Victor Hugo, poète, homme politique, mari bafoué, amant insatiable qui, célèbre à vingt ans, exilé à trente, Académicien et Pair de France à quarante, puis proscrit pendant dix-huit ans, connut à l'automne de sa vie la plus extraordinaire apothéose.

L'AGNEAU
par François Mauriac de l'Académie Française

Arrêté au seuil du séminaire par une rencontre dans un train, Xavier sera l'agneau du sacrifice. Ce nouveau roman, auquel François Mauriac travaillait depuis dix ans, est le sommet de l'oeuvre Mauriacienne.

CHIENS PERDUS SANS COLLIER
de Gilbert Cesbron

Un livre inoubliable et bouleversant qui va au coeur du drame de l'enfance abandonnée à la corruption et au vice dans les grandes cités. Le roman le plus émouvant de ces dernières années.

L'HUILE SUR LE FEU
d'Hervé Bazin

Le nouveau roman d'Hervé Bazin pourrait se résumer dans l'étonnante déclaration de son héroïne "Elle me hait parce que je suis un monstre. Mais je suis un monstre parce qu'elle me hait".

Sciences et voyages

Magnifique expérience aux Philippines

Une pisciculture rationnelle peut mettre fin aux famines

Un éducateur philippin qui travaille actuellement à Paris, au siège de l'Unesco, a reçu récemment, une lettre d'un instituteur de Bactad, province de Pengasina, aux Philippines, et voici ce que raconte cette lettre : "Ça a commencé l'an dernier, lorsque M. Bravo et M. Ignacio Manuel sont allés à l'Office des Pêcheries pour demander quelques couples de petits poissons. Nous avons entrepris l'élevage des poissons à l'école, dans mon vivier, dans celui de M. Manuel et dans celui de M. Tablada.

"Eh bien ! aujourd'hui, au lieu de dix couples de fretin, il y a cinq mille poissons de quatre pouces de longueur. Le vivier où je mets le frai, mesure huit pieds et deux pouces sur neuf pieds et dix pouces, et contient 3,000 petits poissons. J'ai entouré d'une digue, l'étendue de mes pièces d'eau pour les protéger des inondations, et j'y élève 2,000 tilapias, qui font de quatre pouces à quatre pouces et trois quarts. A Noël, si Dieu le veut, ils seront bons à manger.

J'ai déjà gagné cent pesos en vendant du fretin d'un pouce, à cinq centavos la pièce, ou cinq pesos le cent. Les poissons de deux et trois mois se vendent trente à trente-cinq pesos le cent. Le barrio vend ces poissons merveilleux par centaines.

"La pièce d'eau de l'école, près de l'acacia, forme un vivier de 13 pieds sur 20 pieds, où nous élevons des tilapias par milliers. L'Association des Parents d'élèves, en accord avec M. Bravo, fait vendre le poisson dans le village, et dans tout le voisinage. On en distribue gracieusement aux gens du barrio dès qu'ils ont un vivier. Quand tu reviendras, je crois qu'il y aura un vivier près de chaque maison. L'eau ne manque pas. Tous les puits artésiens fonctionnent, en plus du canal d'adduction.

"Notre expérience a fait du bruit; on vient nous voir de partout; on réclame du tilapia dans toutes les Philippines. Il faut dire que ce poisson est excellent. Sa chair rappelle celle du malaga, mais elle est d'un goût plus fin. Bientôt tous les canaux, toutes les rizières seront peuplés de ce poisson merveilleux, et Bactad sera fière d'avoir été la première, à en faire l'élevage".

● Rapides progrès

L'enthousiasme de M. Obra est pleinement justifié. Son village a fait de grands progrès en peu d'années. Il n'y a pas si longtemps, le Dr Pedro Orata, fonctionnaire de l'Unesco, visitant sa ville natale, Urdaneta, déplorait le manque d'installations sanitaires; le fumier s'entassait dans les cours, les porcs erraient en liberté, saccageant les potagers, on déchargeait les ordures le long du canal... Le Dr Orata exhorta ses concitoyens à agir. Les élèves des grandes classes, formés en escouades sous la direction de leurs maîtres, entreprirent de transformer le village. Ici on construisait une porcherie; là on creusait une fosse à purin; les terres furent irriguées; les maisons dotées d'installations sanitaires. Ces jeunes gens sont payés 30 centavos de l'heure; ils s'instruisent par la pratique et rendent service à tout le village; les conditions sanitaires s'améliorent, les potagers sont protégés contre les ravages des animaux en liberté; les ordures et les déchets sont transformés en engrais. En même temps, les jeunes gens gagnent de quoi payer leurs études. Cet exemple est caractéristique; de nombreuses expériences de cet ordre ont été entreprises dans toutes les Philippines, grâce au Service des Ecoles publiques et aux nouvelles écoles communautaires fondées par lui.

Une fantastique expérience, en pisciculture, a débuté aux Philippines comme un simple "hobby", et se trouve maintenant en passe de devenir une industrie nationale. Gerald Wendt, chroniqueur scientifique à l'Unesco, nous relate, comme dans un conte de fée, comment d'un "vivier scolaire", on en est maintenant arrivé au "poisson du roi". On y verra que, la science aidant, Dame Nature sourit toujours à ceux qui se donnent vraiment de la peine.

La pisciculture domestique a été introduite après. L'élevage du "tilapia" a eu des conséquences importantes toutes favorables du point de vue scientifique. En premier lieu, les habitants trouvent ainsi les protéines indispensables à la santé. Le riz demeure l'aliment de base. Mais si le riz est un excellent aliment énergétique, il manque de protéines, et celles-ci sont indispensables pour la croissance et la régénération des tissus. L'intérêt de ce poisson tient à ce qu'il transforme en protéine assimilable une matière organique inutilisable. Le tilapia se nourrit de plantes microscopiques qui se reproduisent à l'état naturel sur les plans d'eau, et il se contente même, à défaut de ces plantes, de déchets organiques ou d'ordures ménagères. Le prix de revient en est très bas, puisque le tilapia s'élève aussi bien dans une mare et qu'il n'y a ni frais de transport ni frais de réfrigération.

Il y a aussi des avantages indirects. Quand on creuse un vivier, les terres déblayées se prêtent parfaitement à la culture des légumes et des arbres fruitiers — ce qui permet d'améliorer et de diversifier l'alimentation. Les villageois apprennent à confectionner avec les ordures ménagères du compost qui sert d'engrais pour le jardin potager et de nourriture pour le poisson. Comme il faut disposer d'eau saine en abondance, la population d'Urdaneta a travaillé à capter une source et à creuser un canal d'adduction. Le résultat c'est une ville propre où l'on ne voit plus ni eaux stagnantes, ni tas d'ordures sur la voie publique.

● Poisson d'origine africaine

Mais l'élevage du tilapia n'a été rendu possible que grâce à des recherches scientifiques effectuées ailleurs par des experts. Le tilapia est un poisson d'origine africaine, dont la valeur alimentaire n'a été reconnue que récemment. Il fut importé d'abord dans l'archipel Malais, puis en Thaïlande, il y a trois ans environ. On s'aperçut vite que le tilapia prospérait dans les fossés, les marécages, les canaux, et les rizières. Il se reproduit avec une extraordinaire rapidité. Un couple de tilapias peut donner dix mille rejetons en un an. A quatre mois ce poisson pèse déjà une demi-livre, et il commence à se reproduire au rythme de 400 à 600 rejetons tous les deux ou trois mois. A un an, il atteint le poids moyen d'une livre, et peut se manger frais, séché, fumé ou mariné dans la saumure.

Le gouvernement de la Thaïlande, en collaboration avec l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F. A.O.) et la Mutual Security Agency, a entrepris une campagne pour développer la consommation de ce poisson. Le ministère de l'Agriculture élève lui-même des tilapias, qu'il distribue gratuitement aux agriculteurs. Ceux-ci accourent de toute part, à pied, à bicyclette ou par le car, et remportent chacun un couple de tilapias dans un bocal. Le Dr Ling Shao-wen, spécialiste de biologie marine de la F.A.O., a rédigé à l'usage des pisciculteurs amateurs un petit guide illustré qui a été diffusé dans tout le pays. S. M. Phumiphol Aduldet lui-même élève des poissons dans les bassins de son palais de Bangkok. Suivant son exemple, des dizaines de milliers d'agriculteurs ont creusé des viviers, où ils élèvent "le poisson magique du roi". Ils disposent ainsi d'une source de nourriture infiniment plus abondante et plus sûre que celle que leur fournissaient les innombrables canaux de la Thaïlande où ils jetaient leurs filets depuis des temps immémoriaux.

Aux Philippines, comme l'indique la lettre de M. Obra, la vogue du tilapia a été spontanée, due à l'initiative courageuse de quelques instituteurs ruraux. Il faut rendre hommage aussi à l'Office des Pêcheries, qui fournit les premiers spécimens de tilapias, ainsi que des gouramys qui viennent des îles de la Sonde, et des plasalits qui viennent de Thaïlande. Des viviers expérimentaux ont été construits, et des manuels de pisciculture distribués.

Depuis de nombreuses années, l'Office des Pêcheries des Philippines s'efforce de développer l'élevage commercial des poissons d'eau salée, dans les nombreux marécages qui jalonnent les côtes de l'archipel. Le bangos (variété de chanodées) y prospère et y prend un poids d'une livre ou plus en trois à six mois. Il s'élève dans de grands bassins d'eau salée, de 5,379 pieds carrés à 53,792 pieds carrés de superficie, et de 13/16 pouce à 2 pouces de profondeur seulement. Il se nourrit de "lab-lab", sorte de plancton jaunâtre ou verdâtre, qui forme une espèce de mousse au fond de l'eau, et qui est constitué par des micro-organismes animaux et végétaux. Si le lab-lab vient à manger, le bangos se contente de balle ou de brisure de riz. On récolte le poisson deux, trois ou même quatre fois l'an, et le rendement peut atteindre 1,542 livres à l'hectare. Il est donc supérieur à celui du riz, à la fois en poids et en valeur nutritive. En 1951, il existait aux Philippines près de 385 milles carrés de bassins ainsi utilisés, et la production annuelle de poisson comestible était de près de 30,000 tonnes.

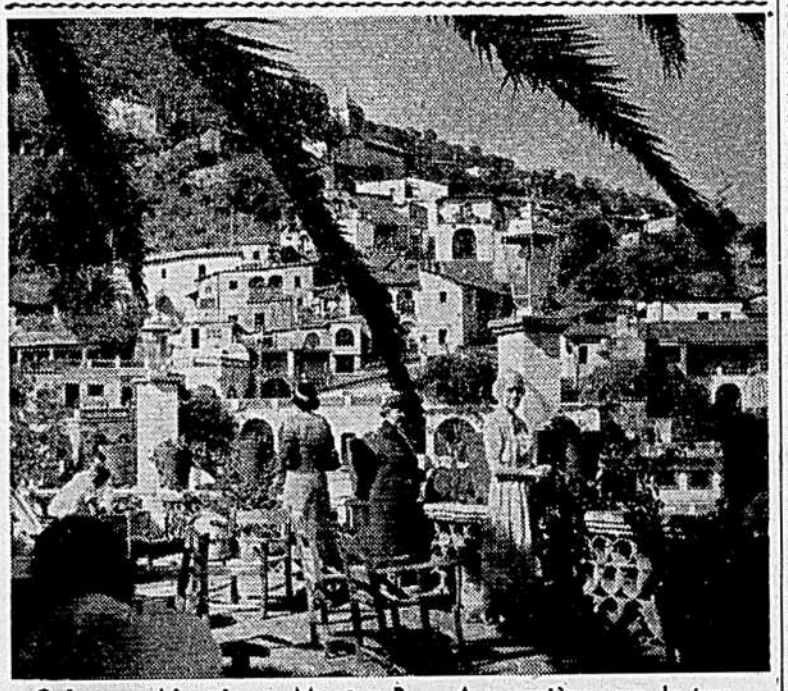
Cette forme de pisciculture n'est possible que dans les eaux chaudes des tropiques. Dans un climat tempéré, comme en France, en Norvège, ou au Japon, la pisciculture est d'un moins bon rapport. Elle se développe cependant rapidement. Les étangs à carpes de l'Europe centrale produisent en moyenne 220 livres à l'hectare par an. Comme le tilapia, la carpe se nourrit de plante qui vivent sous l'eau, et les transforme en protéines.

● La pêche "scientifique"

De nos jours, on ne chasse plus au fond des forêts les animaux qui servent à notre consommation. On les élève à l'état domestique dans des fermes et des exploitations où sont réunies les meilleures conditions économiques pour la production de protéines assimilables, à partir de fourrage et de grain. La pêche, elle aussi, se transforme. Nous avons dépassé le stade où le hameçon, le harpon, ou le filet du pêcheur attrapait le poisson au hasard. On a mis au point des méthodes de sélection et d'élevage qui permettent la multiplication quasi-illimitée, dans des conditions scientifiquement contrôlées, des espèces qui présentent la plus grande valeur nutritive. Les viviers de la Chine, du Japon, de l'Indonésie, de l'archipel Malais, et des Philippines produisent près d'un demi-million de tonnes de poisson chaque année. Quant à la pisciculture domestique, elle peut, tout comme le jardinage, fournir un appoint alimentaire considérable dans tous les pays qui voudront s'inspirer de l'exemple de Bactad, et mettre les connaissances scientifiques modernes au service du progrès qui transformera leurs conditions de vie.



Pour s'échapper d'un sous-marin — Tant qu'il y aura des menaces de guerre sur la machine ronde, il y aura des sous-marins, et Dieu sait que les sous-marins sont vulnérables, s'ils sont perfides. Or, la hantise d'un équipage, c'est de rester en captivité dans la coque d'acier qui, si souvent, et si abruptement, se mue en tombeau. Voilà pourquoi on fait d'incessantes recherches pour trouver moyen de s'en échapper, le cas échéant. Ce marin, muni d'une ceinture capable d'opérer des miracles, dit-on, donne ici une démonstration de sauvetage. Il vient de s'échapper d'un réservoir gisant à une cinquantaine de pieds sous l'eau. On affirme que la technique de sauvetage s'en trouvera grandement améliorée.



Salerme, Ajaccio ou Menton ? — A première vue, le touriste en pantoufles peut être distrait et se montrer hésitant, mais hâtons-nous d'ajouter que cette scène n'est pas d'Italie, ni de l'île de Corse, ni de la Côte d'Azur, mais belle et bien du Mexique. Très exactement, c'est à Taxco, à une centaine de milles de Mexico, qu'elle se situe. N'est-ce pas qu'à l'approche de notre hiver, la végétation et l'aspect général de Taxco nous paraissent invitants ?

En bref...

Plus de 150,000 Américains ont visité l'Espagne, en 1954, comparativement à 3,700, en 1947, ce qui représente une augmentation de quatre mille pour cent! L'an dernier seulement, quatre-vingt-seize hôtels, dont le Castellana Hilton (320 chambres) de Madrid, ont été ouverts au public.

Radio-télévision parade

Molière encore à l'honneur

Les représentations des "Hussards" sont à peine terminées que le Théâtre du Nouveau Monde enchaîne immédiatement avec son deuxième spectacle régulier de la saison, une reprise des trois farces de Molière que cette troupe a données cet été, à l'Ermitage, sous les auspices de la société des Festivals de Montréal.

Guy Hoffmann, qui joue les trois Sganarelle" des trois pièces, s'est taillé un succès personnel très considérable que la critique locale a relevé avec enthousiasme. A ses côtés on retrouvera, au Gesù, Jean Gascon, Jean Dalmain, Monique Leyrac, Gabriel Gascon, Henri Norbert, Aimé Major et Gaétan Labrèche. Monique Miller reprendra les rôles créés cet été par Maryse Gatien.

Les décors et les costumes sont de Robert Prévost et les divertissements sont réglés par Marc Beaudet. "Sganarelle", "La Jalousie du Barbouillé" et "Le Mariage forcé", trois pièces en un acte de Molière, constituent de l'aveu général, l'un des meilleurs spectacles du Théâtre du Nouveau Monde.



Un autre "docteur" pittoresque de ce joyeux spectacle est **Jean Gascon,** qui est le Pancrace du "Mariage forcé". Il explique ici sa "philosophie" à **Guy Hoffmann.** Les décors et les costumes des farces de Molière, dont on a une bonne idée par ces photos, sont de Robert Prévost.



C'est dans ce spectacle de farces moliéresques, créé à l'Ermitage cet été, que **Monique Leyrac** a fait ses débuts à la scène. On la voit ici dans son rôle de "Madame Sganarelle", du "Sganarelle", de Molière, en compagnie de son "mari", **Guy Hoffmann.**



Dans "La Jalousie de Barbouillé", l'une des trois farces de Molière qui seront reprises au Gesù à compter de mardi prochain, **Jean Dalmain** (Le Docteur) et **Guy Hoffmann** (Le Barbouillé) composent des personnages hauts en couleurs et loufoques à souhait.

"Normand, dessinez-moi cette tête..."

Le truc de la cagoule, une innovation à la télévision

(Par Michel Servant)

Au nouveau programme de Variétés de Jacques Normand, à la télévision, on assistera chaque semaine à une expérience qui aura sans doute, pour les téléspectateurs, un intérêt inusité. Le caricaturiste Normand Hudon, bien connu dans les milieux de la radio et de la télévision, se soumettra alors à une épreuve qui ne manquera pas de susciter des réactions amusantes : il dessinera le visage d'une personne qu'il n'aura jamais vue !

Voici comment l'on procédera :

Avant le début de cette émission qui s'appellera "Porte ouverte" et qui prendra l'affiche lundi soir, à 9 heures, le réalisateur Roger Barbeau et l'animateur Jacques Normand choisiront dans la salle (le public sera admis à l'Auditorium Saint-Laurent d'où le programme sera télévisé) une personne devant servir de "modèle" à Normand Hudon.

Le caricaturiste sera alors en arrière de la scène, en compagnie d'une autre personne choisie parmi l'auditoire et qui le "surveillera". Normand Hudon ne verra donc pas le "modèle" qu'on lui aura choisi. Ce modèle montera sur la scène, la tête couverte d'une cagoule et il s'agira alors pour Normand Hudon de dessiner les traits de cette personne sans l'avoir vue.

Comment y réussira-t-il ? Par une série de questions qu'il posera à l'animateur Jacques Normand. Cette "conversation" sur la tête de la personne choisie donnera lieu, sans doute, à de nombreuses saillies dont les deux "Normand" ont le secret. Les questions porteront naturellement sur l'âge, le sexe, la complexion, les traits et le caractère de la personne choisie et à l'aide de ces renseignements, Normand Hudon aura 60 secondes pour dessiner le visage de son "modèle". On comparera alors la copie à son original et l'on verra si Hudon est un bon caricaturiste "mental". Le tout sera émaillé de blagues et de facéties. L'expérience se révélera sans doute une innovation intéressante et tout probablement très divertissante pour les téléspectateurs.

● Aussi canadien que possible

Cette épreuve de la cagoule ne constituera que l'un des numéros de "Porte ouverte", qui passera à l'horaire de CBFT, de 9 h. à 9 h. 30, chaque lundi soir. Ce programme renfermera aussi d'autres surprises et le réalisateur Roger Barbeau insiste sur le fait que "Porte ouverte" sera un "Variétés" typiquement canadien. En tout cas, aussi canadien que possible.

Ainsi à chaque programme on donnera une chanson canadienne mimée et non seulement chantée. Jacques Blanchet, Pierre Pétel, Rolland d'Amour, Guy Godin, Louis-Georges Carrier ont promis au réalisateur plusieurs chansons. A l'émission initiale, Colette Bonheur interprétera une chanson de Jacques Blanchet tandis que les danseurs de la troupe de Ludmilla Chiriaeff exécuteront une chorégraphie spécialement écrite pour illustrer la chanson. Un orchestre de 18 musiciens, dirigé par Michel Brouillette, sera à l'accompagnement.

A cette émission inaugurale, on entendra aussi le chanteur parisien Bernard Lavalette, actuellement en vedette aux "Trois Castors", qui donnera une parodie de la chansonnette française actuellement. Gilles Pellerin, joyeux compère de Jacques Normand, dira un monologue de son cru et l'on croit comprendre qu'il reviendra souvent à ce programme. L'émission se terminera généralement par ce qu'on appelle un "numéro de production", avec ballet.

Le réalisateur Roger Barbeau aura la responsabilité générale de "Porte ouverte" et il tentera de créer, le plus souvent possible, des petits tableaux rappelant la vie de la métropole, ou d'autres villes importantes du pays, comme Québec et Ottawa, par exemple. Cette atmosphère canadienne se retrouvera tout naturellement dans les décors de Maurice Côté, attaché régulièrement à l'émission.

Le public est invité à se rendre à l'Auditorium du Collège Saint-Laurent chaque lundi soir, non seulement pour assister à l'émission, mais aussi pour y participer activement. La "porte" sera donc "ouverte" pour lui, et toute grande!

Avec un animateur de la classe de Normand, un caricaturiste comme Hudon, quelques vedettes de la chanson française et canadienne, un ensemble de danseurs, un choeur et un orchestre, Roger Barbeau compte lancer une émission de variétés de belle tenue, qui ne sera pas une pâle imitation des "shows" américains.

En attendant le début de l'émission, Hudon s'exerce à dessiner des têtes qu'il ne connaît pas et Roger Barbeau prend connaissance des chansons qu'on lui apporte. Que fait Jacques Normand, lui? Il met sans doute au point son répertoire de blagues... à moins qu'il ne le passe au "détergent" afin de ne pas indisposer quelques oreilles scrupuleuses!





Les deux Normand seront en vedette à "Porte ouverte", la nouvelle émission de variétés réalisée par Roger Barbeau, qui prendra l'affiche à CBFT, lundi à 9 heures. Normand Hudon (à gauche) dessinera des têtes et Jacques Normand (à droite) se paiera tout probablement... ces têtes !



Vive la poésie — Cette jeune et jolie femme est poétesse. Cette poétesse est la femme du grand chef d'orchestre Léopold Stokovski. Elle est aussi riche à millions puisqu'il s'agit de Gloria Vanderbilt, un prestigieux nom de la haute finance américaine. Tout cela ne l'empêche pas de composer des poèmes qui, mis en musique, ont été largement diffusés par la radio américaine.

Au fil des ondes

(par Michel Servant)

Le "Survenant" est bien lent à prendre les ondes de la télévision. Ce programme a toute une histoire avant de commencer. On l'avait annoncé, puis décommandé en faveur de "Je vous ai tant aimé", puis lorsque "Je vous ai tant..." fut abandonné, on repêcha (comme au hockey) "Le Survenant".

La date du 9 novembre fut finalement fixée pour ce nouveau départ, mais on apprend maintenant que le début du programme est retardé d'une semaine... ou deux. Les téléspectateurs, heureusement, sont maintenant habitués aux délais de cette sorte...

* * *

Margot Campbell et Nicole Braun seront les deux fillettes de Gratien Gélinas et de Juliette Huot, dans "Les Quat' fers en l'air", qui commencera à CBFT lundi soir, à 8 h. 30. Beaucoup de gens sont encore sous l'impression qu'il s'agit d'un programme de variétés, mais répétons (encore une fois!) que cette émission sera une série de sketches d'une demi-heure, sans danses ni chansons.



Paul Berval

* * *

Gélinas sera entouré de comédiens expérimentés comme Henri Poitras, Jean-Pierre Masson, Paul Berval, transformé en Italien moustachu, Marcel Giguère et Eddy Tremblay. Il répondra au nom charmant d'Exupère Lajoie et tiendra boutique de barbier.

* * *

D'autres avatars ont entouré la naissance du programme "Aventure-Boutique fantasque". Après quelques émissions d'"Aventure", on décida de changer complètement la formule et, d'une série de détectives pour adolescents, on fit un programme de classiques de la littérature, adaptés pour les jeunes. Cela commença avec "Le Marchand de Venise", mais il semble que le programme n'ira pas bien loin dans cette nouvelle formule et on songe déjà à la reviser. On reviendrait à l'aventure...

Il semble, parfois, que les programmes vont ainsi... à l'aventure...

* * *

Jean Saint-Georges, l'estimé directeur de la radio, à Radio-Canada, est maintenant en convalescence à son domicile après avoir subi une grave opération à l'hôpital Maisonneuve. Il se rétablit lentement chez lui, loin du tumulte de la grande maison de la rue Dorchester qu'il a abandonnée pour quelque temps.

* * *

Roger Duhamel reviendra tout prochainement comme animateur du "Nez de Cléopâtre". Le Docteur Panneton devra abandonner sa place et se retrouvera probablement au banc des experts. Lequel de ces derniers rentrera dans l'ombre?...

* * *



Robert Prévost

Robert Prévost est décidément le décorateur à la mode. Il "décore" tellement qu'on lui attribue ce qu'il ne fait pas. On le présente comme le décorateur du "Beu qui rit" alors que Robert n'a pas du tout travaillé à l'aménagement de la nouvelle boîte de Berval et, la semaine dernière, Jean Vallerand le louait, dans "Le Devoir", pour son décor du "Medium". Or, dans le cas du "Medium", le décorateur n'était pas Prévost, mais son collègue Michel Ambrogi!

* * *

"Annemarie", qui devait être un télé-roman sera une version nouvelle et améliorée de "Gros Plan". Ce programme aura deux interprètes principaux dont l'un est déjà choisi: Huguette Oligny. Le texte d'Eugène Cloutier sera réalisé par Jean Faucher, qui signera sa première mise en scène. Au service du film Jean Faucher a été remplacé par René Verne, nouvellement entré à la télévision. Un autre nouveau réalisateur engagé est François Bernier, de la section de la radio, qui continuera cependant à mettre en ondes l'émission "Première", à CBF, en compagnie d'André Langevin.

* * *

Une innovation scénique a été tentée avec succès lors de la présentation du "Medium", à "L'Heure du concert". Le monte-charge qui sert habituellement à hisser les décors jusqu'au studio a été utilisé et c'est dans ce puits qu'on a bâti l'escalier menant à l'appartement de Madame Flora. L'effet réalisé ainsi était saisissant et créait une heureuse variété dans le décor.

Irène Salemka a été tout à fait remarquable dans cette oeuvre qu'elle avait déjà jouée à la scène avec l'Opéra Minute.

* * *

Jean-Pierre Masson a été engagé au "General Motors Theatre", mardi dernier. Il a joué dans une pièce de A. B. Shiffrin, "I Like it Here", mise en scène par Henry Kaplan, dans les studios de CBLT à Toronto. Après le programme, Henry Kaplan a quitté Toronto pour New-York où il réalisera quelques émissions pour le réseau de télévision de l'American Broadcasting Company.



J.-P. Masson

* * *

Henri Poulin remplirait prochainement les doubles fonctions d'animateur et de scripteur à un nouveau programme de télévision, à CBFT. La chanteuse Simone Quesnel figurerait au même programme.

* * *

Le poste CKVL n'aura pas ses 10,000 watts avant Noël, apprend-on de source sûre. Mais cela viendra. Que ceux qui n'entendent pas encore le poste de Verdun ne se découragent pas. Ils l'auront pour les fêtes. Ce sera leur cadeau de Noël!

* * *

René Chartier, de Winnipeg, est maintenant attaché au service des nouvelles de CKVL. François Gascon, frère de Jean, Pierre et autres Gascon, remplace Yves Létourneau, aux nouvelles chaque mercredi. Yves vend alors des cigarettes aux membres de la famille Plouffe!

* * *

C'est "La Belle Hélène", de Jacques Offenbach, que présentera le théâtre de l'Opérette de CBFT, dimanche soir, à 8 h. 30. Les principaux solistes seront Janet Murian qui fut de l'oeuvre du début, "Le Baron Tzigane", André Turp, Robert Savoie et Gérard Paradis. La réalisation est de Roger Racine.

* * *

Huguette Oligny et Roger Garceau seront les principaux interprètes de "Au Petit Bonheur", comédie de Marc-Gilbert Sauvajon, qui inaugurera la série des télé-théâtres de la nouvelle saison, dimanche soir. La réalisation sera de Florent Forget et les autres interprètes François Rozet, Marjolaine Hébert et Edgar Fruitier. De 9 h. 30 à 11 h.

* * *

"L'épopée du général Leclerc" sera donnée en long métrage, jeudi prochain, jour de l'armistice, à 9 h. 30. Ce film raconte la marche de l'armée française de la libération depuis l'épopée du Tchad en 1941, jusqu'à la campagne de Tunisie et celle du Rhin.

Télé-critique

A l'auberge

(par PORTHOS)

Voici que nous avons vu deux émissions de la nouvelle série "A l'Auberge" et que nous nous demandons encore où veut en venir le réalisateur Pierre Pétel. Ce n'est pas un programme de variétés ni une suite de sketches, ni un programme musical. On doit appeler cela, "de la fantaisie", faute de mieux.

Apparemment, nous sommes dans une "auberge du nord" où les voyageurs entrent en trombe, déguisés comme pour une mascarade, pour repartir aussitôt sur une pirouette. Le décor, très réaliste, de Jac Pell, est excellent. Au moment où commence la série, l'aménagement et la décoration intérieure de l'hôtellerie ne sont pas terminés. Tout le monde donne l'impression de travailler un peu, balais et vadrouilles à la main. Cela se fait en dansant, c'est-à-dire à grand renfort de gestes, de sauts et de figures sans signification aucune.

Denis Drouin est le patron, mais on sent bien que ce n'est pas lui qui gère l'auberge. Au mur, pendent des photos du réalisateur qui se rend ainsi un "bel hommage". Cela nous dispense d'en faire autant.

Il y a, dans l'hôtellerie un orchestre invisible. Le pianiste est Neil Chotem. Le va-et-vient est assuré par quatre ou cinq comédiens et sept ou huit danseurs qui s'agitent beaucoup. Il y a aussi des chanteurs, mais il faut qu'ils chantent des airs "populaires".

Ainsi, on demande à Yoland Guérard de donner pour la ...ième fois, dans son costume de Méphisto, (que l'on voit aussi pour la ...ième fois à la télévision) l'air du veau d'or, de "Faust". Réjane Cardinal, affublée d'une robe pseudo-espagnole, avec un grand collier au cou, chante un air de "Carmen" et fait de la "séduction" auprès des danseurs un moment attentifs.

Comme nous sommes à la veille de l'Halloween, les fantômes sont à la mode et c'est le thème du programme. Juliette Huot en voit partout, jusque dans son lit. Un squelette danse sur ses couvertures. Elle a très peur...

Georges Bouvier, qui incarne un certain monsieur Latendresse, bourgeois aisé d'un village laurentien, est finalement pincé. C'est lui qui, revêtu d'un suaire, jouait au fantôme pour intimider ses concitoyens. Il est honteusement démasqué par Denis Drouin.

Un texte anodin, sans grande originalité, relie entre eux tous ces épisodes aussi mal cousus que l'histoire niaise du spectre.

Attendons donc, avant de pouvoir mieux juger "A l'auberge", qu'on nous raconte une histoire consistante. Peut-être cela viendra-t-il. Pour le moment contentons-nous de nous étonner qu'on ait besoin de tant de moyens (orchestre, pianiste, chanteurs, danseurs, comédiens) pour lancer un programme dont le texte et les images sont aussi pauvres...



Voici Exupère Lajoie, le barbier, nouveau personnage que **Gratien Gélinas** créera à la télévision à compter de lundi prochain. Le titre de son programme: "les Quat' fers en l'air".

La semaine à la TV

SAMEDI, 6 NOVEMBRE 1954

CBFT — Canal 2

9.00 — Mire
3.00 — Mire et musique
5.30 — Tic Tac Toc
6.00 — Mire et musique
7.00 — Ce soir
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Télé-Sports
7.45 — Les Bricoleurs
8.00 — Aux quatre coins du monde
8.30 — Regards sur le Canada
9.00 — Chacun son Métier
9.30 — *Soirée de hockey*
10.30 — Film
11.00 — Dernières nouvelles
11.02 — Reprise long métrage:

CBMT — Canal 6

9.00 — Test Pattern
3.00 — Test Pattern and Music
4.25 — To-night on CBMT
4.30 — Mickey Rooney
5.00 — Children's Corner
5.30 — Disneyland
6.30 — Tabloid
6.45 — CBC TV News
7.00 — Make a match
7.30 — Holiday Ranch
8.00 — The Jackie Gleason Show
9.00 — On Camera
9.30 — N.H.L. Hockey
10.45 — Re-Fraynes
11.00 — CBC News
11.10 — Billy O'Connor Show
11.25 — Wrestling from Chicago

DIMANCHE, 7 NOVEMBRE 1954

CBFT — Canal 2

2.00 — Mire et musique
2.30 — Eaux vives
3.00 — Hockey du Québec: Montréal vs Québec
4.45 — Baguette Magique
5.30 — Pépinot
6.00 — L'Actualité
6.30 — Bulletin de nouvelles Nations Unies
6.45 — Sur le vif
7.00 — Le Manteau d'Arlequin
7.30 — Fantaisie canadienne
8.30 — Opérette: "La belle Hélène"
9.00 — Nez de Cléopâtre

CBMT — Canal 6

9.00 — Test Pattern
1.00 — Test Pattern and Music
1.45 — CBC School Broadcast
2.05 — Test Pattern and Music
4.25 — To-day on CBMT
4.30 — Children's film
5.00 — Let's go to the Museum
5.30 — Film
6.00 — Industry in Action
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Abbott and Costello
7.30 — Dinah Shore
7.45 — Telesports
8.00 — *Bob Hope*
9.00 — Pick the Stars
9.30 — G.M. Theatre
10.30 — House Party
11.00 — CBC News
11.15 — Crown Theatre

MERCREDI, 10 NOVEMBRE 1954

CBFT — Canal 2

9.00 — Mire
3.00 — Mire et musique
5.30 — Ile au trésor
6.00 — Mire et musique
7.00 — Ce soir
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Rayons Sauveurs
7.45 — Encyclopédie Sportive
8.00 — Pays et Merveilles
8.30 — La Famille Plouffe
9.00 — Lutte
10.00 — Reflets
10.30 — C'est la loi
11.00 — Bulletin de nouvelles
11.02 — A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00 — Test Pattern
2.05 — Test Pattern and Music
1.45 — CBC School Broadcast
2.05 — Test Pattern and Music
4.25 — To-day on CBMT
4.30 — Looking at Animals
4.45 — Junior Science
5.00 — Allan Mills
5.30 — What in the World
6.00 — Crossroads
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Favourite Story
7.30 — Living
8.00 — The Vic Obeck Show
8.30 — Liberace
9.00 — Ford TV Theatre

DECOUPEZ ET CONSERVEZ CET HORAIRE — **PHOTO-JOURNAL** — SEMAINE DU 6 NOV. AU 12 NOV.

9.30 — Télé-Théâtre
11.00 — Bulletin de nouvelles
11.02 — A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

10.00 — Test Pattern
11.00 — Church Service United Church
12.00 — Test Pattern and Music
12.55 — To-Day on CBMT
1.00 — This is the Life
1.30 — Burns and Allen
2.00 — Big Four Football: Hamilton at Montreal
4.30 — TV Playhouse
5.00 — Small Fry Frolics
5.30 — Pépinot
6.00 — Exploring Minds
6.30 — My Favourite Husband
7.00 — Our Miss Brooks
7.30 — News Magazine
8.00 — Toast of the Town
9.00 — 4 Stars Playhouse
9.30 — G.G.E. Showtime
10.00 — On the Spot
10.30 — Musicale
11.00 — CBC News
11.05 — This Week
11.30 — U.N. News Reel

LUNDI, 8 NOVEMBRE 1954

CBFT — Canal 2

9.00 — Mire
3.00 — Mire et musique
5.30 — Les récits du Père Ambroise
6.00 — Mire et musique
7.00 — Ce soir
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Programme Weston
7.45 — Rollande et Robert
8.00 — 14, rue de Galais
8.30 — Quat' fers en l'air
9.00 — Porte ouverte
9.30 — Long métrage
11.00 — Bulletin de nouvelles
11.02 — A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00 — Test Pattern
3.00 — Test Pattern and Music
4.25 — To-day on CBMT
4.30 — Youth takes a Stand
5.00 — Hidden Pages
5.30 — A walk with Kirk and The World Through Stamps
6.00 — Our Town
6.15 — Bill Corum
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — My Hero
7.30 — Living
8.00 — Ceasar Hour
9.00 — Dragnet
9.30 — Mr. Showbusiness
10.00 — Studio One
11.00 — CBC News
11.15 — Duffy's Tavern

MARDI, 9 NOVEMBRE 1954

CBFT — Canal 2

9.00 — Mire
3.00 — Mire et musique
5.30 — La Boutique Fantasque
6.00 — Mire et musique
7.00 — Ce soir
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Suivez le Guide
7.45 — Vous êtes témoin
8.00 — Michèle Tisseyre
8.30 — Le Survenant
9.00 — Images d'Art
9.30 — Long métrage:
11.00 — Bulletin de nouvelles
11.02 — A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.30 — On Stage
10.00 — Medic
10.30 — Burns Chuckwagon
11.00 — CBC News
11.15 — Douglas Fairbanks Presents

JEUDI, 11 NOVEMBRE 1954

CBFT — Canal 2

9.00 — Mire
2.00 — Mire et musique
3.00 — Rêve et Réalité
4.00 — Art Culinaire
4.15 — Mire et musique
5.30 — Club des 16
6.00 — Mire et musique
7.00 — Ce soir
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Toi et Moi
7.45 — Croyez-le ou non
8.00 — Les Idées en marche
8.30 — L'Heure du Concert
9.30 — Long métrage
11.00 — Bulletin de nouvelles
11.02 — A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00 — Test Pattern
3.00 — Test Pattern and Music
4.25 — To-day on CBMT
4.30 — Telestory Time
4.45 — Hobby Workshop
5.00 — Let's Make Music
5.30 — Super Circus
6.00 — Janet Deane
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Star Showcase
7.30 — Dinah Shore
7.45 — Pot-Pourri
8.00 — The Plouffe Family
8.30 — Amos 'N' Andy
9.00 — Foreign Intrigue
9.30 — Kraft Theatre
10.30 — Buried Treasure
11.00 — CBC News
11.15 — Fabian of the Yard
11.45 — The Passer-by

VENDREDI, 12 NOVEMBRE 1954

CBFT — Canal 2

9.00 — Mire
3.00 — Mire et musique
5.30 — Grenier aux images
6.00 — Mire et musique
7.00 — Ce soir
7.15 — Télé-Journal
7.30 — Studio TBA
7.45 — Coup d'oeil sur le passé
8.00 — Science en Pantoufles
8.30 — Anne-Marie
9.00 — A l'auberge
9.30 — Croisade en Europe
9.50 — Film
10.00 — 30 secondes. "Esquisse"
10.30 — Conférence de Presse
11.00 — Dernières nouvelles
11.02 — A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

9.00 — Test Pattern
3.00 — Test Pattern and Music
4.25 — To-day on CBMT
4.30 — Mr. Wizard
5.00 — Children's Corner
5.30 — The earth and it's People
6.00 — Film
6.15 — Candid Camera
6.30 — Tabloid
6.50 — CBC TV News
7.00 — Window on Canada
7.30 — Living
8.00 — Red Buttons
8.30 — Press Conference
9.00 — Frigidaire Entertains
9.30 — Dear Phoebe
10.00 — Gillette Cavalcade of Sports
10.45 — Buckingham Sports
11.00 — CBC News
11.15 — CBMT Revival Night

La Reine Joan Crawford

Les haines (inter) pin-ups

La démarche houleuse et les robes collantes de Marilyn Monroe ont provoqué l'ire de la Reine. Il y a quelques mois, Mlle Monroe portait une robe très décolletée, sans fermeture-éclair, dans laquelle elle avait dû être probablement moulée ! ! !

L'indestructible Joan Crawford, ancienne danseuse devenue la "grande dame" d'Hollywood, était présente quand Marilyn traversa la grande salle de banquet d'un hôtel de Beverly Hills pour aller accepter un trophée quelconque.

● Rage

La reine Joan, arrivée en retard et vêtue elle-même d'une robe éblouissante, resta figée pendant que Marilyn déambulait gracieusement vers la scène.

Plus tard, dans l'explosion d'une indignation pompeuse et outragée, Joan qui avait été elle-même la "pin-up" des années vingt déclarait à un journaliste:

"Nous, de l'industrie du cinéma, avons été horrifiés de l'attitude de Marilyn.

"C'était presque du burlesque. L'auditoire siffla et cria et Jerry Lewis, le comique, est monté sur une table pour siffler. J'en ai frémi.

"Les gens n'aiment pas qu'on leur lance le sexe à la figure comme cela. C'est malsain pour les enfants. Et les femmes, qui choisissent les films pour la famille, n'amèneront certainement pas celle-ci voir un film de Monroe."

Hollywood qui connaît le propre comportement de la Crawford quand elle était dans la vingtaine (Marilyn a 27 ans) éclata de rire.

"Voyez donc qui parle," a dit un loustic.

Mais les sujets respectueux de la reine Joan ont endossé ses déclarations avec gravité.

Ils se souviennent des autres querelles de Joan avec les étoiles du cinéma, dont la réputation grandissante signifiait une chose effrayante: la concurrence.

Ils se souviennent de sa querelle à mort avec Norma Shearer, la grande étoile des studios MGM au temps de son mariage avec le gérant de la production, Irving Thalberg.

● Dépit

Mlle Shearer, qui est toujours un des principaux actionnaires de MGM depuis la mort de M. Thalberg en 1936, a continé à obtenir plusieurs grands rôles. Et la reine Joan, dont la mémoire est presque aussi prodigieuse que celle d'un éléphant, se plaignait récemment:

"J'étais la prétendante au trône. J'étais l'espoir de la famille, la petite soeur dont le dur labeur apportait l'argent au moulin.

"Mais je n'étais probablement pas prête pour les rôles dramatiques vraiment grands qu'on accordait à Norma."

Maintenant indulgente, Joan ajoutait toutefois:

"On ne peut dire qu'il s'agit d'une querelle. Norma avait probablement droit aux rôles qu'elle obtenait."

Les anciens de l'industrie parlent encore de ses querelles avec la défunte Jean Harlow.

Mais ils se souviennent aussi de la façon dont Joan avait pris Jean Harlow dans ses bras pour la réconforter après que Jean lui eut raconté, en larmes, les épreuves qui l'affligeaient à ce moment-là.

Au cours des dernières années,

(NDLR: Quel sort est réservé aux acteurs de cinéma qui font opposition à Joan Crawford? Cet article, le quatrième d'une série, en donne les réponses étonnantes.)

il semble que Mlle Crawford se soit adoucie. Ses paroles ne sont plus aussi cuisantes, la façon dont elle traite les autres semble plus compréhensive.

● Querelles

Mais tout récemment encore, la personnalité dominante et l'individualité de la reine ont provoqué plusieurs scènes désagréables sur les plateaux d'Hollywood.

Il y eut ses prises de bec avec Gloria Grahame durant les prises de vues, en 1952, de "Sudden Fear".

Certains acteurs de la distribution déclarent:

"Ces deux femmes, Joan et Gloria, se haïssent comme chien et chat."

Joan déclare à ce sujet: "Gloria était toujours en retard. On ne savait même pas où elle se trouvait parfois."

Mlle Grahame, qui a remporté un Oscar l'an dernier pour son rôle dans "Bad and Beautiful", ne cache pas son ressentiment à l'égard de Mlle Crawford.

● Crainte

La troisième vedette de "Sudden Fear", Jack Palance, n'est pas aussi généreux.

De retour à Hollywood après avoir fait la tournée avec la pièce "Born Yesterday", Jack Palance a dit:

"Je ne veux plus de querelles avec Crawford. Il faut que je pense à mon avenir.

"Après le film que nous avons tourné ensemble, elle m'a félicité pour mon jeu. Mais j'ai appris qu'elle avait dit à certains autres, dans l'industrie, qu'elle ne travaillerait jamais plus avec moi."

"Mlle Crawford m'a accusé d'avoir imité Marlon Brando. Au milieu d'une scène, pendant que les caméras étaient braquées sur nous, elle arrêtait toute la production pour me dire: Je ne veux pas que vous jouiez cette scène comme Marlon Brando.

"Il semble que Mlle Crawford n'ait pas beaucoup d'admiration pour Brando."

Le film suivant réalisé par Joan, le 67e de sa carrière, était "Torch Song".

Une vedette du film, Paul Guilfoyle, a déclaré au sujet de la conduite de Mlle Crawford au cours des prises de vue de la production de MGM, où elle est retournée après une absence de 10 ans:

"Il fallait qu'elle touche à tout: direction, revision du film, production. Mais je crois comprendre Joan. Je dirige une représentation à la télévision, maintenant, et je peux comprendre ses sentiments.

"L'influence de Joan Crawford vient de ses succès."

"Elle est très difficile. Si on ne prend pas des gants blancs pour traiter avec elle, elle peut causer beaucoup de difficultés."

Ce qui nous amène au film "Johnny Guitar", le plus récent film tourné par la reine, et dont les prises de vues ont provoqué des haines et des amertumes comme Hollywood n'en avait vu depuis bien des années.

● Un audacieux

C'est dans un désert montagneux et humide, à Sedona, dans l'Arizona, que se sont déroulées les querelles amères entre Joan et les vedettes Sterling Hayden et Mercedes McCambridge.

Les étoiles n'étaient pas aussitôt arrivées que les difficultés ont commencé, opposant la reine à Hayden et McCambridge.

En révélant "la vérité de la dispute", M. Hayden m'a déclaré:

"Il n'y aura jamais assez d'argent à Hollywood pour m'inciter à tourner un autre film avec Joan Crawford. Et j'aime l'argent.

"La façon dont elle a traité Mercedes était une honte et cela a commencé dès le premier jour du tournage. Mercedes a fait tout son possible pour s'entendre avec Crawford mais sans succès.

"C'est difficile de dire comment toute l'histoire a commencé. Crawford sait que Mercedes est une bonne actrice. Vous pouvez tirer vos propres conclusions.

"Mais il y a une chose qu'on doit admirer chez Joan Crawford: son talent pour créer une illusion, un mythe à son sujet.

"La Grande Dame? Laissez-moi rire!"

"Crawford jouit du chaos et des moments de crise. Elle aime les difficultés. Et s'il n'y a pas de crise, elle en crée une.

"On sert mal le public quand on lui permet de créer une illusion de grandeur à son sujet. Et nombreux sommes-nous, dans la profession, qui en ont assez de ces stupidités, couvertes de sucre."

(La semaine prochaine: la Reine à son foyer).



Elle tient tout Hollywood . . . en laisse !



Chers zoditeurs

(Par Michel Servant)

Ils sont maintenant 40!

Rencontré dans le hall de Radio-Canada (naturellement!) l'un de ceux qui président à l'élaboration des programmes, à CBFT.

—"Ah, me dit-il, la main tendue, la mine toute réjouie, vous qui critiquez tant la télévision, eh bien, vous allez voir ce que vous allez voir!

—Ah, répliquai-je, sur le même ton, mon carnet de notes déjà hors de mon gousset . . . Ah . . .

—"Notez, notez, je vous prie. Les quarante sont à l'oeuvre. Vous allez l'avoir 'votre' saison . . .

—Les quarante? (Je m'interroge. Veut-il parler de l'Académie française, ou, moins modeste, de notre Académie canadienne-française?)

—Oui, monsieur, les quarante. Ah, cela vous étonne! Vous ne saviez pas qu'ils sont quarante maintenant. Vous êtes singulièrement en retard, mon petit ami, pour informer votre public. Vous parliez, il n'y a pas encore si longtemps de 37 réalisateurs. Vous n'êtes pas à la page, jeune homme. Votre montre retarde . . .

—Il se peut bien, cher monsieur. Mais du train dont vous allez, vous autres, à Radio-Canada, on ne peut pas toujours vous suivre. Vous dansez plus vite que le violon.

—Ah, votre étonnement me fait plaisir à voir . . .

—Quarante. Est-ce possible? Mais ne vous arrêterez-vous donc jamais?

—Pourquoi nous arrêter quand nous sommes si bien en train? Donc ces programmes, mon petit ami, vous allez les avoir. Vous n'aurez plus à faire le bec fin, le difficile, l'insatiable. Mes quarante 'gars' sont au travail et ils produisent.

—Voilà qui me comble d'aise! Et qu'est-ce que je vais voir?

—D'abord, nous avons changé "Ce soir", spécialement pour vous faire plaisir, à vous et à Robert Elie. Il y avait une petite fille que vous n'aimiez pas à ce programme? Nous vous la sacrifions.

—Et c'est Gisèle Schmidt qui la remplace, je sais cela. C'est déjà beaucoup mieux.

—Je suis d'accord avec vous.

—Mais Baulu, lui, il reste?

—Voyons. Bien sûr! Les Baulu, cela fait 25 ans qu'on les entend à la radio. Il est tout juste qu'on les voie un peu à la télévision, maintenant. Sans cela, on s'ennuierait.

—Je vous laisse votre Baulu. Mais, moi, je vais vous dire une chose. Il y a beaucoup d'annonceurs à la radio, à votre radio, qui auraient aimé 'faire' ce programme.

—Vous m'en direz tant! Vous me l'apprenez . . .

—Mais vous ne leur avez pas fait passer d'auditions pour ce programme?

—Nous n'avons pas pensé à eux. Vous comprenez, ils sont si près de nous . . . Nous avons aimé mieux prendre quelqu'un de l'extérieur. Cela fait moins 'entre nous'.

—Et ces programmes dont vous me parliez, ça s'en vient?

—Oui, il y a "Le Survenant" qui est retardé, comme vous savez, mais tous les autres commencent tel qu'annoncé: "Les quat fers en l'air", "Porte ouverte", "Rêve et réalité", le "Télé-Théâtre". Vous allez avoir quelque chose à vous mettre sous la dent.

—J'espère bien car on ne peut parler chaque semaine des "Plouffe" et de "Tour de chant". Donnez-nous une chance . . .

—Je vous la donne. Usez, mais n'abusez pas. Nous, nous n'abusons jamais, sauf de votre patience, ou de celle de vos "chers zoditeurs" . . .

les enfants comptent sur nous

Il est URGENT de recueillir les fonds nécessaires au parachèvement du nouvel hôpital Sainte-Justine, situé sur le chemin de la Côte Sainte-Catherine. La somme totale de **$9,717,821** recueillie en 1951 a été complètement employée aux travaux effectués jusqu'ici.



CE QUE SERA LE NOUVEL HÔPITAL

Un grand centre

de traitement
de formation
de recherches

CONFORME AUX BESOINS DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR

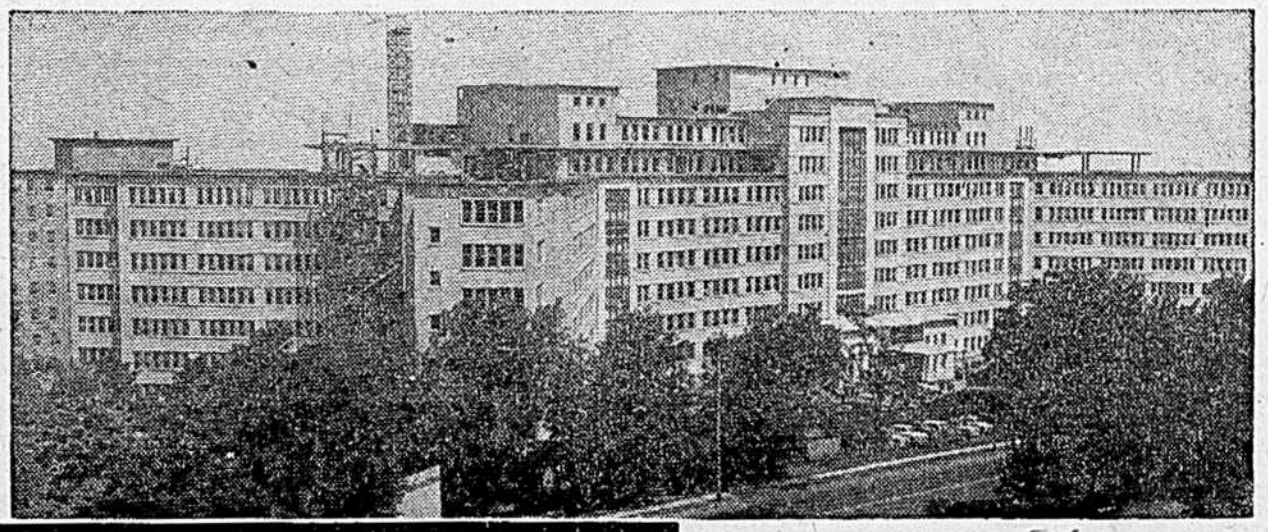
Le nouvel hôpital de **800** lits et **60** berceaux pourra recevoir plus de **20,000** enfants par année.

terminons l'hôpital Sainte-Justine

LE RAYONNEMENT DE L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE dans la Province.

180,823 jours d'hospitalisation en 1953

Ville de Montréal:	**105,981** jours
Autres municipalités de l'île de Montréal	**13,281** jours
Régions en dehors de l'île:	**60,549** jours
Autres provinces:	**1,012** jours



GRANDE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION
DU 15 AU 30 NOVEMBRE
OBJECTIF $9,600,000.

donnons généreusement!

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Après qu'il aura terminé "Daddy Long Legs", pour le compte des studios Twentieth-Century-Fox, Fred Astaire se rapportera aux studios MGM où il doit tourner le dernier film de son long contrat avec cette compagnie... Au cours de son récent séjour dans la capitale américaine du cinéma, Corinne Calvet a bien soigné sa publicité. Elle a engagé un publicitaire... Shelley Winters doit se faire maigrir de plusieurs livres avant de pouvoir retourner devant la caméra pour le film "I Am a Camera"... Les studios Universal-International ont préparé un autre film de la série "Pa et Ma Kettle". Cependant, Percy Killbride n'a pas encore accepté de reprendre son rôle... Après le film "Not As a Stranger", Olivia deHavilland retournera en Europe où elle tournera deux films... Marshall Thompson personnifierait Charles Lindberg, dans l'adaptation cinématographique de son livre "The Spirit of St. Louis"... Anna Magnani a scandalisé Hollywodd où elle tourne "The Rose Tatoo" en déclarant qu'il n'y avait qu'une chose qui compte dans la vie: l'amour. Elle ajouta :"Ni la mode, ni les bijoux ne m'intéressent"... Bill Hopper fait de brillants débuts dans le film "Track of the Cat"... Selon la rumeur, Constance Smith n'est pas encore rentrée à Hollywood parce qu'elle a trouvé en Italie le véritable amour... La maladie de Jerry Lewis a forcé Dean Martin à contremander plusieurs engagements importants...


Corinne Calvet


M. Thompson


O. DeHavilland

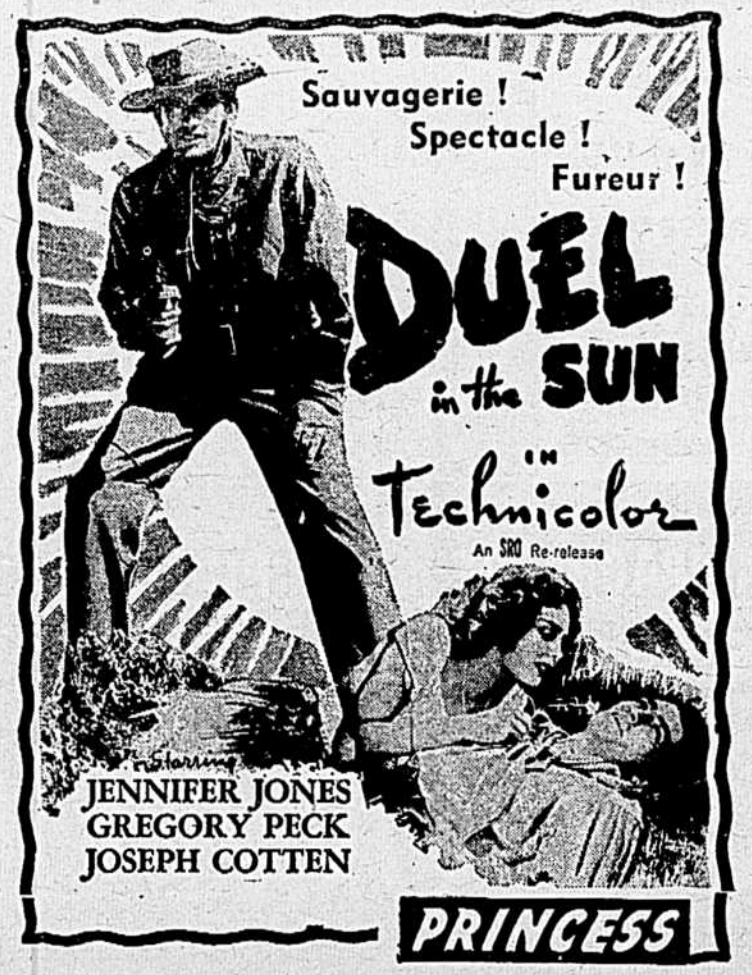

Percy Killbride











On répète que Terry Moore aime secrètement Eddie Fisher. Elle fait mieux de changer d'objectif, car Eddie vient de se fiancer à Debbie Reynolds... Debra Paget a signé un long contrat avec les studios Twentieth-Century-Fox; il entrera en vigueur le 21 novembre... Bobby Driscoll, qui est maintenant âgé de 17 ans, incarne le rôle d'un jeune soldat dans le film "The Scarlet Coat"... Anne Baxter sera la vedette de "Tracy Cromwell", qui sera sous peu tourné par les studios Universal-International... Henry Blacke sera le directeur de la production du film "Sincerely Yours", qui mettra en vedette Liberace... Romo Vincent jouera un important rôle de soutien dans "You're Never Too Young"... Basil Rathbone personnifiera un fier-à-bras dans la comédie "Court Jester", dont la vedette est Danny Kaye... Murvyn Vye jouera un rôle de personnage sympathique dans le film "Bow Tamely To Me"... Mari Costi, actrice grecque, fait ses débuts au cinéma américain dans le film "To Hell and Back"... Arthur Kennedy sera l'un des partenaires de James Stewart dans "The Man from Laramie"... Martha Hyer a décroché l'un des principaux rôles de "Kiss of Fire"... Plusieurs scènes du film "The Girl Rush", mettant en vedette Rosalind Russell, seront tournées à l'hôtel Flamingo, de Las Vegas... Mervyn LeRoy a remplacé John Ford comme metteur en scène de "Mister Roberts". John Ford a été obligé d'entrer à l'hôpital...

La mauvaise température et la tension politique qui existe dans Bombay ont forcé les studios MGM à modifier leur projet d'y tourner "Bhowani", avec Stewart Granger ...Les têtes dirigeantes des studios ne comprennent pas pourquoi Veronika Lake continue à refuser des rôles. Les studios MGM viennent de lui offrir un beau rôle dans "The Marauders", mais elle ne l'a pas accepté... Eleanor Parker obtiendra son divorce le 10 novembre prochain... Margaret O'Brien interprétera le rôle-titre de "Gigi", lors de la présentation de cette pièce dans un théâtre de Los Angeles... Dorothy Dandrige, qui est sensationnelle dans le film "Carmen Jones", compte au nombre de ses admirateurs un multimillionnaire qui ne cesse de lui envoyer des bijoux et des fleurs... John Derek vient de décrocher deux rôles importants dans des films des studios Paramount. Il personnifiera Josué dans "The Ten Commandments" et le jeune officier dans "The Vagabond King" ...Dani Grayne, une jeune beauté de 21 ans, a signé un contrat de sept ans avec les studios Universal-International. Elle est originaire de Minneapolis... On serait prêt à offrir un demi-million à Judy Garland pour qu'elle soit la vedette d'une émission de télévision qui durerait une heure... Karl Malden, si sensationnel dans "On the Waterfront", retournera à la scène dans la pièce "The Desparate Hours"...

Encore Guitry

Un jour Sacha Guitry donna deux francs de pourboire à un télégraphiste qui lui apportait une dépêche, en disant :

—Voilà, mon cher — allez boire un verre à ma santé !

—Deux francs pour votre santé ? répondit le télégraphiste. C'est peut-être pour ça que vous avez si mauvaise mine !



Jean Simmons et **Edward Purdom,** dans une scène du film en CinémaScope "The Egyptian", au Palace.

CINEMASCOPE



THE HIGH AND THE MIGHTY

EN COULEURS

HEAR No 1 HIT TUNE "HIGH AND THE MIGHTY"

JOHN WAYNE · CLAIRE TREVOR · LARAINE DAY · ROBERT STACK
JAN STERLING · PHIL HARRIS · ROBERT NEWTON · DAVID BRIAN

Prix populaires :
12.30 à 5 p.m. .45
après 5 p.m. .60
DIMANCHES et JOURS DE FETE
12.30 à 2 p.m. .60
après 2 p.m. .75

AUSSI "PRESENT FOR A BRIDE"
Première fois à Montréal
avec son "stéréophonic"

MONTROSE
1180 Beaulac Ave.

Attention

En 2e semaine à Montréal

Sur écran géant à :

LA SCALA · LE CANADIEN
RAPINEAU-BEAUBIEN VI.2931 — 1204 STE-CATHERINE EST FR.5180

Maintenant entièrement rénové

L'opérette en Couleurs

ROBERT et RAYMOND HAKIM présentent



FERNANDEL
PIER ANGELI
dans un film
d'YVES ALLEGRET
Mam'zelle NITOUCHE

avec PIER ANGELI
l'inoubliable interprète de "DEMAIN IL SERA TROP TARD"
LE COUPLE LE PLUS CELEBRE
dans leur premier GRAND MUSICAL en couleurs

— EN DOUBLE PROGRAMME —

"OCEAN EN FEU"

Grand film d'action — d'aventures et d'amour

Cette semaine, vous verrez...

Excellent ★★★
Bien ★★
Passable ★

PALACE

"The Egyptian" ★★★

Voici une spectaculaire production en CinémaScope qui fait revivre à l'écran une page de l'histoire antique. Il fallait beaucoup de courage et d'audace pour porter au cinéma ce chef-d'oeuvre de Mika Waltari, "The Egyptian". L'action de ce film se situe en Egypte, il y a plus de 3,000 ans. "The Egyptian" est non seulement une réalisation éblouissante et d'une richesse inouïe, mais elle réussit à capter la profondeur et le mysticisme de la vie religieuse décrite et expliquée dans le roman de Waltari. En plus de riches et somptueux costumes, le film regorge de superbes décors, authentiques jusque dans les moindres détails. Rarement le CinémaScope a été employé avec autant d'effets dramatiques. Quant à l'interprétation, elle est en général très bonne. Edward Purdom, qui joue le rôle-titre, rôle que l'on avait destiné à Marlon Brando, se tire merveilleusement d'affaires et fait bien ressortir tous les aspects du caractère de cet homme à la recherche de la vérité. Jean Simmons est adorable dans le rôle de Merit, qui est amoureuse de Purdom et qui veut absolument l'épouser. Victor Mature personnifie Horembeb, le soldat qui renversera le pouvoir et deviendra dictateur. Il y manifeste beaucoup de tempérament et de conviction. Michael Wilding, en Akhaton, le roi épileptique qui meurt empoisonné, joue l'un des meilleurs rôles de sa carrière. Il est le bon Pharaon qui pardonnera à ses meurtriers; sa scène finale avec Purdom et Mature est émouvante et grandiose. Gene Tierney est froide dans le rôle de la demi-soeur de Sinuhe, l'Egyptien. Peter Ustinov campe avec beaucoup d'humour le rôle du serviteur. Le seul rôle faible dans cette imposante distribution est la courtisane, telle que jouée par Bella Darvi. Elle est jolie et c'est à peu près tout.

CAPITOL

"Sabrina" ★★★

C'est là une charmante comédie qui nous ramène la belle comédienne Audrey Hepburn. Adaptée d'une pièce de théâtre qui obtint un magnifique succès sur le Broadway, "Sabrina" tourne autour des aventures sentimentales d'une jeune fille avec deux "fils à papa". Ces deux rôles sont personnifiés par William Holden et Humphrey Bogart. Le premier n'en est pas à sa première aventure et ses fredaines ont coûté des sommes considérables à sa famille. Le deuxième est beaucoup plus intéressé à l'élasticité et la résistance de son plastique, qu'à la beauté féminine. Quand William Holden tombe amoureux de la jeune fille, Humphrey Bogart croit rendre un service à la famille en se servant de ses charmes pour l'éloigner de lui. Mais il est pris à son propre piège et c'est lui qui finit par l'épouser. "Sabrina" renferme plusieurs scènes adorables et est splendidement interprété par les trois vedettes. Audrey Hepburn joue avec candeur, fraîcheur et spontanéité. Le dialogue est léger, vivant et naturel. "Sabrina" est un film divertissant et reposant.

PRINCESS

"Duel in the Sun" ★★★

ORPHEUM

"Black Daketas"

IMPERIAL

"High and the Mighty"



Paul Douglas personnifie le capitaine Quegg, dans le chef-d'oeuvre dramatique "The Caine Mutiny Court Martial", qui sera présenté au théâtre Her Majesty's, durant la semaine du 15 novembre.



PHOTO-JOURNAL

présente

JARO
The J. ARTHUR RANK ORGANIZATION

et les

ACTUALITÉS MONDIALES

PHOTO-JOURNAL

2 grands films à l'affiche !

"COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES"
avec BRODERICK CRAWFORD
et JUDY HOLLIDAY

en programme double avec

"L'AIGLE ROUGE DE BAGDAD"
avec LUCILLE BALL
et JOHN AGAR

CHAMPLAIN

SUR GRAND ECRAN
ST-DENIS à l'affiche
VIVIANE ROMANCE
LA CHAIR et LE DIABLE
avec ROSSANO BRAZZI PETER VAN EYCK
EN PROGRAMME DOUBLE avec
CLAUDINE DUPUIS
TOURBILLON
avec MARCEL PAGLIERO ALFRED RODE et son orchestre



Anne-Marie Shelton — La jolie soprano américaine, découverte de Jean Grimaldi qu'il présentera comme artiste invitée dans la grande revue "La Madelon".



John Wayne et **Robert Stack,** co-vedettes du film en Technicolor et CinémaScope, "High in the Mighty", présenté au Montrose.

à l'affiche Cinéma de Paris
300 ans de l'histoire de France avec la plus vaste distribution de toute l'histoire du cinéma
En Eastmancolor
SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ

Et la trompe ?

Un jour, un grand cirque parisien proposa un engagement à Gabriello. Au même programme figurait une troupe d'éléphants dressés.

—J'accepte, dit Gabriello, sous une condition : vous placerez mon numéro assez loin de celui des éléphants, pour qu'aucune équivoque ne soit possible.

A L'AFFICHE AVON
CR. 1776
Même si la vierge est blanche, peignez pour moi des anges noirs...
Pedro INFANTE and Emilia GUIU
"LITTLE DARK ANGELS"
Directed by ISMAEL RODRIGUEZ
with RITA MONTANER AND THE WONDERFUL CHILD STAR TITINA
SPANISH DIALOGUE COMPLETE ENGLISH TITLES
WITH THESE BEAUTIFUL CUBAN SONGS: "LITTLE DARK ANGELS" "SACRED DANCE" "DELEN" "YOUR EYES" "IF YOU SAY YES"
MOTHER LOVE AT ITS PUREST A SYMBOL OF TENDERNESS AND SACRIFICE
Au même programme:
"LLUVIA ROJA" avec JORGE NEGRETE ELSA AGUIRRE



"Mam'zelle Nitouche" est présentée en deuxième semaine aux cinés La Scala et Canadien. Fernandel et Pier Angeli en sont les vedettes.

JEAN GRIMALDI présente
"LA MADELON"
Production MAX MIXER
Anne-Marie Shelton
DE
"VAGABOND KING"
SUR L'ÉCRAN GÉANT
FERNANDEL
COIFFEUR POUR DAMES
OPÉRATION DANS LE PACIFIQUE
AVEC JOHN WAYNE & PATRICIA NEAL
Comédie
LA POUNE ET MANDA
" DANS L'ARMÉE"
Radio City
84 ST-CATHERINE ST. WEST

SHANGHAI... la ville la plus pervertie au monde...
Ses maisons de jeux...
Ses hommes...
Sa destinée !
Action foudroyante !
Situations équivoques !
Drame passionnant derrière le rideau de Bambou !
HERBERT J. YATES PRESENTS
THE SHANGHAI STORY
A REPUBLIC PICTURE
STARRING RUTH ROMAN · EDMOND O'BRIEN
with RICHARD JAECKEL
BASIL RUYSDAEL · JANINE PERREAU · BARRY KELLEY · PHILIP ARN
A l'affiche
En plus au Seville, Snowdon, Outremont
"THE SUN SHINES BRIGHT"
SEVILLE SNOWDON ★ STRAND OUTREMONT

Pour la première fois en français
ORAGEUX... PASSIONNE... SENSATIONNEL
SILVANA MANGANO
L'ETOILE ECLATANTE DE "BITTER RICE"
PERDUE DANS SON AMOUR elle ne pouvait pas résister... plus spectaculaire... plus provocante... que jamais auparavant !
Ecoutez...
SILVANA MANGANO
chanter et danser le mambo
"ANNA"
Anna
Demandez à ANNA jusqu'où un homme peut vous amener !
GABY MORLAY · RAF VALLONE · JACQUES DUMESNIL
DIRECTED BY ALBERTO LATTUADA • A PONTI-DILAURENTIS PRODUCTION
VITTORIO GASSMAN
—most talked-about heart-throb of Hollywood!
A L'AFFICHE LAVAL HA. 5047
EN PLUS "JEUNESSE PERDUE"



Pierre Vaudoin (Philippe Lemaire), blessé, est recueilli par la veuve Thérèse Rabon (Gisèle Pascal), le beau-frère de celle-ci, Célestin (Raymond Pellegrin) et Julia (Nadine Basile).

Le feu dans la peau

Dans un décor sauvage, vivent Louis Rabon, sa femme Thérèse, son frère Célestin et Julia, la bonne. Un matin on découvre le cadavre de Louis, le crâne fracassé sur les rochers de "La Pierre aux Ardents". La nuit de sa mort, Louis était ivre. On conclut à une mort accidentelle.

La vie continue entre Célestin et les deux femmes. Une nuit, un homme blessé, Pierre Vaudoin, ancien camarade de Louis, arrive à la ferme. On le recueille et une sympathie naît entre Pierre et Thérèse, sympathie qui se mue en amour. Julia a découvert le secret et le livre à Célestin, jaloux, qui brûle d'amour et de désir pour sa belle-sœur et qui se console avec Julia. Après une scène violente, Thérèse et Pierre s'en vont. Célestin est effondré, mais Julia, devenue "la patronne", parvient à régner totalement sur son amant et celui-ci semble oublier...

Un complément d'enquête est institué sur la mort de Louis et les soupçons tombent sur Pierre qui doit aller en prison. Thérèse revient à la ferme au grand bonheur de Célestin, mais au profond dépit de Julia, la bonne. Excitée, elle invente de raconter dans le village que c'est Thérèse qui a tué son mari. Thérèse veut repartir. Célestin menace, supplie et poursuit la jeune femme dans sa chambre!

Pierre est reconnu innocent et libéré. Il se précipite aux "Rabon". Ne trouvant pas Thérèse, il questionne Célestin. Ce dernier désespéré avoue son amour, sa jalousie et sa tentative de viol sur Thérèse. Puis il s'enfuit dans une voiture à cheval, qui s'emballe et s'écrase sur les rochers de la "Pierre aux Arlents".

C'est un film de René Blistène d'après le roman de René Bragard.







Le mari de Thérèse est mort mystérieusement. L'amour fleurit entre la jeune femme et Pierre. Célestin en souffre car il désire sa belle-sœur, se consolant par ailleurs avec Julia, la bonne capiteuse de la ferme. Celle-ci excite sa haine en lui précisant "l'amour" des deux autres.







Il devient si encombrant que Pierre et Thérèse partent de la ferme à son grand désespoir. Mais Julia jubile. Elle joue à la "dame de la ferme" et reprend Célestin par ses charmes. Toutefois, une reprise de l'enquête est faite dans la mort mystérieuse du mari de Thérèse.





Pierre est emprisonné. Thérèse, convaincu de son innocence, retourne à la ferme. Célestin veut assouvir sa passion. Elle le repousse et Pierre, libéré, confronte Célestin qui s'enfuit. Sa voiture a une embardée et il se tue à l'endroit même où l'autre a été tué. La ferme retrouve le calme et les deux jeunes gens... l'amour.

Depuis 8 ans, je n'ai pas encore trouvé un spectacle aussi bien fait, aussi propre et aussi divertissant que celui du "Beu qui rit".
Roland Côté, Le Petit Journal.

J'ai ri comme un cheval.
Henri Poulin — Radiomonde.

La soirée a fini par un triomphe! Allez au "Beu qui rit", vous vous amuserez bien.
Jean Despréz — Samedi-Dimanche

Une réussite parfaite.
Radio-Photo.

Un véritable feu roulant de gags et de bons mots.
Photo-Journal.

On peut être sûr de faire salle comble chaque soir.
Huguette Proulx — Radiomonde.

Il n'y a pas un endroit à Montréal où l'on peut rire autant qu'au "Beu qui rit".
Roland Côté, Le Petit Journal.



PAUL BERVAL
"AU BEU QUI RIT"
MOULIN ROUGE
219 ouest, rue Sherbrooke
2 spectacles tous les soirs
RESERVATIONS: PL. 0194

Faites-vous de bons amis

Ne vous ennuyez plus, jeunes gens, jeunes filles, veuves ou veufs. Faites connaissance de nouveaux amis. Dites-moi votre âge. Une enveloppe affranchie pour réponse à :

MME ROBERT G.
C.P. 271, GRAND-MERE, P.Q.

THE **Ritz Café** *At Night*

★ DINER
★ DANSE
★ AMUSEMENTS

VICKY AUTIER
Ses chansons — Son piano

PREMIERE
Mercredi, le 10 novembre
MARY MEADE
TED GROUYA
compositeur et accompagnateur

Le Trio Joseph Settano
pour la danse
John Gallant
au piano

RITZ-CARLTON HOTEL



Paul Berval
"Je suis, cher-z-électeurs, pour le reboisement de la belle rue Ste-Catherine!"



Jacques Lorain
"Et moi, j'vous l'dis, c'était un mec comme ça!"



Denyse Filiatrault
"Monsieur, laissez-moi faire, vous ne le regretterez pas!"

On s'amuse ferme au "Beu qui rit", au-dessus du Moulin Rouge... en compagnie de Paul Berval, Jean-Claude Deret, Denyse Filiatrault, Robert Rivard, Jacques Lorain, Jeannine Mignolet et Pierre Beaudet.

Laura Sands au Ruby Foo's

Née à Brooklyn, elle débuta à Paris... loin des Dodgers!

(Par Roland Lebeau)

"Attendez à l'année prochaine et vous verrez que les Dodgers de Brooklyn ne se feront pas battre comme cette année!" Laura Sands jette cette phrase avec tant d'enthousiasme que j'aurais juré qu'elle a des intérêts dans le club de baseball des Dodgers.

Laura Sands, la toute jeune et jolie pianiste et chanteuse du Starlight Roof, du Ruby Foo's, est originaire de Brooklyn et elle habite à quelques rues d'Ebbetts Fields. Elle ne manque jamais une joute de baseball.

"C'est mon sport préféré. Depuis l'âge de dix ans, je fréquente Ebbetts Fields. Si les Giants ont gagné le championnat cette année,



Laura Sands

c'est parce qu'Antonelli a été sensationnel. En 1955, nous aurons Spooner, ce formidable jeune lanceur, qui gagnera sûrement plus de 20 parties à lui seul."

Un peu plus, et Laura Sands oublie de parler de sa carrière!

C'est à l'âge de 7 ans qu'elle commença à apprendre le piano. Son frère aîné lui donna des leçons. A l'âge de 14 ans, elle entrait à l'école de musique Juilliard et à 17 ans, elle enseignait le piano.

"J'avais 35 élèves et je gagnais suffisamment d'argent pour vivre confortablement. Cependant, je n'étais pas heureuse."

"En mars dernier, je n'en pouvais plus. Alors je vendis mon automobile, fermai mon école de piano et je partis pour l'Europe. C'est dans une petite boîte de St-Germain-des-Prés, à Paris, que je débutai. Je restai là dix-jours."

Après avoir rempli cet engagement à Paris, Laura se rendit à Nice, à Rome et dans plusieurs autres villes européennes. Elle rentra en Amérique au bout de trois mois. Elle fut applaudie dans quelques petits cabarets de la métropole américaine.

"Mon véritable nom est Laura Singer, mais j'avais l'impression que ce nom faisait un peu trop machine à coudre. J'ai alors adopté celui de Sands."

Laura est si partisane des Dodgers qu'il est surprenant qu'elle n'ait pas choisi le nom de "Laura Dodger" ou encore de "Laura Ebbetts".

Fort jolie, Laura adore la simplicité. Elle porte très peu de bijoux. Pour ce qui est de la mode, elle croit qu'une femme doit s'habiller de la façon qui fasse le mieux ressortir sa personnalité.

"La mode lancée par Christian Dior peut convenir très bien à Audrey Hepburn, mais elle est complètement ridicule pour des femmes comme Marilyn Monroe, Denise Darcel ou Gina Lollobrigida."

Comme toutes les chanteuses américaines, Laura rêve de jouer dans une comédie musicale sur le Broadway.

"J'apprends la danse moderne et le ballet; de plus, je poursuis mes études de chant. J'espère que la chance me sourira sous peu."



Joseph Cotten et **Jennifer Jones,** dans un moment dramatique du grand western en Technicolor "Duel in the Sun", qui reprend l'affiche au Princess.



MANGEZ LE POULET
A SON MEILLEUR AU
ST-HUBERT BAR-B-Q
J.-A. et R. Léger, props.
LIVRAISON GRATUITE
6359, rue St-Hubert — GR. 8226

On se régale... On s'amuse...



Dimanche soir
de 6 à 9 P.M.
L'HOTEL LAPOINTE vous invite à déguster les
BUFFETS FROIDS
sous la direction du chef ADRIEN JOANIS
COUVERT $2.50 — RESERVEZ A L'AVANCE
Tél.: ST-JEROME 3531

DEUX SPECTACLES
VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE
à 10 h. p.m. et minuit

NICKI *charmante violoniste tzigane*
PAT & LARRY DAY *comédiens, danseurs, imitateurs*
BOBBY MORIN *chanteur et M.C.*

Adrien Germain et son orchestre
Edgar Lechasseur à l'orgue



HOTEL **Lapointe** ST. JEROME

ELIMINATEUR DE TABAC
Un remède scientifique et garanti contre les effets malfaisants de la cigarette. Efficace, sûr, permanent. Pour la brochure gratuite, écrire à
C. King Pharmacal Corp. Ltd.
Box 303, Walkerville, Ontario

La ronde de minuit

● Au Ritz Café

Vicki Authier terminera mardi soir, le 9 novembre, son engagement de trois semaines au Ritz Café. La svelte Mary Meade prendra sa succession. Mary Meade est une chanteuse américaine qui a passé trois années en Europe et qui fut applaudie dans les grands cabarets de Paris, de Nice, de Rome et de Monte-Carlo. Fort jolie, elle interprète avec beaucoup de finesse des chansons légères et sentimentales. Elle parle un français impeccable et elle est accompagnée au piano par Ted Grouya, le compositeur de nombreux succès, dont "Flamingo". Mary Meade porte de ravissantes toilettes qui feront l'admiration de toutes les femmes. Entre ses tours de chant, Jos Settano et son trio joueront une entraînante musique de danse.

● Au Normandie

Max Chamitov et son trio ainsi que la belle Norma Hutton se partagent l'honneur de divertir la clientèle du Normandie, de l'hôtel Mont-Royal. Max Chamitov, un pianiste de talent, joue une irrésistible musique de danse. Quant à Norma Hutton, elle interprète les succès du jour. On goûtera tout particulièrement son interprétation de "Hey There".

● Au Bellevue Casino

Les Ganjou Bros et Juanita, l'un des plus spectaculaires et des plus extraordinaires numéros de music-hall au monde, sont les vedettes du spectacle offert cette semaine par Harry Holmok. Portant des costumes du XVIIIe siècle, ces artistes européens se transforment soudainement en acrobates. Leur audace stupéfie les spectateurs. Au même programme, on pourra voir la fameuse troupe des Amandis, artistes danois de voltige et Bela Kremo, ce jongleur "pince-sans-rire". Dick Court et Gene Saunders chantent quelques mélodies et la jolie Barbara Esko interprète un enlevant numéro de ballet. Les Girls du Bellevue donnent trois "numéros de production"

● Au Chez Paree

Les amateurs de musique de jazz applaudiront l'orchestre de Woody Herman au Chez Paree. Le célèbre jazziste a mis à son programme quelques-unes des mélodies qu'il a popularisées. Ses arrangements originaux, sa virtuosité et son dynamisme font de Woody Herman l'un des musiciens les plus appréciés en Amérique. Le spectacle du Chez Paree comprend également Sheldon et Wells, fantaisistes, les Three Galanes, artistes sud-américains, Joe Chisolm, raconteur et Sonny Curtis, animateur. Et comme si cela n'était pas suffisant, dix ravissantes Boots McKenna Girls prennent part à deux superbes "numéros de production".



Norma Hutton : Au Normandie



Mary Meade : Au Ritz

UN SPECTACLE VRAIMENT FEERIQUE !

JOHN H. HARRIS presents THE FABULOUS FIFTEENTH Ice Capades of '55 Just the Greatest Show on Ice!!



featuring "WISH YOU WERE HERE" by Arthur Kober & Joshua Logan Music by Harold Arlen GEORGE GERSHWIN'S "AMERICAN IN PARIS" "AVE MARIA" "HUMPTY DUMPTY ON ICE" Just 4 of 10 Big Productions and 36 Starring Acts!

28 NOV. au 5 DEC.

Avec matinées

DIM. 28 NOV., SAM. 4 DEC. et DIM. 5 DEC. à 2 h. 30

Billets : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00 excepté sam. soir : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50

Achetez les vôtres aujourd'hui

FORUM

GRATIEN GÉLINAS

PRÉSENTE



"les Quat' fers en l'air"

Gratien Gélinas — le créateur de l'incomparable "Fridolin" et de "Ti-Coq"— vous revient à la télévision avec un personnage entièrement nouveau — un barbier — dans "LES QUAT' FERS EN L'AIR". Autour de ce personnage évolue un petit monde où vous rencontrerez ses amis, ses clients, sa famille et ses voisins.

"LES QUAT' FERS EN L'AIR" est une demi-heure de franche gaîté qu'il ne faut pas manquer chaque lundi soir à la télévision.

UN HOMMAGE DE

Molson's

à la TV

tous les LUNDIS SOIRS

CBFT

CFCM-TV

8 h. 30

Coup d'oeil

(Par Roger Nantel)

"Le ping-pong n'est pas le petit jeu qui nous amusait tant lorsque, enfant, nous nous contentions d'une table de cuisine et d'un filet de fortune pour nous distraire durant les longues soirées d'hiver. Beaucoup de plaisir mais pas du sport. En Europe, le ping-pong est un sport majeur et c'est comme tel qu'on en viendra à le considérer ici," me déclarait récemment Pierre Venne, le nouveau président de la Fédération du tennis sur table de la province.

Ingénieur chimiste dans une industrie de caoutchouc, Pierre n'a que deux ans d'expérience dans le tennis sur table mais son enthousiasme et son dynamisme l'ont désigné comme celui qui saura le mieux mener à bien la tâche que s'est assignée la Fédération: "le recrutement et l'avancement des jeunes". Mais ce qui est encore plus important, Pierre apporte avec lui des idées neuves et audacieuses. Un centre de tennis sur table, une série de cours donnés aux enfants par les as de la palette et un championnat nord-américain se déroulant à Montréal ne sont que quelques-uns des projets qu'il se propose de mener à bien. Fidèle à sa devise, la Fédération a décidé d'envoyer ses meilleurs joueurs donner des cours dans les écoles, afin que les jeunes apprennent les règlements du sport et puissent ainsi pratiquer le tennis sur table tel qu'il se joue dans les tournois. Quant au centre, il est devenu indispensable.

"L'absence d'un endroit où nos joueurs pourraient se rendre et trouver immédiatement des tables et des adversaires à leur taille nous a coûté le championnat inter-provincial. Nos meilleurs compétiteurs se voient réduits à appeler de cinq à six joueurs avant de trouver quelqu'un qui puisse pratiquer avec eux et ils doivent ensuite trouver un endroit où ils pourront jouer sans se faire déranger à toutes les dix minutes. Ces centres existent déjà à Toronto et New-York. Je ne vois pas pourquoi une ville de l'importance de Montréal ne posséderait pas son propre centre," déclare-t-il.

La Fédération organisera une souscription qui se terminera au mois de février, à l'occasion du tournoi provincial. Cette souscription servira à lancer le centre. Il souligne en passant que ce tournoi est, selon les Américains qui y participent, le plus beau qu'ils connaissent.

Mais le projet le plus audacieux que caresse Pierre Venne est sans contredit l'organisation d'un tournoi mettant en jeu le championnat nord-américain, tournoi qui aurait lieu au Forum de Montréal. Cet événement sportif de grande envergure se déroulerait au cours de l'été, plus exactement au mois de juin ou juillet, et a déjà soulevé l'intérêt de plusieurs joueurs d'outre-frontière.

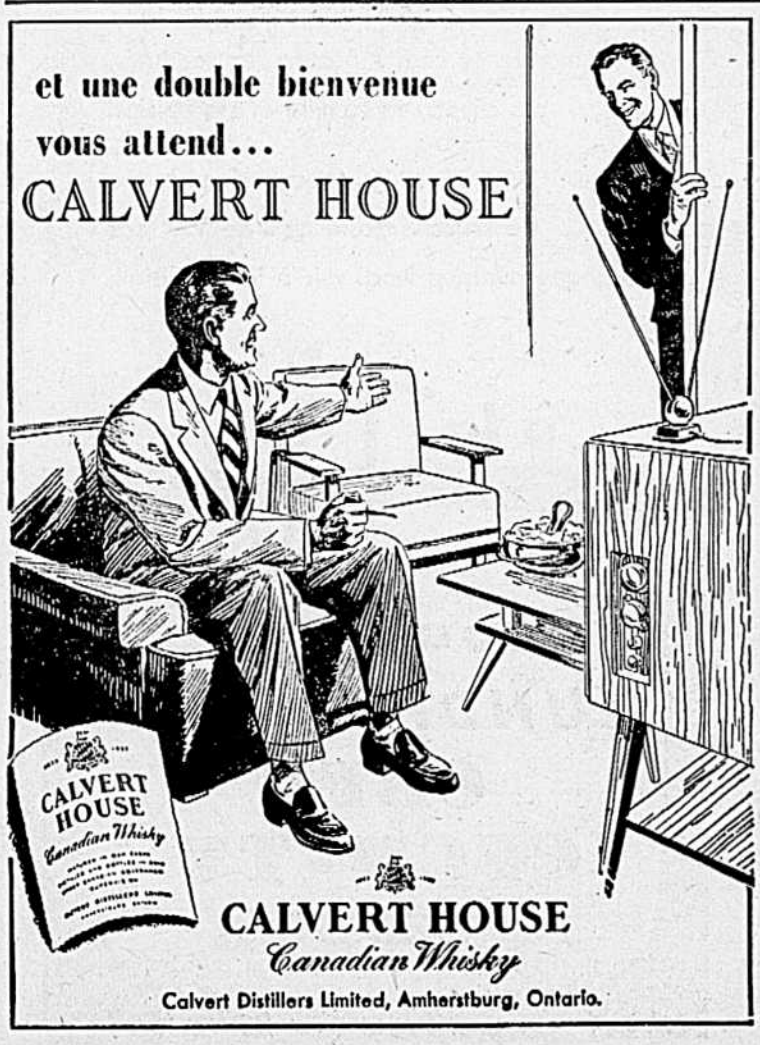
"Il faut que le tennis sur table prenne l'importance qui lui est due au sein des sports majeurs," déclare Pierre Venne. Ceux qui le connaissent savent qu'il communiquera probablement son enthousiasme au public.

UNE USINE DE CHAMPIONS

Lors d'une récente visite à Shawinigan, j'ai eu le plaisir de rencontrer plusieurs personnalités sportives de la "reine de l'électricité" mais aucune ne m'a autant frappé par son originalité que Jean-Marc Millette. Professeur à l'école technique de l'endroit, celui-ci est l'organisateur du hockey de l'institution où il enseigne la géométrie. Mais le club dont il s'occupe a ceci de particulier qu'il a remporté trois fois le championnat des écoles techniques de la province. Pour ceux qui cet exploit n'impressionne pas, ajoutons que quatre joueurs de hockey qui évoluent actuellement dans la ligue Nationale ont fait leurs premières armes alors qu'ils portaient les couleurs de cette équipe.

En effet, Jacques Plante, qui garde les filets du Canadien, Marcel Pronovost, qui joue pour le Détroit, et les deux frères Wilson, devenus cette année les piliers de l'attaque du Chicago, sont tous des ex-protégés de Jean-Marc Millette. C'est donc dire que l'école Technique de Shawinigan est devenue, grâce à celui-ci, une usine d'où sort une quantité incroyable de champions. C'est la raison pour laquelle l'on devra surveiller de près les progrès des Hébert, Boudrault et Pelletier, joueurs sur lesquels Millette fonde ses espoirs.

Au cours du même voyage, un athlète bien connu dans la province, qui a maintenant élu domicile à Shawinigan, nous a exprimé des doutes quant à la raison que s'est donnée Gerry McNeil, lorsque celui-ci a quitté le hockey professionnel. "Gerry est trop intelligent et a trop de fierté pour passer au second plan. Au cours d'une pratique du Canadien, j'étais assis aux côtés de Dick Irvin et celui-ci ne put que se rendre compte que Jacques Plante était de beaucoup le meilleur à l'entraînement. Dick se tourna vers moi et dit: "Que vais-je faire?". C'est pourquoi Gerry McNeil, pressentant ce qui allait se passer, offrit sa démission. Personne ne peut le blâmer."





Elle joue avec le feu — Cette jolie chasseresse joue apparemment avec le feu lorsqu'elle tente de traverser une clôture avec un fusil qui pointe dangereusement vers sa jolie frimousse . . . cause de tant d'accidents mortels en saison de chasse.

Une tempête anti-vidéo

Le baseball majeur affronte une poursuite de 50 millions

NEW-YORK. — Frank D. Lawrence, un banquier de Portsmouth, en Virginie, n'est peut-être pas un type bien connu des amateurs de baseball, mais il le deviendra sans doute. C'est en effet, qui vient d'intenter une poursuite de $50,000,000 au baseball majeur ! Propriétaire des Merrimacs de Portsmouth, de la ligue Piedmont (catégorie "B"), cet homme aux cheveux blancs vient de concrétiser une menace qu'il proférait depuis 1949, soit celle de sévir contre la télévision et la radiodiffusion des joutes des majeures dans le territoire des mineures.

Il est appuyé dans sa poursuite par 83 propriétaires de clubs mineurs. "C'est une poursuite en bonne et due forme" insiste Lawrence. Il y a cinq ans que je me prépare à sévir et la coupe déborde maintenant. J'ai confié la cause au procureur général John P. McGrannery qui ne s'en serait pas occupé s'il n'avait pas cru à notre victoire possible".

"Si les demandes contenues dans ma poursuite ne sont pas satisfaites, je suis d'avis que le baseball mineur n'existera plus dans deux ans".

"Il y a 24 ligues mineures, aujourd'hui" poursuit Lawrence. Il y en avait 59 il y a cinq ans. Savez-vous ce qui causera la mort des autres circuits mineurs encore en lice ? Ce sera la décision des dirigeants des majeures de téléviser et de radiodiffuser les joutes de la grande tente en territoire de mineures".

"La ligue Piedmont a perdu $175,000, cette année, et pour ma part, j'ai subi une perte de $20,000.

"Nos assistances à Portsmouth ne sont plus que de 40,000 spectateurs comparativement aux 155,000, des autres années. Pourquoi ? Parce que nous captons trois joutes de baseball majeures le même jour, à la radio, et que nous voyons une partie majeure par semaine à la télévision.

"Il est probablement impossible de mettre fin à cet état de chose. Cependant, on pourrait nous aider en nous remettant une partie des profits soutirés de ces joutes. Les majeures ont retiré $10,000,000 de cette manière, cette année.



Frank D. Lawrence lutte pour la survivance des mineures.

● "Nous voulons vivre"

"Nous voulons un pourcentage de ces recettes afin de pouvoir continuer nos activités nous aussi ? N'est-ce pas juste après tout ?

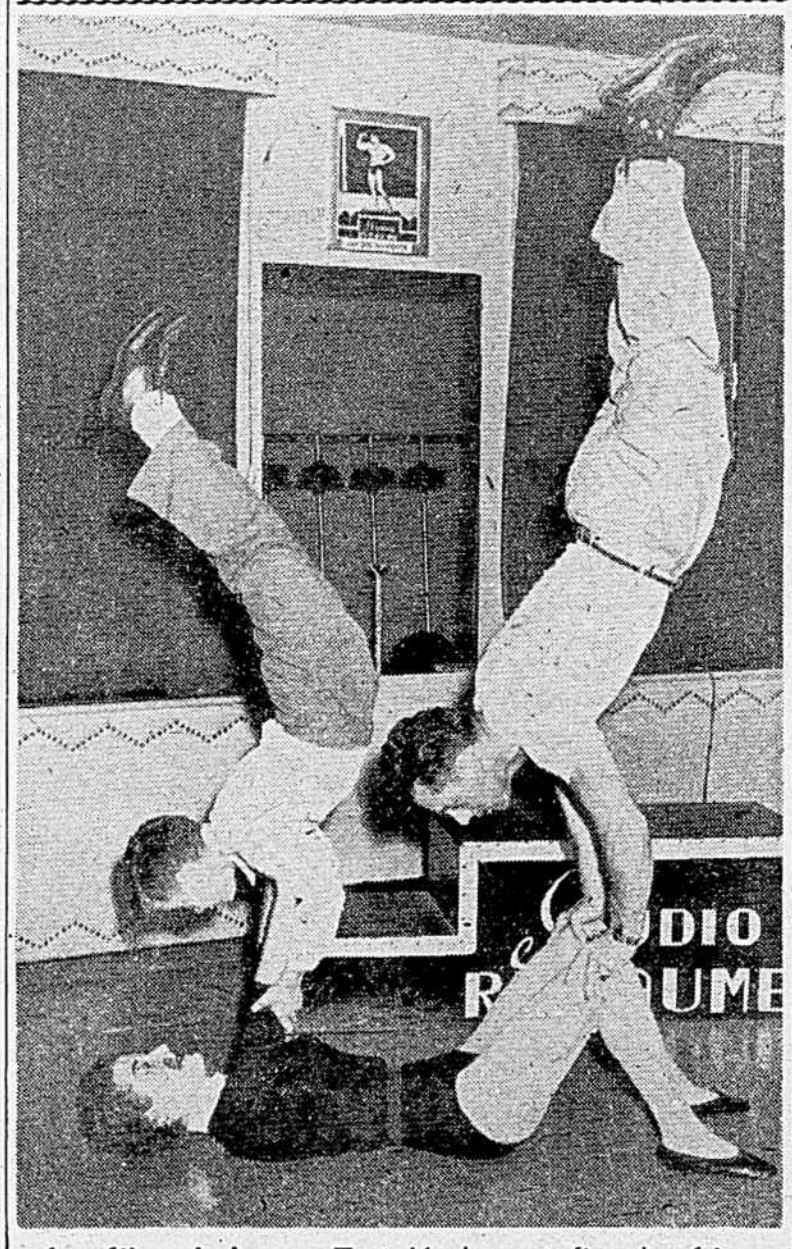
"Il existe un règlement défendant aux clubs majeurs de jouer dans le territoire des clubs mineurs s'ils ne les dédommagent pas financièrement. Le même règlement devrait s'appliquer à la radio et à la télévision.

"C'est simple mais le commissaire Ford Frick ne veut rien entendre. Il ne dit mot pendant que les ligues mineures s'effondrent une à une autour de lui.

"Où seront les majeures sans les mineures ? Nous avons, pour notre part, fourni Eddie Stanky, Harry Brecheen, Hack Wilson, Pie Traynor, Bill Nicholson, à la grande tente et c'est déjà pas mal".

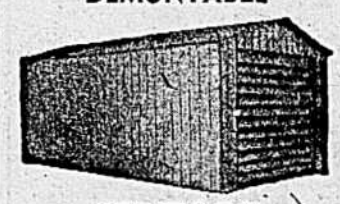
"Earl Mann, le propriétaire du club Atlanta, dit que son parc de baseball servira de terrain de stationnement d'ici deux ans.

"Des ligues complètes ont cessé d'évoluer. Il est de plus en plus difficile de trouver des recrues pour les majeures. Où seront-elles développées si les mineures font banqueroute ? Ce sera un vrai problème si Ford Frick ne se réveille pas et ne nous vient pas en aide !"



Les frères Leduc — Tout Verdun est fier des frères Leduc, **Jean-Paul** et **Yvon,** qui ont fait leur marque dans le patinage de fantaisie, surtout aux Etats-Unis. L'un d'eux, Jean-Paul, membre de la troupe "Ice Review" était à Montréal, ces jours derniers, avec une camarade du même groupe, **Rhonda Rowley.** Avant d'aller rejoindre leur troupe à Toronto, ils ont donné quelques leçons d'acrobatie à **Gilles Leduc,** jeune frère de 13 ans de Jean-Paul, qui, lui aussi, se destine à une carrière professionnelle dans le "show business".

GARAGE
DEMONTABLE



"IDEAL"
Fabrication aluminium approuvée par ville Montréal
$259 et plus
• ENTREPOT
• PORTE MONTANTE
• ALUMINIUM EN FEUILLE, etc.
H. B. PRODUCTS MFG.
15701 Sherbrooke Est, MI. 5-4221

Picard courut les Six-Jours parce que 1,500 sportsmen le voulaient

(Par Robert Desjardins)

Paul Picard, fondateur du club cycliste "Pirates", de St-Hyacinthe, veut rendre au cyclisme sa popularité d'avant-guerre. Il peut d'ailleurs oublier difficilement ce sport après y avoir connu tant de succès, tant d'émotions. Paul, âgé de 39 ans, est au cyclisme maskoutain ce que Gérard Côté représente pour la course à pied de cette ville.



T'es ben trop petit ! — Danny Davis n'a que 8 ans et ne peut se mériter une place dans l'alignement du club de football Cardinals de Chicago, géré par **Joe Stydahar.** C'est cependant son sport préféré et il ne demande pas mieux que de recevoir des leçons le plus vite possible.

Dans sa jeunesse, il fut un si brillant cycliste que 1,500 admirateurs de St-Hyacinthe signèrent, un jour, une requête pour qu'il participe à une course de Six-Jours à Montréal. Cette requête était adressée à Harry Mendell, l'organisateur montréalais qui avait déjà engagé 12 équipes, le nombre-limite, normalement.

Voici comment était rédigée la requête :

Cher monsieur :

"Vous trouverez dans cette requête 1,500 signatures de sportifs qui apprécieraient profondément l'engagement du cycliste professionnel Paul Picard, dans votre course de Six-Jours du 10 au 17 octobre 1937. Nous avons grand espoir en ce jeune coureur et sommes sûrs que si vous lui donnez un bon partenaire, il vous surprendra par sa force. Il s'est entraîné très consciencieusement depuis longtemps et nous pouvons vous assurer qu'il fera très belle figure dans la course, si vous voulez bien l'accepter.

"Nous vous assurons que, si vous donnez à Paul la chance d'entrer dans la course, vous aurez l'encouragement, en personne, de tous ceux qui ont signé cette requête."

Lorsque l'organisateur reçut cette requête, il envoya immédiatement un contrat à Picard, qui fit équipe avec Georges Brodeur, de Montréal. Une blessure au genou, dont il se ressentit toujours par la suite, empêcha Picard d'exceller dans cette course.

Picard débuta dans le cyclisme en 1931. Il monta pour la première fois à bicyclette à 15 ans. En 1932, il participa à treize courses et en gagna 10. Il connut deux magnifiques saisons en 1933 et 1934. A sa dernière saison comme amateur, en 1936, il participa à une éliminatoire de 60 milles afin de se mériter une place sur notre équipe olympique mais une crevaison le força à se contenter de la 8e place. Quelques jours plus tard, il était plus chanceux et il gagnait une course de 25 milles à Granby, avec une avance de 10 minutes sur son plus proche adversaire.

Le bilan de sa prodigieuse carrière se lit comme suit: 55 courses, 32 victoires et douze qualifications en deuxième, troisième et quatrième places.

Picard au Panthéon ?

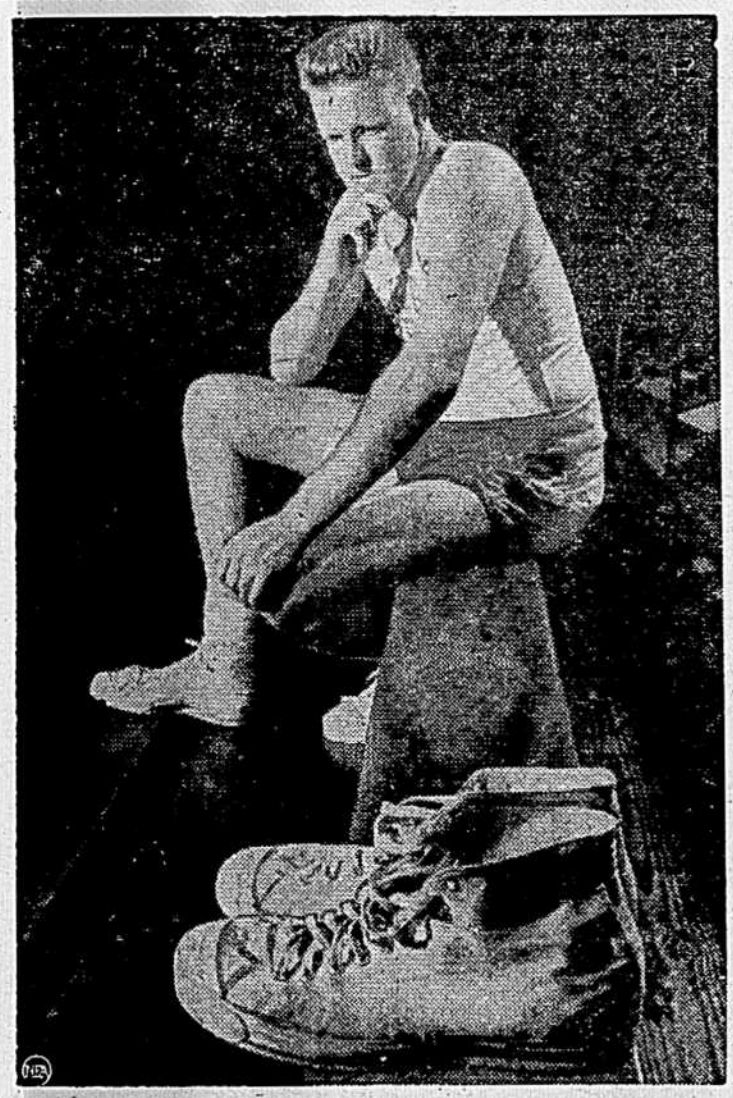
Ce n'est pas étonnant que ses admirateurs aient ensuite réclamé sa présence dans une course de Six-Jours à Montréal. Sa blessure le força à demeurer inactif durant trois ans. Il s'enrôla dans l'Armée en 1941 et retrouva à Edmonton, son grand ami, le fameux "Torchy" Peden, à qui il livra plusieurs duels dont il sortit avec un léger avantage.

A son retour à St-Hyacinthe, Picard fonda le club Pirates, la meilleure équipe de cyclistes des Cantons de l'Est, en 1952. On a voulu nommer Picard au Panthéon des Sports à St-Hyacinthe, pour sa formidable contribution à la cause cycliste locale, mais le modeste athlète déclina un tel honneur.

L'ambition de Picard, c'est de former de jeunes élèves qui sauront suivre ses traces. Les Maskoutains sont fiers de compter dans leurs rangs un des meilleurs athlètes jamais produits au Canada !



Paul Picard va souvent causer de cyclisme avec le maire de St-Hyacinthe, **Ernest-Oswald Picard,** lui-même un fervent de la bécane.



Souliers à remplir — Depuis la retraite de **George Mikan** que l'on surnommait "M. Football", un autre grand joueur du même club, (les Lakers de Minneapolis) **Clyde Lovellette,** qui mesure 6'9" se demande s'il pourra remplir les énormes souliers de son fameux coéquipier.

MAUX de TETE, RHUMES, etc.
NERVINE
6 NER. 10c — 20 NER. 25c — 50 NER. 50c

de KUYPER
BLENDED GIN
La vraie saveur de Hollande
FONDÉE EN 1695
DISTILLÉ AU CANADA



"IL L'APPELLE SON "DÉSALTÉRANT PAR EXCELLENCE" — C'EST LA NOUVELLE ÉTIQUETTE DE LA PILSENER LABATT QUI LUI A INSPIRÉ CETTE OEUVRE."



Dégustée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries, à la demande de M. Hugh F. Labatt, la Pilsener suscita des éloges enthousiastes . . . une bière légère, au goût sec, une vraie Pilsener!

Votre première bouteille de Pilsener bien froide est une révélation . . . rien ne désaltère aussi agréablement ni aussi efficacement que ce breuvage plus léger que les uns— plus sec que les autres. Etanchez *votre* soif avec cette bière à véritable saveur de Pilsener. Que c'est *rafraîchissant!* . . . Dégustez bientôt une Pilsener.

Labatt—n'y a rien qui la batte!

CINEMA ★ TELEVISION ★ RADIO
MODES ★ REPORTAGES ★ SPORTS
JEUX ★ ROMAN

PHOTO-JOURNAL

Ne manquez pas notre section magazine et notre section des "comics", pages 17 à 32



Un soir d'été, la polio a cloué Linda sur un petit lit blanc de douleur. Elle ne devait pas y rester. Religieuses et infirmières ont tout mis en oeuvre pour rendre la vie aux petites jambes paralysées.

Parce que Ste-Justine a pu l'accueillir à temps...!

Linda rentrera à la maison (sous peu)

Elle est âgée de deux ans et demi. Ses grands yeux bruns vous regardent attentivement et tout à coup s'illuminent de la chaleur, de l'amitié parce que vous lui avez souri. Elle baragouine un français charmant d'une voix menue et claire. Cette fillette, au mois d'août, avait les muscles paralysés. Depuis un mois, elle marche. Ses jambes sont encore fragiles, mais de jour en jour, elles deviennent plus vigoureuses. Dans deux mois, elle reverra ses parents et renouera connaissance avec le foyer qu'elle a brusquement quitté un soir d'été, fiévreuse et sujette à des vomissements. C'était la polio, la terrible maladie qui fait peur aux parents. Vingt-quatre heures après son admission à l'hôpital Sainte-Justine, elle était complètement paralysée.

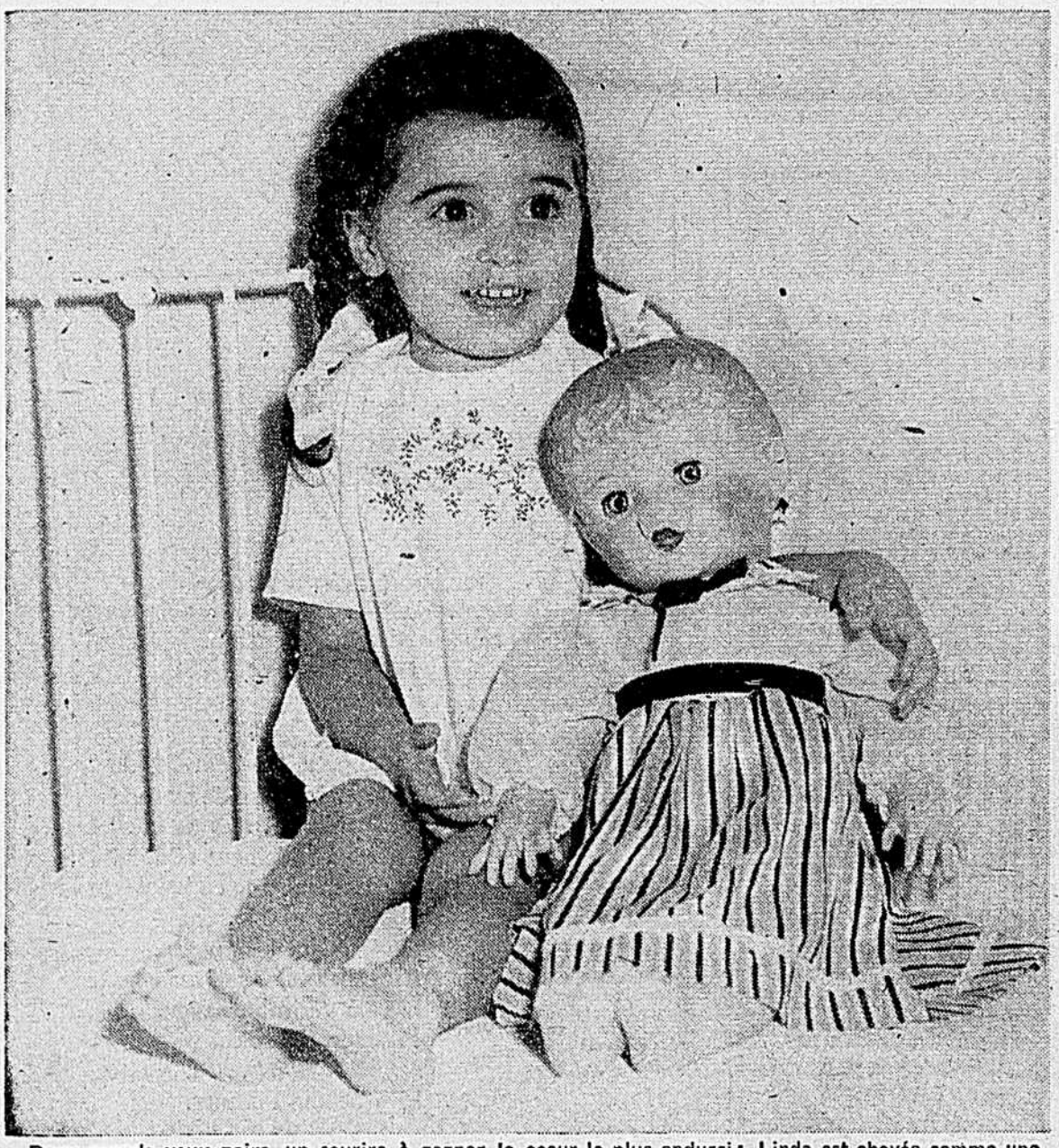
Mais que de progrès depuis! La petite Linda Londei, dont les parents d'origine italienne demeurent à 6672, rue Alma, a la joie de la convalescence inscrite sur son frais minois. Ses longs cheveux, sagement peignés, se terminent en deux nattes enrubannées. Elle est vive comme une chatte dans son petit lit de la salle St-Roch. Elle babille constamment. Elle n'est pas seule: quatre autres enfants de son âge sont dans la même pièce. L'une peut à peine s'asseoir dans son lit, l'autre fait des pas hésitants. Ce sont toutes des victimes de la paralysie infantile, mais on espère leur guérison complète et prochaine.

Ce ne sera pas faute de soins en tous cas si cette guérison retarde. Du matin au soir, des infirmières diplômées, qui sont en même temps physiothérapistes, s'occupent de ces anges, (car ils le sont véritablement, par leur sagesse et leur acceptation de la maladie) les dorlotent, assouplissent leurs muscles par des massages savants et des exercices appropriés et les sortent petit à petit de leur immobilité qui fait peine à voir.

C'est une oeuvre méritoire, un travail émouvant que Sainte-Justine, malgré l'encombrement de ses salles, accomplit de façon excellente. On sait que bientôt, les autorités de cette institution espèrent déménager sur le chemin Ste-Catherine où de magnifiques immeubles modernes et spacieux les attendent, mais si la structure extérieure se dresse, imposante, au-dessus de la ville, il n'en est pas de même à l'intérieur où tout est à terminer. Tout dépend de la prochaine campagne de souscription dont l'objectif a été fixé à $9,600,000. L'appel au public se fera du 15 au 30 novembre.

Le petite Linda, comme se le rappelle fort bien Soeur Alexandre, toute blanche dans ses cornettes des Filles de la Sagesse, était un cas extrêmement grave, puisque en moins de 24 heures, la paralysie a fait son chemin néfaste dans son corps de fillette bien constituée. Quinze jours dans le poumon d'acier, pour qu'elle ne meure pas. Puis des pansements chauds pour atténuer la douleur terrible qui broyait les membres menus. Puis les premiers exercices pour redonner la vie aux bras et aux jambes d'une immobilité terrible. Imaginons, pour un instant, les soins constants dont a bénéficié cette fillette. Tout a été mis en oeuvre pour la guérir: physiothérapie, hydrothérapie, mécanothérapie. Si elle marche, elle le doit à Sainte-Justine, aux soins judicieux de son médecin, au dévouement et au savoir-faire expérimenté des religieuses et des infirmières.

"Linda marche, un miracle!" disent les parents reconnaissants. M. Mario Londei est âgé de 29 ans; son épouse, Angelina, en a à peine 31. Ils ont un autre enfant, plus jeune que Linda, mais elle, cette fillette aux grands yeux sombres, était leur première. Imaginons un peu leur angoisse, le soir, où ils ont noté les premiers signes de la polio. Mais maintenant, ils savent qu'elle ne sera pas infirme, qu'elle marche, qu'elle peut se servir de ses bras, bien que dans celui de gauche, il y ait encore une raideur qui prendra plus de temps à disparaître. Ne serait-on pas content à leur place? Des centaines et des milliers de parents ont ainsi goûté au même bonheur, grâce à Sainte-Justine.



Deux grands yeux noirs, un sourire à gagner le coeur le plus endurci: Linda est choyée comme une poupée à Ste-Justine. Dans quelques semaines, elle retournera, guéri, chez papa et maman. Le cauchemar s'estompera pour eux.



Et voilà Mademoiselle debout, prête à reprendre le jeu... interrompu un jour de l'été dernier par l'assaut sournois et brutal de la polio.